Bruce Springsteen ▼

Bourbon Gauthier ►

Deux revenants, une star, un cowboy... et deux associés !

Deux revenants (Springsteen et Ferland), une star établie (Etheridge), une autre en devenir (Bourbon Gauthier), et une association fructueuse entre deux grands de la chanson d'expression française (Lara et Plamondon)... Ce n'est pas toutes les semaines qu'on a autant de disques importants à se mettre sous la dent. Et dans les oreilles.

Avec Bruce Springsteen, c'est tout ou rien! Après un silence de quatre ans et demi — depuis *Tunnel of Love* — le revoilà avec non pas un, mais deux albums autonomes et différents: *Human Touch*, sur lequel on le sent encore un peu rouillé, et *Lucky Town*, qui redonnera espoir à ceux qui craignaient que le Boss n'ait plus rien à dire.

Jean-Pierre Ferland, lui, lance *Bleu blanc blues*, son premier disque en sept ans et demi. Guéri des plaies de *Gala*, il clame: « J'ai fait mon disque pour mon *fun*, pour me prouver que j'étais toujours vivant. »

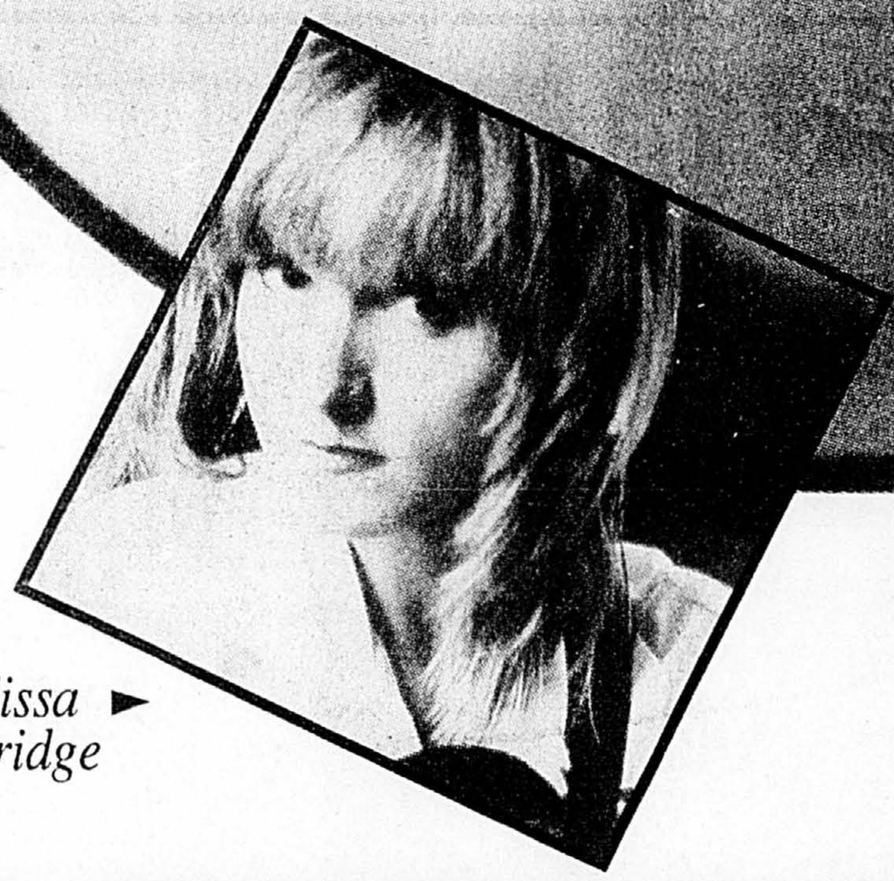
Melissa Etheridge, cette petite bombe d'énergie *from* Kansas City que le public québécois a découvert il y a trois ans, a d'ores et déjà été comparée à Janis ainsi qu'aux plus grandes... Mais son nouvel album *Never enough* aura-t-il le même impact ?

Bourbon Gauthier est le nouveau cowboy qui s'amène sur la plaine montréalaise. Un album, des concerts pour les mois qui viennent et la bénédiction de Richard Desjardins... que désirer de plus lorsqu'on est artiste de la relève ? La réponse est sur la pochette de son premier disque: *J'ai rien pour me plaindre*!

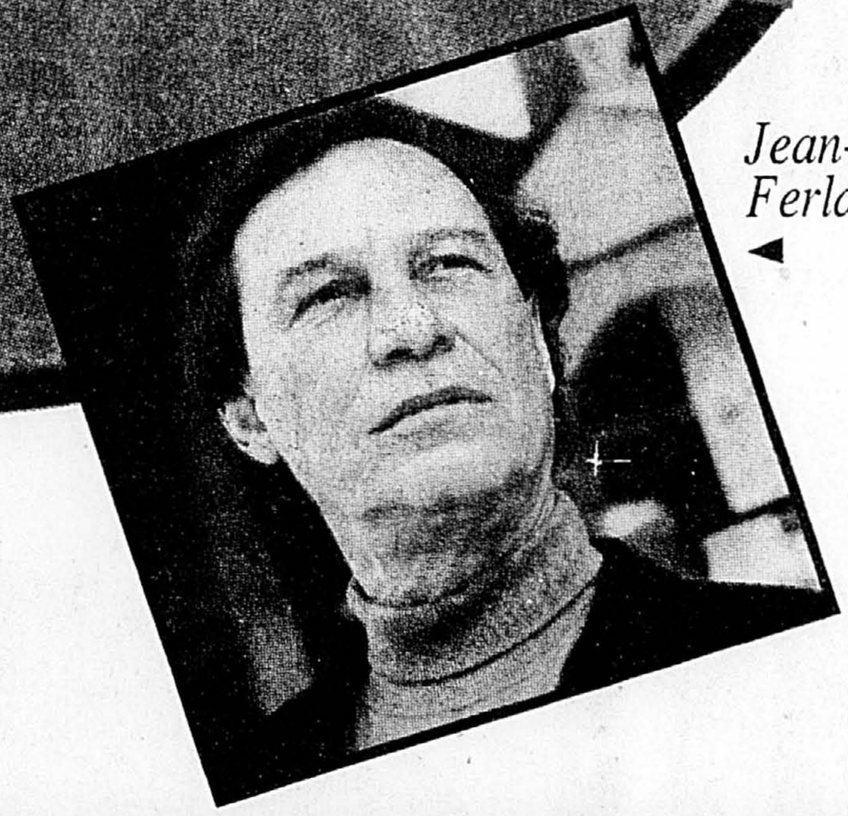
Catherine Lara et Luc Plamondon, qui n'en sont pas à leur première collaboration, présentent enfin aux Québécois *Sand et les romantiques*, un hommage au courage, à l'arrogance, à l'autonomie et à l'avant-gardisme de George Sand, une des plus célèbres écrivaines françaises.

Par ailleurs, Claude Gingras a relevé au hasard des récentes parutions une dizaine de compositeurs inconnus, sauf de quelques spécialistes, qui refont surface aujourd'hui grâce au disque compact.

▲ *Catherine Lara et Luc Plamondon*



Melissa Etheridge ►



Jean-Pierre Ferland ◄

Un *Scoop* après l'autre...

■ *Scoop* finit mercredi prochain. *Scoop I*, s'entend, car *Scoop II* est déjà dans le moulin à succès de Réjean Tremblay, auteur, journaliste et vedette de l'information, comme Stéphanie Rousseau et Michel Gagné, les deux cracks de L'Express (ci-contre). Daniel Lemay jette un dernier coup d'oeil sur cette série qui a causé de profonds remous... dans la profession journalistique.

En page E2

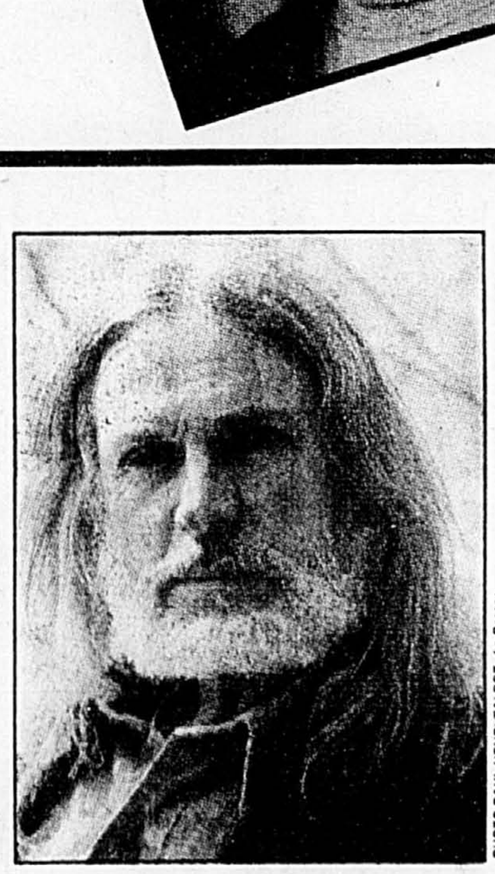


PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

Vaillancourt fait toujours aussi peur à nos musées!

■ Boudé par les musées qui attendent sans doute que le bouillant sculpteur soit refroidi avant de lui rendre hommage, ignoré par le jet-set de l'art contemporain qui n'apprécie guère ses prises de position politiques, Armand Vaillancourt est toujours, à 62 ans et demi, l'un des artistes les plus actifs et les plus dynamiques du Québec. Jocelyne Lepage trace le portrait de cet homme de parole.

En page E3

LA SEMAINE À LA PLACE DES ARTS PRÉSENTÉE PAR BANQUE ROYALE

RÉSERVATIONS: 842-2112

	Samedi, 28	Dimanche, 29	Lundi, 30	Mardi, 31	Mercredi, 1	Jeudi, 2	Vendredi, 3
Salle Wilfrid-Pelletier	Relâche ou montage	Relâche ou montage	Sogam - Leontyne Price en récital	OSM - Les Grands Concerts	OSM - Les Grands Concerts	Relâche ou montage	L'Opéra de Montréal - Les Concerts du vendredi
Théâtre Maisonneuve	Relâche ou montage	Relâche ou montage	Pro Musica - Quatuor Takács	Julian Bream	Location privée	Relâche ou montage	Relâche ou montage
Théâtre Jean-Duceppe	*La Descente d'Orphée*	Relâche	Relâche	Relâche	Montage	Montage	Montage
Théâtre du Café de la Place	*Pierre ou la consolation*	Relâche	Relâche	*Pierre ou la consolation*	*Pierre ou la consolation*	*Pierre ou la consolation*	*Pierre ou la consolation*

TÉLÉVISION

Réclamons un scénariste pour *Scoop II*

DANIEL LEMAY

Treize semaines, deux morts, un foetus et quelque coups de poing plus tard, *Scoop I* finit mercredi prochain. En pleine gloire, si on considère les 2,6 millions de téléspectateurs qui ont suivi les péripéties de *l'Express* depuis janvier.

Réjean Tremblay est content, Radio-Canada aussi. Stéphanie Rousseau va garder son enfant et Michel Gagné, sa job; la grève de *l'Express* va se régler un jour... *Scoop II* est dans le moulin et la vie est belle.

Il s'est dit et écrit bien des choses depuis que *La Presse*, un des commanditaires de la série, a inclu la Une de *l'Express* dans son édition du 8 janvier, le matin de la première. Jamais un journal n'était allé si loin dans la promotion d'un événement; *La Presse* avait prêté son logo à *l'Express* et on aura vu le «cigare» rouge flasher 20 fois par épisode depuis.

La clameur est montée, en dedans comme en dehors. Non sans raison, mais sur des tons parfois outrés, on a parlé de «publicité subliminale», de «confusion symbolique». «*Scoop* ou plogue?», s'est demandé *l'Actualité* en page Une. La Radio de Radio-Canada a tenu des tables rondes aux *Actualités* et à *Dimanche Magazine*. «Mercantilisme inacceptable», a lancé le journaliste Louis-Gilles Francoeur du *Devoir*, mercredi soir à *Scully en direct*. Des discussions de journalistes qui en ont fait sourire plus d'un(e) en dehors de la profession.

Je vous dirai que, personnellement, cette synergie — pas si nouvelle, voir l'autre texte —, sans m'empêcher de dormir, sonnait une petite alarme: attention, là! Chez d'autres aussi: à la suite d'une entente entre le syndicat des journalistes et la direction de notre journal, la Une de *l'Express* ne paraitra plus dans *La Presse*. Scoopeton du samedi...

* * *

Tous ces échanges auront servi, de l'extérieur, à colorer la toile de fond de *Scoop:* le conflit — ou l'équilibre — entre l'entreprise à but lucratif et l'organe d'information voué à l'intérêt public. Entre le sensationnalisme et l'idée qu'on se fait de l'information sérieuse. Entre Léonne et Vézina.

La question est réglée de savoir que la façon professionnelle de Stéphanie Rousseau et de Michel Gagné, les deux reporters-vedettes de *l'Express*, n'est qu'une parmi tant d'autres. Tout le monde a compris qu'il y avait d'autres méthodes, moins fascinantes, moins cow-boy. Mais Réjean Tremblay s'est tué à répéter que «voir du monde parler au téléphone, ça ne fait pas une grosse série de télévision». Il a raison.

Lionel Rivard (Rémy Girard) et Vézina (Raymond Bouchard), deux des locomotives de *l'Express*. Mais après le journal...?

Pour faire une grosse série, le Bleuet, lui, a juste repris sa propre recette, celle de *Lance et compte*. Une série qui, ne l'oublions pas, avait fait passer la télé québécoise à l'ère des super-productions, elle qui arrivait des *Belles histoires des Pays d'en-haut*... *Scoop* est du même moule: un milieu susceptible de toucher la quasi-totalité de l'auditoire (le hockey-culte et le grand journal), trame dramatique réduite, rythme accéléré et montage serré, personnages typés à l'os, des histoires vécues adaptées pour la télé. Et plein de clins d'oeil aux amis, réels ou potentiels.

Scoop est une «oeuvre de fiction», mais mon collègue Bruno Bisson est allé chez les robineux avant François Dumoulin de *l'Express*. Tintin en Une de la *Nouvelle?* Le *Journal de Montréal* a fait sa Une-marteau avec un gars de *La Presse* il y a quatre, cinq ans... Et le harcèlement sexuel dont Gabriella Salvatore a été victime dans le vestiaire des Castors la semaine dernière, Lisa Olson a vécu ça l'an dernier chez les Patriots de la Nouvelle-Angleterre.

D'autre part, on aurait pu se passer complètement du sport dans *Scoop*, le sujet ayant été longuement traité dans *Lance et compte*. Fallait-il vraiment qu'Émile Rousseau achète les Castors? Mais le Bleuet est attaché à son monde, au hockey, à la boxe. Un monde où la compétition est autrement plus féroce que dans les Arts ou à l'Économie où on forme plus une confrérie... de compétiteurs. Aux sports, tous les jours, c'est *La Presse* contre le *Journal de Montréal*, Canadien vs Rangers, Hilton vs Sigouin, Réjean Tremblay contre Bertrand Raymond.

La surprise de *Scoop*: Francine Ruel, rugissante de passion et de talent en Léonne Vigneault.

Pas surprenant non plus que Réjean Tremblay écrive pour la télé de la même façon qu'il écrit sa colonne aux Sports. Le sujet de l'heure, vu d'un angle «humain» et écrit vite. Personne ne sort 90 lignes de 65 frappes plus vite que Réjean Tremblay. Talent certain, mais rush... Le pupitre attend.

Dans *Scoop*, on a vu défiler la coke et la prostitution juvénile, les sans-abri, les femmes battues, les réfugiés politiques. Les autochtones sont arrivés mercredi passé, autre pièce du puzzle sur le thème de l'environnement, l'assise de la trame de *Scoop*. On peut penser que c'est l'amie de Stéphanie — et la maitresse de son père qui veut acheter des terrains contaminés? — qui a passé l'appel anonyme qui a conduit au scandale (premier scoop) et au suicide éventuel du ministre de l'Environnement.

Pas vilain comme ligne; ce sont les histoires secondaires qui sont vite réglées. Faiblesses de scénario: l'histoire du boxeur Jimmy Fontaine reste nébuleuse; comment Gagné est-il entré en prison, menottes aux poings? «Grosse», la déportation de Lopez au Salvador... pour avoir volé des bottes. À 600 000 $ de l'heure, on est en droit d'exiger un peu plus dans le raffinement du scénario. Réclamons un scénariste pour *Scoop II*.

Certains personnages y gagneraient. Et on verrait peut-être plus d'émotion. La sentez-vous, la passion entre Stéphanie et Gagné? Il l'étend dans le ring pour le compte, mais après? *Scoop* joue court sur les conflits intérieurs de ses personnages. Lionel Rivard, cercueil! Rémy Girard est merveilleux mais il n'arrive rien à son personnage. Rien! On connaît la femme aveugle de l'éditeur Vézina (Raymond Bouchard) mais rien, entre eux, ne prête à penser qu'il puisse être autre chose qu'un chat de ruelle. Personnage à dimension unique comme le photographe Vandal (Michel Barrette), le cruiseur pathologique. Tintin, le bouffon? Martin Drainville essaye mais...

Moi, j'aime bien Claude Léveillée en Émile Rousseau, froid, distant, calculateur; bien joué. Mais LA surprise de *Scoop* aura été Francine Ruel, rugissante de passion et de talent en Léonne Vigneault. Comme présidente du syndicat, elle dégaine vite le grief mais quel feu, mes amis! Elle était sublime, mercredi, quand elle a arrêté les presses. Bien plus grave que de tuer la Une, ça!

La grève... À La Presse en 1977, ils étaient sortis pour 48 heures — à cause des Sports, imaginez... —, ils sont restés dehors sept mois.

La primeur volée...

■ *Scoop* et *La Presse* moderne, sauf leur respect, n'ont rien inventé dans la convergence promotion-information. Déjà en 1923, l'auguste quotidien avait lancé, en collaboration avec le théâtre Loew's, un «concours de scénarios» qui devait mener à «la première vue filmée à Montréal». L'histoire, écrite par Francis Amérique et scénarisée par Pierre Hartex, s'intitulait... *La primeur volée*!

Quant au scénario de Réjean Tremblay, qu'on en juge l'originalité... Comédie de situation, lisait-on en page Une de *La Presse* du 4 juin 1923, *La primeur volée* «montre une journée ou deux dans la vie de deux reporters et ses nombreuses péripéties. La triple unité y est parfaitement respectée. La course à la nouvelle est clairement montrée et, à cette course, est greffée une histoire romanesque et un peu de mystérieux qui donnent du piquant à la vue. Le côté humoristique ne laisse rien à désirer; il y a quelques scènes à sensation et une intrigue amoureuse bien construite. Le film mérite certes l'encouragement de toute la population de Montréal.»

Aurore Dussoyre

En une semaine, malgré une terrible canicule, 31 358 Montréalais étaient allés voir *La primeur volée* et avaient ainsi pu «se mettre facilement en contact avec le plus grand journal du Canada (...) voir un numéro en cours de composition (...) et voir enfin par quels nombreux canaux passe la plus infime nouvelle avant d'être livrée à la publicité». Tiens, donc!

La «vue», tournée en huit jours, mettait en vedette des «amateurs», eux aussi choisis par concours. Un dénommé Hubert Clément jouait le rôle du reporter Jean Naycry (prononcer Nécri...) et Yvonne Giguère — «jolie blonde, très svelte, d'un tempérament naturel très prononcé» — tenait celui d'une télégraphiste de *La Presse* au nom, tout aussi évocateur, de Aurore Dussoyre. Aaah...

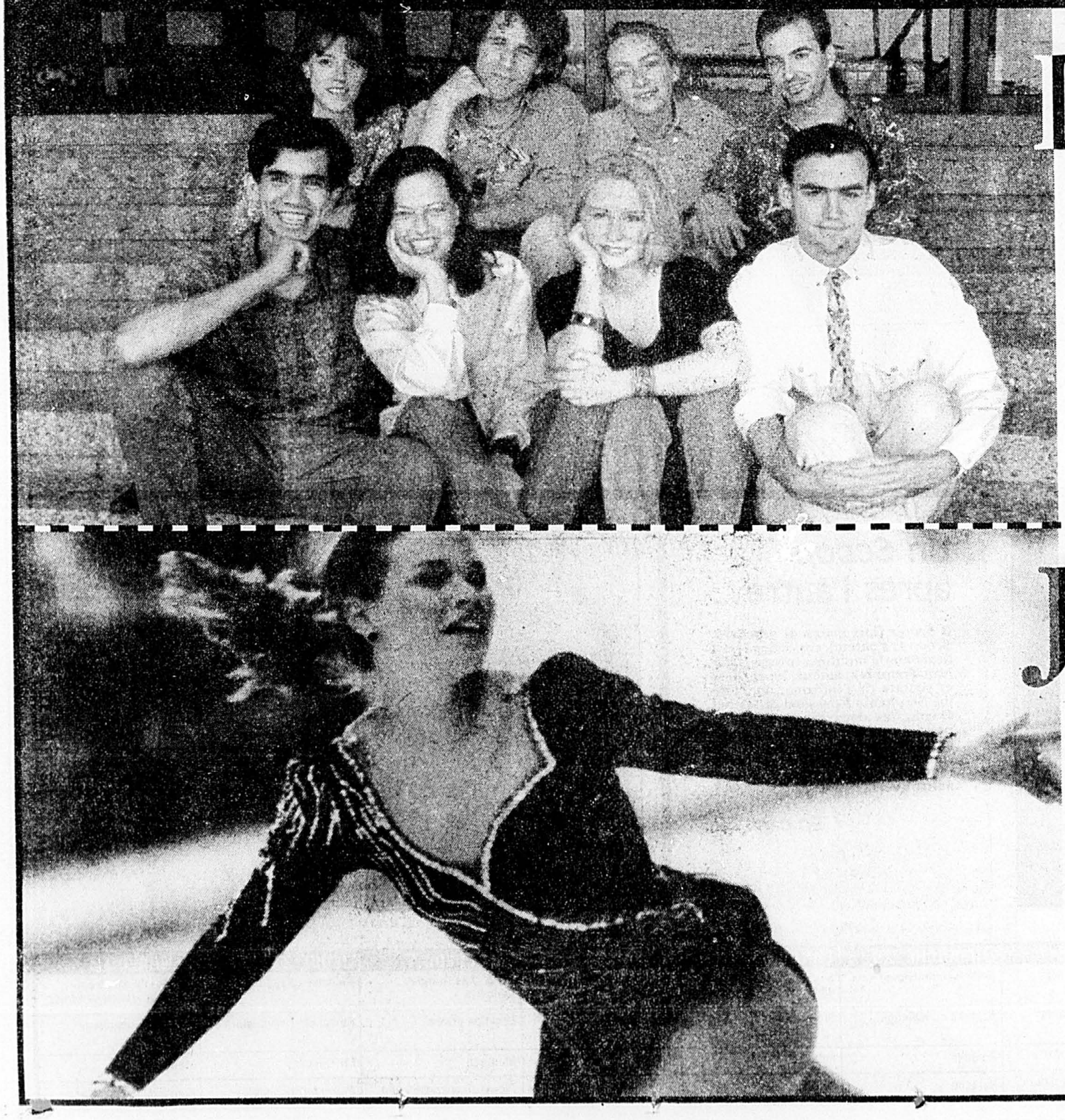
Jean Naycry

Les rôles de figurants étaient tenus par «une grande partie du personnel de la 'Presse'... de la direction, des salles, bureaux et ateliers», où le gros du tournage avait d'ailleurs eu lieu. La synergie avant la lettre.

D'autres titres de manchettes de *La Presse*, au cours du mois de juin 1923: «Pie XI demande le règne de la paix», les éleveurs canadiens réclament la réduction d'une loi tarifaire américaine, «Serbes et Croates doivent s'entendre»...

Des vieux scoops...

POUR VOUS DIVERTIR



Ils ont fait le tour du monde et maintenant ils sont de retour au bercail! Pointages finaux et remise des prix: une grande fête réunissant tous les concurrents.

LA COURSE DESTINATION MONDE
20h00

Animation: Pierre Therrien
Réalisation: Jean-Louis Boudou

DEMAIN

Josée Chouinard présente son programme libre à l'occasion de la finale des épreuves féminines. Un spectacle étourdissant!

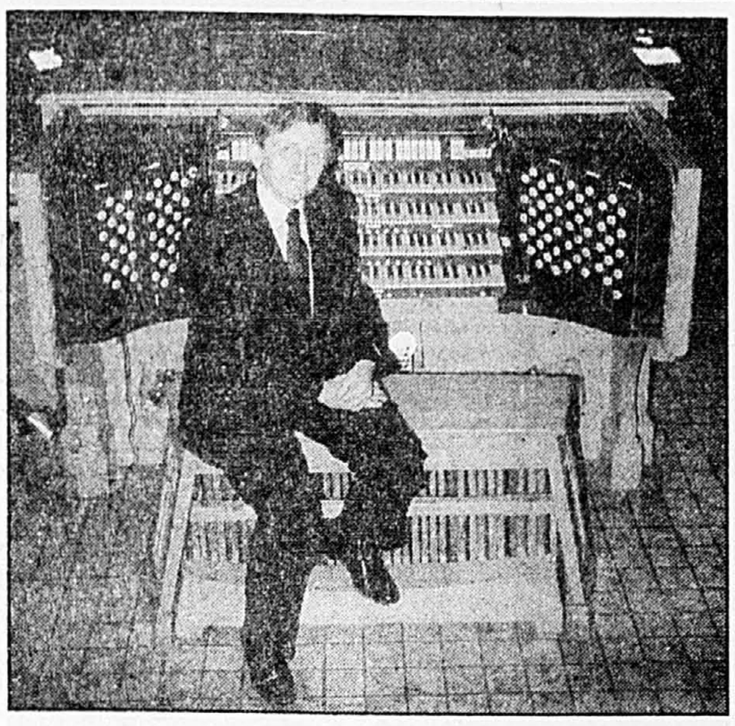
LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE PATINAGE ARTISTIQUE
21h05

Animation: Jean Pagé
Réalisation-coordination: Jacques Viau

Aujourd'hui
15h00: Danse -programme original
23h05: Femmes -programme original

Mercredi 8 avril
20h00: Gala des champions

SRC TÉLÉVISION
POUR VOUS AVANT TOUT



Une messe en français pour le 350e

Pierre Grandmaison, l'organiste de la basilique Notre-Dame, vient de terminer la composition d'une *Messe du 350e anniversaire de Montréal*, qui sera créée aux tout premiers jours des fêtes évoquant la fondation de cette ville, plus précisément le dimanche matin 17 mai, à 10 h, à la basilique de la Place d'Armes qui est en fait l'église-mère de Montréal.

L'oeuvre sera chantée pendant l'office liturgique célébré par l'archevêque Jean-Claude Turcotte et l'événement sera télédiffusé en direct au canal 2.

L'auteur précise que sa messe est en français, selon les prescriptions du concile Vatican II. C'est-à-dire que le *Kyrie* devient «Seigneur, prends pitié», le *Sanctus*, «Saint, saint, saint, le Seigneur», etc. L'écriture est plutôt modale — «comme celle de tout élève de Maurice Duruflé», précise M. Grandmaison — et est basée sur le thème de l'hymne grégorienne mariale *Ave Maris stella*, en souvenir du nom de Ville-Marie qu'a longtemps porté Montréal.

L'oeuvre est écrite pour un choeur de 420 voix, orgue principal, quatre trompettes, trois trombones et trois timbales. Elle est en onze parties, avec une participation obligatoire de l'assemblée dans chacune. «Les parties destinées à être chantées par le public seront faciles et toujours soutenues par le choeur», dit encore l'auteur. Jean-Pierre Guindon dirigera et le compositeur sera à l'orgue Casavant dont on vient d'ailleurs de célébrer le centenaire de l'installation à la basilique.

La messe de M. Grandmaison lui a été commandée par la Société historique de Montréal grâce à une subvention de 15 000 $ de la Corporation des Célébrations du 350e. Il est question que l'Archevêché en fasse une édition commerciale.

Danse au Canada

Le Festival Danse Canada d'Ottawa, consacré exclusivement à la danse canadienne, se déroulera cette année du 26 juin au 4 juillet. Plus de 50 compagnies et chorégraphes indépendants participeront à l'événement. Des oeuvres de Paul-André Fortier (en solo), Ginette Laurin (pour O'Vertigo), Linda Rabin, Mark Morris (pour Peggy Baker) et John Alleyne seront notamment présentées. La programmation complète sera rendue publique dans quelques semaines. Les spectacles seront présentés principalement au Centre national des arts et au Musée des beaux-arts du Canada.

Les Tchécoslovaques Eva Cerna et Karel Vanek présentent *Little blue nothing*.

Danseurs sur la corde raide?

Comme l'indique sa devise, «à toutes les cordes», la première Quinzaine du violoncelle présente cet instrument dans diverses situations. En marge des nombreux concerts à l'affiche, les responsables ont programmé en collaboration avec Tangente Danse actuelle une petite série de danse-performance qui réunit des artistes canadiens, néerlandais et tchécoslovaques.

Les Canadiens Eric Longsworth (violoncelle), Marc Villeneuve (guitare et synthétiseur) et Jeanne Fabb (performance et sculpture) ouvrent le bal le samedi 4 avril avec *Au jugement dernier nous serons tous des arbres*, une oeuvre multi-médias qui évoque, à la manière d'un rituel, le côté sauvage de la nature. Les 8 et 9, Tristan Honsinger (violoncelle), Kathie Duck et Frans Poelstra (danse) proposent *How to get rid of it*, une adaptation de la pièce d'Eugène Ionesco *Amédée ou comment s'en débarrasser*. Frans Poelstra présentait la saison dernière à Tangente le duo débridé *La vache qui rit*.

Finalement, les 11 et 12 avril, les Tchécoslovaques Eva Cerna et Karel Vanek nous permettront de voir pour une des premières fois — sinon *la* première fois — à Montréal de la danse contemporaine en provenance des pays d'Europe de l'Est. Leur pièce *Little Blue Nothing* explore la relation d'une homme et d'une femme artiste entre dialogues et confrontations. Les musiciens Irena et Vojtech Havel les accompagnent, au violoncelle, à la viole de gambe, au gongs et aux bols tibétains, dans un dialogue entre musique et danse.

Les trois spectacles sont présentés à l'Agora de la danse.

LA PRESSE/CULTURE

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

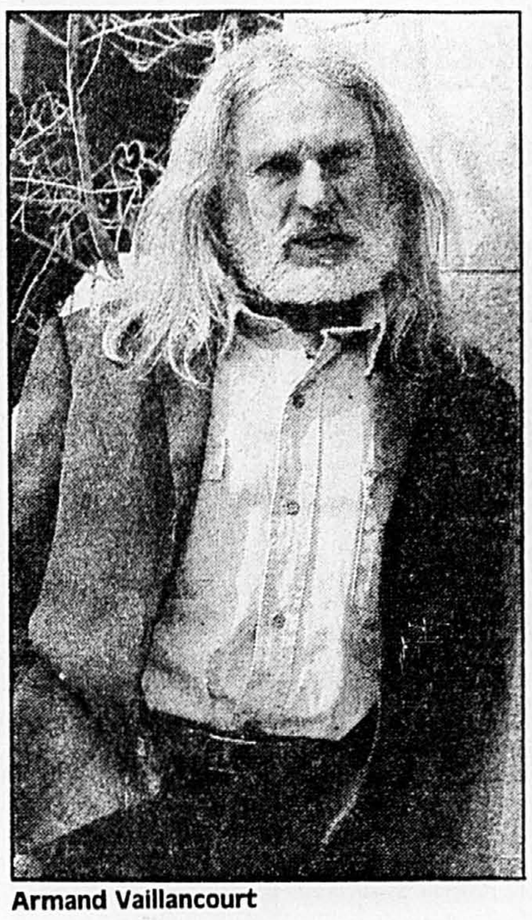
Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY, GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE

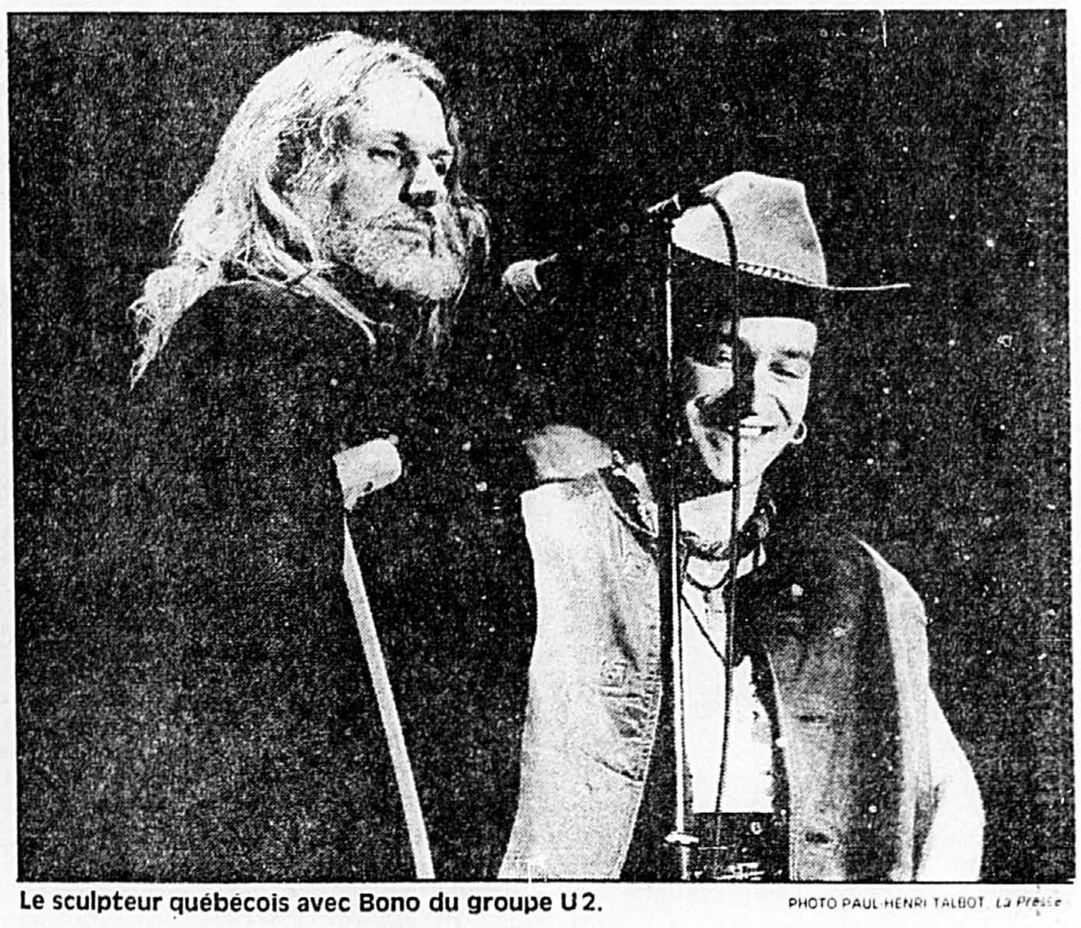
Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY

Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENOÎT Danse: PASCALE BRÉNIEL
Actualité: FRANCINE GRIMALDI Restaurants: FRANÇOISE KAYLER
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

ARTS VISUELS



Armand Vaillancourt



Le sculpteur québécois avec Bono du groupe U2. PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

Armand Vaillancourt, l'irréductible

JOCELYNE LEPAGE

■ À 62 ans et demi, le sculpteur Armand Vaillancourt est encore beau comme un héros, et solide comme un roc. Et comme Michel Chartrand, c'est un homme de parole, qu'il a forte et crue, un homme fidèle à ses convictions — il n'a pas encore jeté aux poubelles les *Poésies complètes* de Mao Tsé Tung — et toujours aussi allergique à toute forme d'injustice.

Pas si étonnant, à vrai dire, que le sculpteur québécois, concepteur de l'Embarcadero Plaza de San Francisco — un concours qu'il avait gagné en 1969 — ait séduit Bono, le chanteur du groupe U 2, Bono qui l'a fait venir en Californie et entraîné avec lui sur la scène à Oakland. «Stop the World Madness», a peint Vaillancourt sur des panneaux géants, devant 70 000 fans du groupe irlandais, ce à quoi le chanteur a ajouté: «Rock and Roll». Cela s'est passé en 1987.

C'est le passage de U 2 au Forum de Montréal cette semaine qui nous sert de prétexte pour ramener Armand Vaillancourt à la surface des eaux artistiques. Inutile de compter sur nos musées montréalais; ils attendent sans doute que le bouillant sculpteur soit refroidi pour rendre hommage à l'un des deux ou trois artistes qui a le plus marqué l'art des années cinquante, soixante et même au-delà, et exercé l'influence la plus grande sur les générations qui ont suivi. Ils risquent d'attendre longtemps, nos musées, car Vaillancourt est on ne peut plus en vie. Il est même l'heureux père d'un petit garçon de dix semaines, son premier gars après six filles.

Armand Vaillancourt, faut-il dire, dérange énormément. Jamais il n'a pu dissocier art et engagement politique. À l'époque de l'inauguration de la fontaine de San Francisco, peu de temps après la Crise d'octobre, il n'a pu s'empêcher d'inscrire lui-même, devant un public de première, des graffiti sur son oeuvre monumentale, des *Québec libre* qui se sont retrouvés, avec une étonnante variété de fautes d'orthographe, dans plusieurs revues et journaux américains. La «Vaillancourt's Fountain» fait encore parler d'elle dans les années quatre-vingt-dix et sert souvent d'exemple d'oeuvre d'art public réussie. La ville de San Francisco s'en sert dans sa publicité touristique comme Montréal se sert du Stade olympique.

Mais non seulement le sculpteur est-il encore franchement indépendantiste — ce qui est le contraire de la mode dans les milieux institutionnels de l'art contemporain, la grande cause étant le sida — mais il est de toutes les luttes depuis des décennies, à commencer par les prisonniers politiques dans le temps du FLQ jusqu'aux autochtones et à l'environnement ces dernières années, en passant par les expropriés de Mirabel, les détenus et anciens détenus, les Palestiniens, les immigrants clandestins, etc. Sans oublier les artistes qu'il fut l'un des premiers à regrouper en associations dans les années cinquante.

Pas étonnant que le sculpteur québécois, dont les propos n'ont pas pris de nuances grisonnantes malgré les années, ne reçoive plus guère de prix (c'est pour quand le Prix Borduas?), de médailles et de subventions. Sans doute craint-on qu'il ne profite de l'une ou l'autre tribune pour mordre la main gouvernementale qui daignerait l'honorer.

Un cyclone

Interviewer Armand Vaillancourt, ce que nous avons fait cette semaine, c'est entrer dans un tourbillon dont on sort difficilement intact. Un tourbillon qui nous entraîne de la cave au grenier de sa grande maison mal chauffée de la rue de l'Esplanade, maison qui a déjà servi d'église à la communauté juive. Arrêts respectueux devant des tonnes de moules en «styrofoam», de briques de verre, de morceaux de métal écrasés et autres trucs récupérés dans les ruelles, y compris des pans de murs d'affiches arrachés à New York et passés sans trop de mal aux douanes, le lendemain de la veille où Vaillancourt avait été interviewé à la télévision américaine. Arrêts devant quelques sculptures des années soixante ou devant un mur complet, d'une immense pièce double, de classeurs en métal dans lesquels sont conservées toutes les traces de sa vie. Vaillancourt, comme Picasso, ne jette rien.

Mais ce tourbillon-là n'est rien comparativement à l'autre, celui de la parole de Vaillancourt, qui court dans neuf directions à la fois et dans quatre dimensions. Cet homme-là est un concentré d'énergie qui épuise celle de ses interlocuteurs.

On apprend ainsi, à bâtons rompus, que le sculpteur expose une dizaine de sculptures aux allures de totems constructivistes dans le mail Saint-Roch, à Québec, où se tiennent les sans-abri et robineux de la Vieille Capitale. Et qu'il est aussi au Lieu, un centre d'art contemporain tout près. Qu'il fera partie d'une exposition sur l'histoire de la sculpture des années cinquante au Musée du Québec (vernissage le 8 avril) et que son arbre de la rue Durocher, un arbre qu'il a sculpté, en public, entre 1953 et 1955, faisant de lui le premier artiste de la performance, avant la lettre, sera dans l'exposition.

Vaillancourt n'a jamais été aussi actif, dit-il, réalisant, l'automne dernier, un pont piétonnier sur la rivière Bourbon à Plessisville et rêvant de construire une tour au-dessus de la rivière desséchée d'Eastman, un projet dont les plans ont été faits par ordinateur; une superbe folie qui coûterait 12 millions de dollars.

Souvenirs

En feuilletant un album de photos, Vaillancourt se rappelle qu'il a déjà donné des shows avec Yoko Ono (avant qu'elle ne rencontre John Lennon) et John Cage, et qu'il fut l'un des premiers sculpteurs à faire de la musique avec ses sculptures, et à danser. C'était au début des années soixante, à l'époque du groupe Fluxus, un groupe avant-gardiste regroupant des Européens et des Américains parmi lesquels se trouvait feu Joseph Beuys, le grand héros allemand de l'art contemporain international.

Vaillancourt a commencé par sculpter du bois, en 1950, chose naturelle pour lui qui avait été élevé sur une terre, 16e d'une famille de 17 enfants. Mais oubliez le gossage, c'est à l'aide d'une hache et d'une scie mécanique, qu'il faisait ses sculptures. Les outils, chez Vaillancourt, ont souvent été ceux des travailleurs, bûcherons ou ouvriers. Le métal remplace le bois à partir de 1959, un métal qu'il triture comme un travailleur de la construction, et qu'il amalgame dans une fonderie. Ce qui lui rappelle que les assureurs avaient dû payer 40 000 $ en 1963 quand, au cours d'une performance dans un atelier de fonderie, l'oeuvre en préparation avait fait explosion blessant une dizaine de personnes. À l'époque, Vaillancourt avait été soupçonné d'avoir fait exprès, pour choquer la bourgeoisie, mais comme il était lui-même la première victime potentielle, les soupçons ont été écartés.

Vaillancourt étant un homme d'action, ses exploits de toutes sortes sont innombrables de même que ses démêlés avec les gouvernements. Mettre de l'ordre dans tout ça tient de la prouesse, d'autant plus que les propos du sculpteur sont parsemés de réflexions, autant sur la baie James que sur les socialistes français qui ont appuyé la guerre du Golfe, ce crime inacceptable des Américains, même si Saddam Hussein n'a rien d'un enfant de choeur, et toute cette sorte de choses. Il paraît que quelques Français se sont essayé à faire sa biographie, mais ont abandonné.

Pas étonnant. Il faudrait s'y mettre à dix pour démêler tout ça, qui est un concentré de l'histoire de l'art des quarante dernières années.

Évadez-vous aux HEURES DE LA PLACE

Le mardi
31 mars, de 12 h à 13 h

PIERRE OU LA CONSOLATION
de Marie Laberge

Mise en scène de Martine Beaulne

Production du Théâtre du Café de la Place

Une rencontre avec les artistes et les artisans qui parleront de l'envers du décor.

Les Métiers de la scène

Billet: 3 $
Apportez votre lunch

Théâtre du Café de la Place

Place des Arts
Renseignements: 285-4256
Réservations: 842-2112

théâtre du nouveau monde

MOLIÈRE
LE MISANTHROPE
MISE EN SCÈNE D'OLIVIER REICHENBACH
avec
PAUL SAVOIE • GENEVIÈVE RIOUX • ALAIN ZOUVI • SOPHIE CLÉMENT • DENIS MERCIER
et 6 autres comédiens
Décor: MICHEL CRÊTE . Costumes: FRANÇOIS BARBEAU . Éclairages: MICHEL BEAULIEU

TARIF RÉDUIT
30 minutes avant le lever du rideau
argent comptant seulement

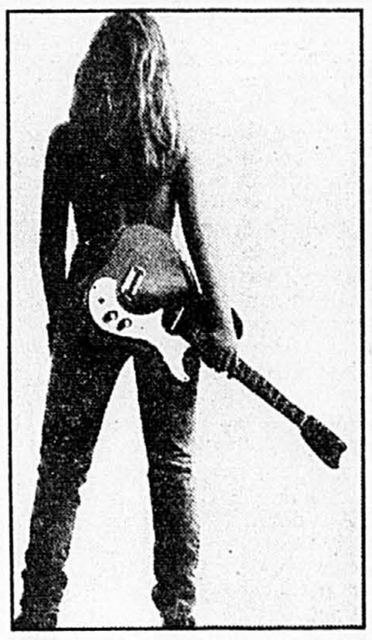
théâtre du nouveau monde

Réservations: 861-0563
Groupes: 861-4971
84, rue Ste-Catherine Ouest
Métro: Place-des-Arts
Stationnement adjacent au théâtre

MOLSON O'KEEFE

DISQUES

Le feu de Melissa Etheridge



ALAIN BRUNET

■ Après la première écoute de *Never Enough*, se dégage une nette impression de redondance. À la deuxième, on fait le constat suivant: Melissa Etheridge est une véritable pondeuse de hits. À la troisième écoute, on a l'impression d'une artiste qui évolue, malgré le couloir restreint dans lequel elle s'exprime. Décortiquons:

— *Ain't It Heavy* me semble un rock tout aussi senti que prévisible

— *2001*, là où Melissa devient futurologue, démarre sur un rythme hip hop et se poursuit dans le rock, plutôt midwestern.

— *Dance Without Sleeping* se veut un rock-tristesse comme Etheridge en a tant livré à ses fans. Devinez pourquoi elle ne dort plus!

— *Place Your Hand* m'apparaît comme un folk tout ce qu'il y a de plus classique, étoffé par un arrangement de violoncelle.

— *Must Be Crazy For You* se présente comme un rock'n'roll ironique, tout ce qu'il y a de plus classique.

— *Meet Me In The Back*, une de mes chansons favorites sur ce disque, est un groove assez sexué merci, évoquant le langage des corps en sueur. Directe, la Melissa!

— *The Boys Feels Strange*, la ballade mélo dont se nourrit quotidiennement l'Amerloque moyen, souligne cette bonne vieille peur d'être largué par l'être aimé.

— *Keep It Precious* est un autre stéréotype de valeurs fondamentales à l'américaine, pénible à la limite.

— Le top du mélo? *The Letting Go*, dont la musique ferait une excellente trame pour une pub d'interurbain Bell. Je vous confierai toutefois m'être laissé séduire par cette progression évidente d'accords au piano, par ce texte hyper-prévisible dépeignant la rupture amoureuse — une autre! Ces mots viennent du coeur, ils font verser les larmes comme tant de films américains truffés de clichés finissent par nous avoir au détour.

— *It's For You*, chanson rock dont le refrain est carrément incendiaire, reprend aussi les bonnes vieilles thématiques de Melissa. Pourquoi me quittes-tu? Reste, je t'en supplie!

Melissa Etheridge a beau être un cliché ambulant, elle demeure crédible parce qu'elle maîtrise parfaitement les bases de son expression rock. Et surtout, elle maintient très élevée la température de l'incomparable feu qu'elle a en elle.

Ce n'est pas du grand art, ce n'est pas très original, ce n'est pas le nec plus ultra de la poésie chansonnière, mais le coeur est toujours sur la table. Gros comme ça.

MELISSA ETHERIDGE, *Never Enough*, Island 512 120-2, compact + cassette

Springsteen, de la léthargie à l'inspiration

ALAIN de REPENTIGNY

■ Il était temps! Bruce Springsteen n'a rien de Prince qui pond un disque bon an mal an, mais tout de même, il n'avait jamais fait patienter ses fans quatre ans et demi sans donner de nouvelles. Pourtant, il s'en est passé des choses depuis la parution de *Tunnel of Love*, en septembre 1987: un divorce, une mini-tournée, une autre d'envergure pour Amnistie internationale, un deuxième mariage — avec la chanteuse Patti Scialfa —, la dissolution du E Street Band qui était un peu beaucoup la petite famille du rocker du New Jersey depuis 20 ans, et la naissance de deux enfants.

Finalement, le Boss a décidé de reprendre le collier en 1991. Ses fans, parmi les plus fidèles qui soient, seront-ils encore au rendez-vous? Les autres, qui l'ont suivi après *Born in the USA*, lui auront-ils préféré entre-temps d'autres chanteurs et musiciens, plus jeunes, plus audacieux, plus «présents»? Surtout, cinq ans plus tard, Springsteen a-t-il encore quelque chose à dire — ce dont plusieurs ont douté au moment de la parution de *Tunnel of Love*?

Première constatation: le Boss se fiche pas mal des lois du marché. Il lancera, mardi, non pas un, mais deux albums: *Human Touch*, qu'il a d'abord enregistré dans un studio de Los Angeles avec une demi-douzaine de collaborateurs, puis *Lucky Town* qu'il a fait à la maison, tout de suite après, et sur lequel il joue de presque tous les instruments, laissant la batterie à un dénommé Gary Mallabar.

Deux disques autonomes donc, et différents. Pas tant dans leurs couleurs musicales — sur les deux, Springsteen touche à tous les styles qu'il a fait siens par le passé, du rock rétro au blues-rock pesant en passant par la ballade néo-folk ou à saveur country et l'hymne à donner la chair de poule — que dans leur propos et leur consistance.

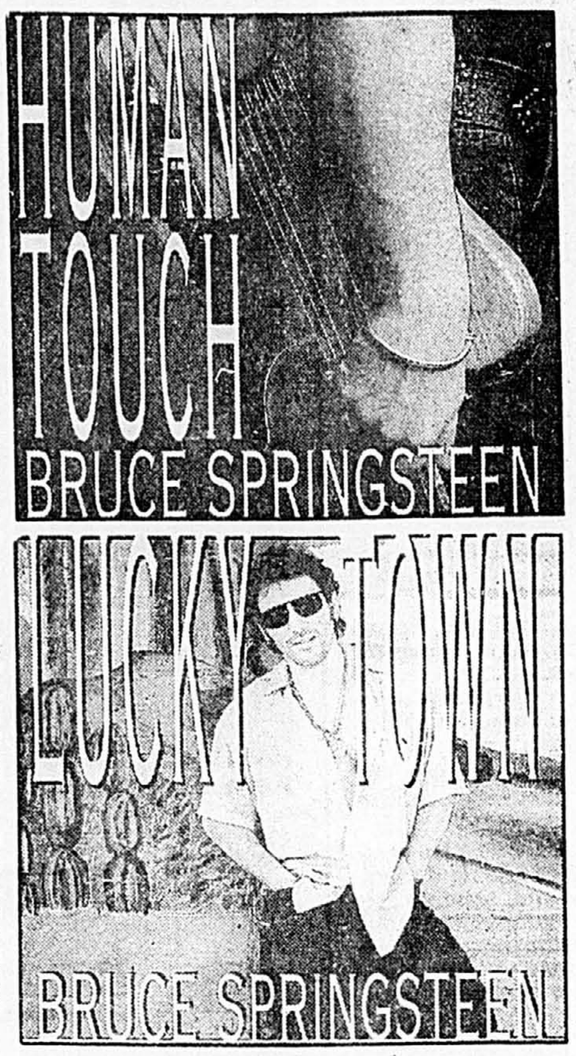
Human Touch est un disque inégal, très fort dans sa première moitié, mais quelconque par la suite, tandis que *Lucky Town* se tient mieux d'un bout à l'autre. Comme s'il y avait sur le premier des traces de la léthargie de son auteur qui, une fois bien réveillé, aurait été emporté par la fièvre créatrice des grands moments qui l'aurait forcé à graver un deuxième album.

Personne ne s'en plaindra.

«Human Touch»

En 14 chansons, *Human Touch* raconte les difficultés de la vie amoureuse, la peine, la douleur, la déception, la jalousie, la trahison et les inévitables pièges du quotidien dans un monde cruel et sans pitié. Rien de bien nouveau sous le soleil, mais tout est dans la manière de le dire et le chanter. Encore qu'avec Springsteen, il faille parfois gratter un peu sous la surface des petites vérités et du gros bon sens pour goûter sa poésie. Il faut aussi se laisser emporter par celle que véhicule sa musique, plus ambitieuse qu'il n'y paraît à la première écoute.

Soul Driver est ce genre de chanson qui vieillit bien et qui réunit tous les ingrédients d'un grand cru Springsteen: une guitare qui



chante, un beat «vieux rock», un peu de glockenspiel, la voix rocailleuse du Boss, la B-3 de Roy Bittan et du soul, de l'émotion à revendre. *Baby let me be your soul driver*... une invitation difficile à refuser.

Cross My Heart, dont le texte emprunte à Sonny Boy Williamson, donne dans le blues-rock au beat appuyé, relevé par un solo de guitare bien senti. *Gloria's Eyes* est du même calibre, à la fois entraînante et musclée, avec une finale à la guitare écorchée.

With Every Wish ramène le Springsteen conteur et grand amateur de fables morales. La forme est plus étonnante: une entrée en matière à la guitare acoustique et aux percussions qui fait penser à Cabrel (!) et, surtout, l'intervention délicate du trompettiste Mark Isham.

Roll of the Dice, écrite avec Bittan — le seul rescapé du E Street Band outre Scialfa —, rappelle *Be True* et aurait pu être de *Darkness on the Edge of Town* ou *The River*. La plus springsteenienne des nouvelles chansons, les frissons en prime. Plus E Street que ça, aurait fallu que le saxophoniste Clarence Clemons en soit!

57 Channels est l'une des chansons les plus réussies de *Human Touch*. Sur un fond de basse, qu'il tient d'ailleurs lui-même, Springsteen raconte sur un ton neutre l'histoire d'un homme qui s'achète une maison bourgeoise à Hollywood (tiens... tiens...), passe son temps devant la télé et constate qu'il y a «*57 channels and nothin' on*». Comme Elvis, le brave homme se procure un fusil et détruit son téléviseur puis il doit comparaître devant le juge pour avoir troublé la paix. Un bijou, drôle comme l'était à sa façon *Pink Cadillac* en 1984.

Mais les autres chansons de *Human Touch* n'apportent rien de bien nouveau quand elles ne pataugent pas carrément dans la recette et les clichés. Tant et si bien que quand, en guise de finale, Springsteen reprend la traditionnelle *Pony Boy*, avec pour tout accompagnement sa guitare sèche, son harmonica et la voix de Scialfa, on a presque envie de pousser un soupir de soulagement.

«Lucky Town»

Sur *Lucky Town*, Springsteen est plus serein, comme s'il s'était libéré d'un poids. Les flashes sont plus originaux, le souffle plus généreux, les chansons plus en chair.

Même si Springsteen y fait presque tout seul (guitare, basse et claviers à l'occasion), *Lucky Town* n'en est pas moins rock, au contraire. Mieux encore, chaque instrument a vraiment sa place là où, sur *Human Touch*, il y avait parfois des agencements gauches et surchargés. Et, ce qui ne gâte rien, le propos est plus inspiré.

À ses débuts, comme tant d'autres auteurs-compositeurs-interprètes, Springsteen a été comparé au maître Dylan. Springsteen le chanteur ne lui a jamais autant ressemblé que sur la ballade acoustique *If I Should Fall Behind*, son hymne à Patti et à l'amour qui transcende la vie, mais aussi sur la chanson *Lucky Town*, du très grand Springsteen où sa voix nasillarde s'accorde parfaitement à la couleur rétro de sa guitare.

De tout aussi réussi, il y a *The Big Muddy* pour laquelle le Boss a trouvé son inspiration dans le roman sordide *Paris Trout* de Peter Dexter — dont on a fait un film. Une chanson à l'atmosphère poignante et au propos pas très hop-la-vie qui reprend là où avait laissé *Nebraska* en 1982, sur une musique plus riche. Envoûtant.

Souls of the Departed n'est pas moins fascinante. Sur ce blues-rock pesant à la guitare menaçante, Springsteen passe d'un lieutenant hanté par ses souvenirs de guerre à un bambin de sept ans assassiné dans sa cour d'école. «*In the hills the self-made men just sighed and shooked their heads*», chante Springsteen avant d'ajouter que ça lui donne le goût de construire autour de son fils un mur si haut que personne ne pourrait le détruire. Un peu plus loin, *Living Proof* est un hymne émouvant à la joie de la paternité.

Même quand la musique est moins intéressante, les textes nous le font oublier. «*First they made me king, then they made me pope/Then they brought the rope*», chante le Boss dans *Local Hero* tandis que dans *Leap of Faith*, une chanson sur l'amour rédempteur, les images bibliques côtoient une petite phrase particulièrement savoureuse en ce début de printemps frisquet: «*I grabbed you baby, like a wild pitch.*»

Et le tout se termine par *My Beautiful Reward*, une ballade un tantinet country comme les aime Springsteen, une chanson toute simple qui va droit au coeur.

J'ai bien hâte de voir comment — et avec quels complices — Springsteen nous servira sa vingtaine de nouvelles chansons en spectacle. Il a d'abord été question qu'il amorce sa prochaine tournée au Québec, mais il semble maintenant qu'il passera d'abord par l'Europe avant d'arrêter ici à la fin de l'été ou à l'automne. Le plus tôt sera le mieux.

Les Arts du Maurier Ltée présentent
Pierre ou la consolation
de Marie Laberge
Mise en scène de Martine Beaulne
Avec Germain Houde, Marie Laberge, Nathalie Mallette
Musique et interprétation de Silvy Grenier
Scénographie de Alain Tanguay
Éclairages de Michel Beaulieu
du 25 mars au 9 mai 1992 à 20h
Maintenant le samedi à 16h30 et 21h
Théâtre du Café de la Place (514) 842-2112
Place des Arts

LA NEF DES FOUS
une dérive dans tous les courants de l'histoire du comique
texte et mise en scène Claude Laroche
avec Benoît Brière, Raymond Cloutier, Marie-Chantal Perron et Julie Vincent
Embarquez-vous sur la Nef des fous le lundi 6 avril à 19h30 Réservez maintenant!
matinées scolaires du 30 mars au 23 avril 4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.
Les billets de la NCT sont aussi disponibles aux guichets du Théâtre d'Aujourd'hui et de La Licorne.
NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Denise-Pelletier 253-8974

MISE EN SCÈNE: ALICE RONFARD AVEC RENÉ GAGNON, DAVID LA HAYE, ROBERT BROUILLETTE, ANDRÉ ROBITAILLE. DU 10 MARS AU 11 AVRIL 1992 · 5066, RUE CLARK

«...un événement théâtral...» VOIR
«...impressionnant, minutieux, léché...» LE DEVOIR
«...René Gagnon... une grande performance...» LA PRESSE
PROVINCETOWN PLAYHOUSE
ESPACE GO THÉÂTRE CHAURETTE
RÉSERVATIONS 271-5381 OU RÉSEAU ADMISSION 522-1245

JEUX DE RÊVES
DU 14 AU 20 AVRIL 1992
PLUS DE 20 MARIONNETTES GÉANTES
NOUVELLE CRÉATION DU THÉÂTRE SANS FIL
TEXTE DE HENRIETTE MAJOR
MISE EN SCÈNE DE ANDRÉ VIENS
À LA MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS: 273-2286
ciel 98.5
1751930-328

IPHIGÉNIE
RACINE / ANDRÉ BRASSARD

UN PÈRE, UNE FILLE, UNE GUERRE, UN SACRIFICE.
Néfertari Bélizaire • Marie-Aimée Cadet
François Cormier • Nathalie Gascon
Marcel Girard • Robert Lalonde
Yolande Michaud • François Papineau
Denis Roy • Yves Soutière
Marthe Turgeon
DU 10 MARS AU 9 AVRIL
Hydro-Québec
4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal. Les billets de la NCT sont aussi disponibles aux guichets du Théâtre d'Aujourd'hui et de La Licorne.
NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Denise-Pelletier 253-8974

La Descente d'Orphée
DE TENNESSEE WILLIAMS
EN VEDETTE
LOUISE MARLEAU YVES DESGAGNÉS
DUCEPPE
Jusqu'au 28 mars 1992
La Presse
CJMS 128
Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ (+ T.P.S.) sur tout billet de plus de 10 $.

DISQUES

Sand et les romantiques: Lara et Plamondon doublement inspirés

ALAIN BRUNET

Richard Cocciante, Catherine Lara et Luc Plamondon.

PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

■ «J'ai envie de lui ressembler. Je m'identifie à son arrogance, son courage, sa force, sa capacité d'aimer et aussi à ce qu'elle représente pour la liberté de la femme en général. J'aime également la modernité du personnage; si elle vivait actuellement, George Sand serait encore d'avant-garde.»

On aura compris que Catherine Lara a été littéralement habitée par la célèbre auteure, ce qui l'a menée à la création d'un «musical rock symphonique», entreprise ambitieuse mettant en relief l'écriture de Luc Plamondon, les voix de Richard Cocciante, Joniece Jamison (ex-choriste des Eurythmics), Claude Lauzzana, Daniel Lavoie, Maurane et Véronique Sanson.

Pas moins de 20 chansons sur une même galette, prise de son dans les studios de Peter Gabriel, pop-rock à grand déploiement enregistrée de concert avec le London Symphony Orchestra («un des rares orchestres qui swingue», selon la compositrice), et l'on ne compte pas les requins de studio tels Pino Palladino (Paul Young, Zucchero, etc.), le claviériste Jean-Philippe Rykiel, le batteur Simon Philips, etc. La grosse affaire quoi.

Sand et les Romantiques vient d'être mis en marché en Amérique francophone, mais le disque a déjà fait son petit bonhomme de chemin en France — plus de 100 000 exemplaires vendus depuis l'automne. Projet pop dont la substance est nettement au-dessus de la moyenne, produit haut de gamme, en équilibre sur la clôture séparant la culture populaire de la sérieuse. Le langage symphonique du collègue Eddie Rosemond (qui a coréalisé l'album avec la compositrice) fait effectivement bon ménage avec le langage rock de Lara.

On prévoit d'ailleurs allonger le «musical rock symphonique» et ainsi le présenter sur les planches parisiennes en octobre prochain; il est aussi question de faire voyager la production jusqu'à Montréal — Lara s'informait déjà des orchestres disponibles sur notre territoire.

La musicienne et l'auteur étaient tout sourire. De passage chez nous cette semaine, les deux principaux protagonistes de *Sand et les romantiques* laissaient paraître la plus grande satisfaction du travail accompli.

Avant que son acolyte ne se joigne à nous, Lara confiera avoir apprécié grandement l'écriture de Plamondon dans *Sand et les romantiques*. «Je retrouve le poète que j'avais découvert autrefois. Laisse-moi te dire que je l'ai tarabusté! On travaillait toujours ensemble. L'été dernier dans les Cantons de l'Est, puis chez moi en Provence, nous nous sommes enfermés et nous avons travaillé d'arrache-pied. Sans prétention, je crois être allée chercher en lui des choses que personne ne réussit à faire sortir. Et il s'est laissé embarquer. Je suis très fière de lui», lance la musicienne, dont on connaît le franc parler.

L'auteure George Sand, née Aurore Dupin, un des personnages clés de la littérature française au siècle précédent, maîtresse de l'écrivain Alfred de Musset, du peintre Eugène Delacroix et du compositeur Frédéric Chopin, est un vaste sujet s'il en est un. C'est qu'elle est de ces rares êtres humains capables de faire de leur vie une oeuvre en soi.

«George Sand me hante depuis quelques années déjà, confie Catherine Lara. Elle fut la première femme à vivre ainsi: s'habiller en homme, fumer le cigare et rivaliser avec les meilleurs artistes masculins de son temps. Et puis ses liaisons avec de Musset, Delacroix ou Chopin ne sont-ils pas révélateurs?» Vivre de sa plume, avoir des amants qu'elle largue lorsqu'elle croit la liaison fanée, vivre à l'encontre de la morale de l'époque... Pour l'instigatrice du «musical rock symphonique», George Sand fut une féministe avec l'avantage de ne pas être coincée dans un ghetto.

«Elle représente quelque chose de fondamental pour la symbolique de la femme. L'époque dans laquelle elle a évolué représente aussi quelque chose d'important: les romantiques, c'était la folie, la décadence, l'arrogance, le rejet des conventions», de souligner la musicienne, pour qui le personnage de George Sand est d'autant plus fascinant d'un point de vue théâtral.

Après avoir été approché par sa vieille copine, Plamondon a hésité un moment avant de s'investir corps et âme dans cette entreprise. «Au départ, raconte-t-il, le projet me faisait peur; je me suis donné le temps d'écrire deux ou trois textes avant d'être vraiment convaincu.»

Mais comment s'y prendre avec le profil d'une auteure aussi importante? «Je n'ai pas essayé d'écrire à la manière de George Sand, répond Plamondon. J'ai plutôt tenté d'évoquer le personnage; j'ai fait un travail de synthèse, j'ai davantage fait parler la femme que l'auteure. J'ai tout de même repris certaines de ses expressions, comme *la langue des anges*, sa façon à elle de nommer la musique.»

Les deux vies de Lara et Plamondon

Pour les deux créateurs à la base du projet, la création de *Sand et les Romantiques* s'est aussi avéré un retour sur leur propre passé.

«Moi, je ne connaissais pas beaucoup George Sand, je savais les clichés du personnage, raconte le parolier. Mais ce qui m'a d'abord accroché, c'est la *rupture* dans sa vie, qui ressemble un peu à celle qui s'est passé dans celle de Catherine et dans la mienne. George Sand a eu à se défaire d'un monde de convention, elle a reçu une éducation d'aristocrate et a vécu autre chose. Moi je viens de la région de Portneuf et j'ai totalement changé de vie en aboutissant à Montréal.

«Ses racines sont comme les miennes, de reprendre Lara. J'ai vécu l'apprentissage de la musique classique, puis j'ai passé à autre chose. Mais on ne peut pas effacer tant d'années de musique

SUITE A LA PAGE E 11

DUCEPPE

L'EXAMEN DE PASSAGE

d'Israel Horovitz

Mise en scène de René Richard Cyr
Traduction de Benoit Girard

Avec
Rita Lafontaine • Guy Provost
et la participation de Louis De Santis

Du 8 avril au 16 mai 1992

NON SPECTAXES!

Décor : Stéphane Roy Costumes : Anne Duceppe
Éclairages : Claude Accolas Bande sonore : Claude Lemelin
Assistance à la mise en scène : Monique Duceppe

La Presse CJMS 128

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112 Frais de service.
Redevance de 1 $ (+ T.P.S.)
sur tout billet de plus de 10 $

SYLVIE DRAPEAU et LUC PICARD

traces d'étoiles

de Cindy Lou Johnson
traduction MARYSE WARDA
mise en scène PIERRE BERNARD

avec les concepteurs Michel Beaulieu,
Mérédith Caron, Daniel Castonguay,
Roxanne Henry et Catherine Gadouas

du 16 MARS au 11 AVRIL 1992
mardi à samedi 20h00, dimanche 15h00

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 AVE. DES PINS EST

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

Réservations: 845-7277

La P.M.E. de l'art présente
LA FEMME DU POÈTE

Texte et mise en scène :
Sylvie Lachance
Textes pataphysiques :
Richard Ducharme
Assistance à la mise en scène :
Isabelle Catafard

Du 2 au 26 avril

espace la veillée
526-6582

Avec :
Sylvie Couture
Alain Dessureault
Élie Karam
Dominique Quesnel

Les communications Daniel Meyer.
Subventionné par le M.A.C., et le CACUM.

SPCA NOUS AVEZ-VOUS OUBLIÉS?
Veuillez renouveler votre carte de membre aujourd'hui.
SPCA, 5215 Jean-Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1X4

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
DIRECTION : YVETTE BRIND'AMOUR • MERCEDES PALOMINO

les deux Molière

Jeudi et vendredi 20 h
Samedi 16 h et 21 h

Les précieuses ridicules • Le médecin malgré lui

6 DERNIÈRES AUJOURD'HUI ET LES 2, 3, 4, AVRIL

14 avril au 9 mai 1992

Tailleur pour dames

Georges Feydeau
adaptation: Jean Poiret
Mise en scène: Daniel Roussel
Avec:
Normand Chouinard, Markita Boies,
Luc Durand, Lénie Scoffié,
Patricia Tulasne, Francine Ruel, Alain Zouvi,
Danièle Lorain, Carl Béchard.
Décor: David Gaucher • Costumes: François Barbeau
Éclairages: Claude Accolas

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gilford
844-1793
Mardi au vendredi 20h,
samedi 16h et 21h, dimanche 15h.

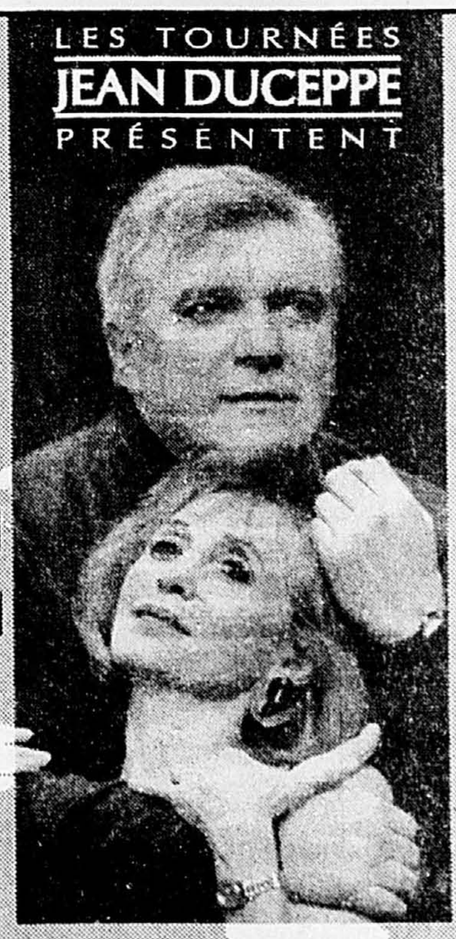
cadm
Conservatoire d'art dramatique de Montréal

Une Petite Entreprise familiale
de Alan Ayckbourn
traduction et adaptation de Josée La Bossière
mise en scène de Fernand Rainville
du 3 au 16 avril 1992 à 20 heures
matinée le 11 avril à 14 heures
relâche les 5 et 12 avril
au Studio-théâtre Jean-Valcourt
100, rue Notre-Dame Est
Montréal
métro Champ-de-Mars
Entrée libre avec laissez-passer
Réservation: (514) 873-9846

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

Québec

LES TOURNÉES JEAN DUCEPPE PRÉSENTENT



CHAPITRE DEUX...

de NEIL SIMON

Mise en scène de Monique Duceppe
Traduction de Benoit Girard
Avec
Michel Dumont
Normand Lévesque
Pauline Martin
Louise Turcot

AVRIL
9 Jeudi Terrebonne
10 Vendredi Valleyfield
11 Samedi Sorel
18 Samedi Laval
21 Mardi Sherbrooke
24 Vendredi Shawinigan
25 Samedi Joliette
26 Dimanche Saint-Léonard
30 Jeudi Victoriaville

MAI
1er Vendredi Trois-Rivières
2 Samedi Drummondville
3 Dimanche Sainte-Thérèse
8 Vendredi Val d'Or
9 Samedi Amos
10 Dimanche Rouyn
12 Mardi Granby
14 Jeudi Chicoutimi
15 Vendredi Québec (Palais Montcalm)
16 Samedi Québec (Palais Montcalm)

DISQUES

PHOTO DENIS COURVILLE, PHOTO DENIS COURVILLE *La Presse*

François Cousineau et Jean-Pierre Ferland.

Bleu blanc blues: Jean-Pierre Ferland bien vivant avec des chansons pour le dire

BRUNO DOSTIE

■ L'homme — souriant, dissert et serein — paraît au-dessus de ses affaires. Rajeuni même, pour quelqu'un qui aura 58 ans à la prochaine Saint-Jean. Trente-trois ans de métier depuis les Bozos en 1958, semblent lui avoir laissé la capacité de les prendre avec un grain de sel. Trois ans de recul, l'avoir guéri des plaies de *Gala*.

Qui d'autre, en tout cas, attaquerait la promotion de *Bleu blanc blues*, son premier disque en sept ans et demi, en disant: «Ils m'ont demandé si j'allais faire un vidéoclip. Je leur ai dit c'est une affaire de jeunes, ça. J'veux pas me pousser, me vendre la face, moi! J'ai fait mon disque pour mon *fun*, pour me prouver que j'étais toujours vivant. Tout ce qu'on espère, mon *chum* Vinet pis moi (Robert Vinet, son agent et producteur associé), c'est de vendre les 20 000 qu'il faut pour rentrer dans notre argent. Je n'ai plus besoin de faire ça pour gagner ma vie. J'ai pas annoncé Hydro-Québec et le beurre pour rien!»

Mais faites-lui en donc la remarque, pour voir. Jean-Pierre Ferland vous répondra: «Es-tu malade, toi? C'est pas parce que je suis au-dessus de mes affaires financièrement que je ne reste pas un *traqueur* fou, maladif. Les jeunes qui ont fait la chanson du 350e, Bigras, et l'autre là, Mistral, ils ont dit qu'ils avaient fait ça en une demi-heure. Moi, j'ai passé des nuits entières sur chaque chanson. Oui, moi, c'est la nuit. Je vis à la campagne, j'ai des chevaux, et le jour, je suis dehors. Il y a des textes que j'ai changés cinq, six fois. Je ne les trouvais plus assez polis une fois que François (Cousineau, l'auteur des musiques et le réalisateur du disque) m'avait apporté ses mélodies.

«Un âge, un niveau où tu n'aurais plus rien à prouver, continue-t-il, ça n'existe pas. Il faut toujours être le plus beau, le plus fin, le plus *smat*. On ne chante pas pour chanter. On ne s'en va pas là en dilettante. C'est chanter pour les plus exigeants, pour séduire les plus blasés, qui est le *challenge*. C'est avec Richard Séguin que je compétitionne», ajoutant avec un petit sourire en coin: «Et je pense qu'il aurait aimé avoir fait *Pissou*!...»

La clef est sous le paillasson

Pissou, c'est le «protest song» du «petit roi» bientôt sexagénaire, au bec cloué depuis dix ans par son métier d'animateur de télévision — «faut être poli avec tout le monde, tu peux plus dire la vérité, je m'étais refoulé» — qui, une nuit, s'est enfin vidé le coeur...

On pense qu'on est brave
Parce qu'on est baveux
On croit qu'on se révolte
Quand on est furieux
On s'lève de bonne heure
On brasse la cabane
On part la chicane
On fait l'bras d'honneur
Mais par en arriere
On prend son trou

«Je l'ai chanté à ma fille de 21 ans, Julie, qui m'a dit j'te parle *pus* si tu la mets pas sur ton disque».

Alors il l'a incluse sur *Bleu blanc blues*, parmi toute une fournée de nouvelles chansons, dont une — *Montréal est une femme* — devrait faire concurrence à la chanson officielle du 350e, et au moins une autre, qui avait commencé par quelques mots de dédicace pour le «coffret Vigneault» d'il y a deux ans, et qui a fini par devenir une chanson qui s'en prend à l'«environnementalisme à outrance», risque de «brasser la cabane».

C'est *J'ai coupé mon arbre*, qui dit des choses comme «la flore humaine, moi, ça m'émeut deux fois plus qu'une tortue», de la part d'un homme qui pense que «le poumon du monde n'est pas dans les sapins gros *comme ça* du Grand Nord», et qui chante qu'il est plus important d'avoir de l'encre et du papier pour écrire des lettres d'amour.

«C'est Félix qui va être content. La clef a dû faire un quart de tour avec ça.»

Félix Leclerc, qui avait dit à ses débuts qu'il était le premier à parler de la femme québécoise comme amante dans un imaginaire où on en avait toujours parlé en tant que mère, l'avait un peu adopté. À sa dernière visite, il lui avait dit: «Je vais partir avant toi. La clef est sous le paillasson.»

Le retour aux mots

Pourquoi avoir repris le collier après une aussi longue absence? Pour entrouvrir un peu plus la porte? Sans doute un peu... Puisque l'amoureux des femmes qu'il a toujours été, a su ici vider son sac entre ses élégies.

Et même agrandir le sac de l'amant, en célébrant l'amitié du séducteur pour... une femme qui n'est pas sa maîtresse.

«*Mon copain Denise* a commencé comme une autre histoire d'amitié entre gars, mais je voulais dépasser ça. Et je ne voulais pas non plus parler d'*amour platonique*, une expression que j'hais.»

Mais s'il a repris le collier, c'est aussi beaucoup par amour de la langue, par amour de «ce qui fait que la langue *québécoise* est belle». Car si Ferland peut dire, «moi, le drame de la page blanche, je ne connais pas ça», il est toujours hanté par le besoin de bien écrire, et de faire preuve de «bon goût». Et le dictionnaire n'est jamais loin quand il «s'assit pour barbouiller». De *La Belle mélancolie*, par exemple, il dit «avoir commencé par lire ce qu'en disait le *Robert*: une *maladie de l'âme*! Le mot a été tripoté par les *psys*! Pour moi, c'est une *vapeur* de l'âme! C'est un état merveilleux, qui permet de rentrer en soi; c'est quelque chose d'indispensable, pour ceux qui se pensent intelligents.»

Il y a quand même «beau langage» et «beau langage»!

Si gagner à Sopot en 1962 avec *Feuille de gui* fut «le plus beau jour de sa vie» — et c'est pour laisser cette joie aux jeunes qu'il dit avoir attendu la fin du concours pour lancer sa chanson sur Montréal — il trouve aujourd'hui qu'avec son discours un peu vague sur la paix, elle était un peu «pissou» justement. «L'amoureux de la langue s'est retourné en moi quand j'ai écrit *la buée dans les barniques/la broue dans l'toupet* sur *Pissou*, mais je m'suis dit c'est ça, j'y vas.»

Les raisons de son retour semblent encore plus nombreuses que ça: «Ça fait deux ans que les journalistes n'arrêtent pas de dire qu'on manque de belles paroles. J'me suis dit: ils m'appellent!»

Il y a également eu le phénomène Voisine: «Je ne veux pas dire qu'il m'a inspiré, mais le fait qu'on revienne aux ballades, qu'on se remette aux chansons tendres m'a encouragé. Je ne voulais plus faire de rock. Je ne voulais pas continuer sur la lancée de *Jaune* et de *Soleil*. Après ça,

SUITE À LA PAGE E 13

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES GRANDS CONCERTS
Charles Dutoit, chef
James Thompson, trompette
Gidon Kremer, violon
31 mars et 1er avril, 20h00

BUHR: Concerto pour trompette (première mondiale)
PAGANINI: Concerto pour violon no 4 en ré mineur
MENDELSSOHN: Symphonie no 3 en la mineur, opus 56 «Écossaise»

Commanditaires: 31 mars: Seagram Symphonia 1er avril: nt northern telecom
SALLE WILFRID-PELLETIER
EN VENTE À L'OSM: 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112 (taxes et redevance Place des Arts en sus)
NON SPECTAXES!
BILLETS: 9,50$ 21,00$ 29,50$ 41,00$
CAUSERIE PRÉ-CONCERT 18h30, Billets 3,00$ Commanditée par: The Gazette

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur général et artistique Bernard Uzan

NABUCCO
VERDI

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
11, 13, 16, 18, 22, 25 AVRIL 1992

ACHETEZ VOS BILLETS IMMÉDIATEMENT!
PLUS DE 14 000 BILLETS DÉJÀ VENDUS!

Nabucco : ***James Dietsch***
Abigaille : ***Linda Roark-Strummer***
Zaccaria : ***Paul Plishka***
Fenena : ***Sonia Racine***
Grand Prêtre : ***Alexander Savtchenko***
Ismaele : ***Claude-Robin Pelletier***
Anna : ***Manon Feubel***
Abdallo : ***Christopher Coyea***

Direction d'orchestre : ***Alfredo Silipigni***
Mise en scène : ***Irving Guttman***
Décors et éclairages: ***Claude Girard***

L'Orchestre Métropolitain
Le Chœur de L'Opéra de Montréal

Billets en vente à la Place des Arts : (514) 842-2112, à L'Opéra de Montréal : (514) 985-2258 et aux comptoirs Admission : (514) 522-1245 ou 1 800 361-4595

BANQUE NATIONALE · BANQUE ROYALE · La Presse · SPINELLI LEXUS TOYOTA

Sous le distingué patronage de la Succession J.A. DeSève

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur général et artistique Bernard Uzan

Achetez des billets pour l'activité de votre choix dès maintenant

FESTIVAL MozarT
Du 21 avril au 3 mai 1992
• Così fan tutte • Concert Mozart • Récital Prestige • Conférences
• Spectacle de marionnettes • Concert GAM 87 • Forum Mozart • Quiz Mozart

COSÌ FAN TUTTE
NOUVELLE PRODUCTION
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Les 27, 28, 30 avril et 1er mai 1992 à 20 h, et une première pour L'Opéra de Montréal, en matinée à 15 h, le dimanche 3 mai 1992.

Fiordiligi : Heidi Klassen
Dorabella : Lyne Comtois
Despina : Sherri Jarosiewicz
Guglielmo : Grégoire Legendre
Ferrando : Gordon Gietz
Don Alfonso : Claude Grenier

Direction d'orchestre : Mark Flint
Mise en scène : Alice Ronfard
L'Orchestre du Festival Mozart

CONCERT MOZART
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, le 21 avril 1992 à 20 h
Claudine Côté (soprano), Philip Ens (basse), Joanne Kolomyjec (soprano), Linda Maguire (mezzo-soprano), Kevin McMillan (baryton)
Direction d'orchestre : Raffi Armenian, L'Orchestre du Festival Mozart

RÉCITAL PRESTIGE
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, le 2 mai 1992 à 20 h
Nancy Argenta (soprano), Hendrik Bouman (piano-forte)

Renseignements : (514) 985-2222
Billets en vente à la Place des Arts : (514) 842-2112, à L'Opéra de Montréal : (514) 985-2258 et aux comptoirs Admission : (514) 522-1245 ou 1 800 361-4595.
MOZART À L'ÉCRAN
Billets en vente à la Cinémathèque québécoise. Renseignements : 842-9763

La Presse · Air Canada · La Guilde de L'Opéra de Montréal

Céline Dion aux Oscars: un gala vraiment pas comme les autres

ALAIN BRUNET

■ Lundi, un autre grand soir pour Céline Dion: vivre son 24e anniversaire sur scène, aux Academy Awards.

Vêtue d'une robe noire haut de gamme (Chanel, Armani ou Gianni Versace), Céline interprétera la chanson-thème du film *Beauty and the Beast* avec son comparse Peabo Bryson, pendant qu'une légion de danseurs et de musiciens (un orchestre de 85!) s'agiteront autour d'eux — préalablement, l'actrice Angela Lansbury, qui prête sa voix à la théière (mais oui!) dans le dessin animé des productions Walt Disney, aura entonné un couplet de la chanson. La chorégraphe Debbie Allen, celle-là même qui avait signé les chorégraphies du film *Fame*) aura prévu le mouvement des corps, le chef Bill Conti celui des sons.

Depuis quelques jours, la star québécoise répète ce numéro crucial. Et elle trippe, la Céline... «Nous venons de terminer la mise en place, et je suis très impressionnée par tout ce monde si doué, qui travaille d'arrache-pied. Tous ces artistes suent, dansent et chantent avec beaucoup de charisme», lancera-t-elle au bout du fil, en direct d'un hôtel de Beverly Hills.

«Ça m'impressionne de voir tant de talent, renchérit-elle. Mais ça ne me décourage pas, ça me stimule au contraire, ça me pousse à travailler encore plus fort, car j'aime tellement ce que je fais.»

«Le plus important»

Un milliard de téléspectateurs visionneront le fameux gala des Oscars. Rien de moins. «Je ne te conterai pas d'histoires, allèguera-t-elle; ce gala est le plus important de ceux auxquels j'ai participé. Ils sont tous importants, mais celui-ci l'est vraiment plus». Qui dira le contraire?

D'autres chiffres? On sait que la chanson *Beauty and the Beast*, composée par Allan Menkon et le défunt Howard Ashman, s'est déjà vendue à plus de 500 000 exemplaires, et l'on ne compte pas les ventes de deux millions d'albums de la trame sonore du film. La chanson s'est déjà hissée en première position AC (Adult Contemporary) du palmarès Billboard et se trouve actuellement en quatorzième position du fameux «Hot 100».

On sait, par ailleurs, que *Beauty and the Beast* est le premier film d'animation à être candidat à l'Oscar du meilleur film de l'année. On aura compris que le choix de l'équipe de Céline Dion d'abandonner le projet de la chanson-thème d'une production récente de Steven Spielberg afin d'enregistrer plutôt celle des Productions Walt Disney a été une stratégie gagnante; *An American Tail Part II* (*Fievel Goes West*) n'a pas eu l'impact de *Beauty and the Beast*.

PHOTO LA PRESSE

Céline Dion sera, lundi soir, de la soirée des Oscars, gala que visionneront un milliard de téléspectateurs.

De Los Angeles à Toronto...

Presse Canadienne

TORONTO

■ Le Gala des prix Juno de la chanson canadienne — le pendant de l'ADISQ — est boudé par plusieurs artistes québécois parce que la remise du prix pour l'album francophone le plus vendu ne sera pas diffusé à la télévision.

Mais qu'à cela ne tienne, se disent les organisateurs: on aura Céline Dion en direct de Los Angeles pour s'adresser au public.

La *Presse Canadienne* a appris, hier, que CBC et Sony avaient organisé un lien satellite entre Toronto et Los Angeles pour être en mesure de converser avec Céline Dion, demain soir, au Gala des prix Juno. Le satellite devait être monté au cas où Céline remporte le prix Juno de la chanteuse de l'année, a expliqué hier, Linda Harvey la réalisatrice de CBC qui diffuse le gala.

Mais on a finalement décidé d'utiliser le lien satellite quoiqu'il advienne, parce que Sony est prête à payer la facture, a-t-elle précisé. Si Céline Dion ne gagne pas le prix du meilleur artiste canadien de l'année ou celui de la meilleure interprète féminine — les deux catégories pour lesquelles elle est en nomination — elle fera quand même des petits numéros pour le public canadien.

On la verra à Los Angeles dire: «Bonsoir, je suis désolée de ne pas être là». Et on songe à l'utiliser pour faire un bref boniment publicitaire pour le gala, du genre: «Après la pause, vous entendrez...»

Évadez-vous aux HEURES DE LA PLACE

Le dimanche 29 mars, de 11 h à 12 h

DUO PROPULSION

Gérard Bissonnette et Daniel Fortin, percussions

Sons et Brioches

Billet: 4 $
(Brioche, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h)
Piano nobile
Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts
Renseignements: 285-4256
Réservations: 842-2112
JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

Une coproduction des JMC et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du CACUM et des commanditaires de Gérard Van Houtte inc. et Zurich Canada.

ZURICH CANADA — Gérard Van Houtte

PRO MUSICA
QUATUOR TAKACS
SÉRIE ÉMERAUDE

Haydn, Quatuor en si bémol M op. 76, no 4

Bartok, Quatuor no 3

Schubert, Quatuor en ré mineur, dit "La Jeune Fille et la Mort"

lundi 30 mars
à 20 heures

1751693 - 328

Les circonstances particulières qui, pour M. Vasary, ont précédé le récital du 9 mars dernier auraient justifié l'annulation de son engagement. La Société Pro Musica désire remercier le célèbre pianiste d'avoir respecté son rendez-vous avec ses amis montréalais.

LES "BOUFFES-CAUSERIES" DU CAFÉ DE LA PLACE
à 18 h 30; l'entrée est libre et gratuite. On peut se procurer un casse-croûte sur place.
Billets: 17 $ - 13 $ - 8 $ (étudiants) (TPS en sus) Pro Musica, 845-0532

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 $ (+ T.P.S.)
sur tout billet de plus de 10 $.

PRO MUSICA
Concert Saphir

HERMANN PREY
Baryton
spécialiste du lied allemand
dans le cycle
"WINTERREISE"
de Franz Schubert
le mardi 7 avril
à 20 h

Esso L'Impériale
CIMENT ST-LAURENT

Billets: 25 $, 18 $, 12 $ (étudiants), TPS non incluse
Pro Musica, 845-0532

1751694 - 328

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques.
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 $ (+ T.P.S.)
sur tout billet de plus de 10 $.

HARLEM GLOBETROTTERS

AUJOURD'HUI
16 h
FORUM DE MONTRÉAL
ÉGALEMENT AU PROGRAMME
ÉTOILES CÉGEP «AAA» vs CHAMPIONS UNIVERSITAIRES DU QUÉBEC
15H00 MATCH FÉMININ
18H00 MATCH MASCULIN
20H00 HARLEM GLOBETROTTERS
Billets 19,50 $ - 16,50 $ - 12,50 $
en vente au Forum et chez Admission ou au 522-1245 (+ frais de service)
Groupes 20 et plus: Réduction 3,00 $ du billet
Pour info 522-1245

Les Journées de la Musique Française 92
Troisième Concours d'Interprétation de Musique Française
40 000 dollars en Prix

Maison des Arts de Laval: jeunes moins de 16 ans
24-25-26-27 mars - Finale des jeunes - 16 ans - 31 mars - 10 h 30
Chapelle historique du Bon-Pasteur: institutions - 16 ans et +
28-29 mars, 1-2 avril
Salle Jean-Deslauriers, 3710 Calixa-Lavallée, Montréal (*)
Finale institutions musicales moins de 16 ans - 4 avril - 19 h 30

CONCERT GALA "HOMMAGE À DARIUS MILHAUD"
Salle Pollack - 3 avril - 20 h 00 - 555 Sherbrooke Ouest
Plus de 300 instrumentistes

CONCERT GALA "Journées de la Musique Française"
Salle Jean-Deslaurier (*) - 5 avril - 20 h 00
Lauréats du concours et artistes invités
Georges Barboteu - Serge Collot
Jean-Michel Damase - Maxence Larrieu
Christiane Eda-Pierre accompagnée par Pierre Jasmin
l'Orchestre des Jeunes Virtuoses de Montréal
direction Alexander Brott
l'Ensemble de Musique Contemporaine McGill
l'Ensemble de percussion McGill
directions: Bruce Mather-Pierre Béluse

175-1106 - 328

ENTRÉE LIBRE (toutes les manifestations) Inf. 684-7287

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Direction générale et artistique
BERNARD UZAN

La Presse
présente
Les concerts du vendredi
Airs et duos d'opéra
Nouvelle série de 4 récitals
3 avril 1992 à 20 h
Claudine Côté (soprano)
Gordon Gietz (ténor)

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets individuels (places non réservées) à 21,50 $ (étudiants: 11,50 $)
en vente à la Place des Arts: (514) 842-2112,
à L'Opéra de Montréal: (514) 985-2258
et aux comptoirs Admission: (514) 522-1245 ou 1 800 361-4595.

DERNIÈRE CHANCE!
DEUXIÈME PROLONGATION

Spectacles les 10 et 11 avril à 20 h
Matinée le 12 avril à 16 h

cjms 128
THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
4530 RUE PAPINEAU - BILLETERIE: 526-2527
ACHATS PAR CARTE DE CRÉDIT: 526-2527

DANS LE CADRE DES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE
ROYAL WINNIPEG
Ballet
DIRECTEUR ARTISTIQUE: JOHN MEEHAN

Tournée 91-92

Programme:
Ballo della Regina - *Balanchine / Verdi*
Jardin aux Lilas - *Tudor / Chausson*
Symphony N° 1 - *Godden / Rouse*

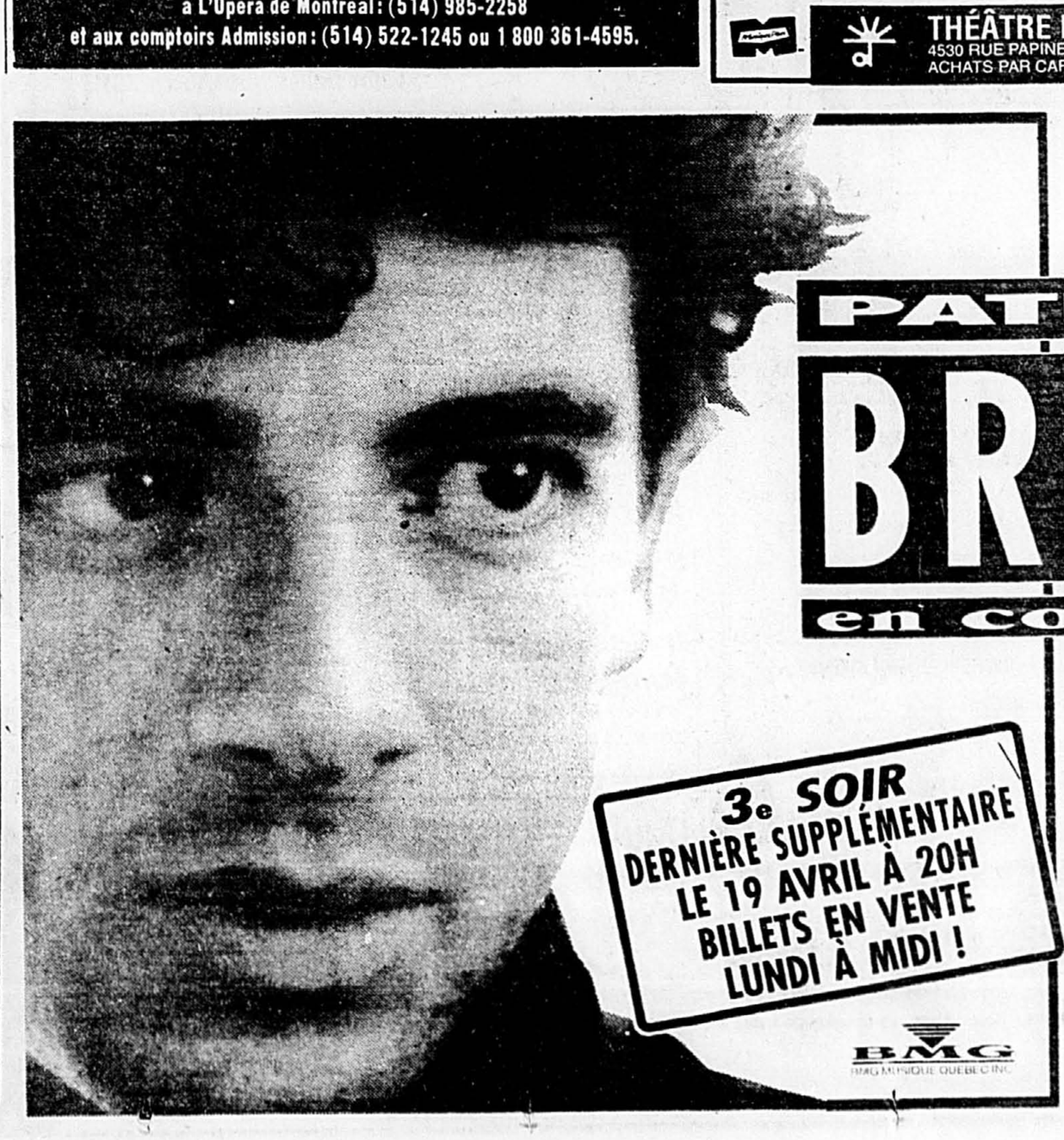
30 avril, 1, 2, 3 mai 1992 à 20h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques
514 842 2112 Frais de service
Également en vente chez
ADMISSION 514 522 1245

NON SPECTACULAIRE!

Commanditaires de tournée: Digital équipement du Canada Limitée, Power Corporation du Canada et Air Canada.



ckoi 96,9 FM
PRÉSENTENT

PATRICK BRUEL
en concert

17 AVRIL COMPLET 20H
18 AVRIL COMPLET 20H

théâtre St-Denis 1

3e SOIR
DERNIÈRE SUPPLÉMENTAIRE
LE 19 AVRIL À 20H
BILLETS EN VENTE
LUNDI À MIDI!

BMG MUSIQUE QUÉBEC INC.

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU THÉÂTRE ST-DENIS
INFO: 849-4211
ET AUX COMPTOIRS TICKETMASTER
RÉSERVATIONS: 790-1111

La Presse CKOI 96,9 FM SRC

Michel Rivard

1er AU 4 AVRIL THÉÂTRE ST-DENIS ①

[naïf]

MUSICIENS
RICK HAWORTH AUX GUITARES
MARIO LÉGARÉ AUX BASSES
LUC BOIVIN AUX PERCUSSIONS
DOMINIQUE MESSIER À LA BATTERIE
PIERRE DAIGNEAULT
AUX INSTRUMENTS À VENT

MICHEL LEMIEUX ET VICTOR PILON
À LA SCÉNOGRAPHIE

ALAIN LORTIE AUX ÉCLAIRAGES
MARC LEFÈBVRE ASSISTÉ D'ANDRÉ CORBEIL
À LA SONORISATION

Billets: Mercredi et Jeudi 16.50$, 18.50$ et 20.50$,
Vendredi et Samedi 19.50$, 21.50$ et 23.50$
(+Taxes et frais de services) en vente
au Théâtre Saint-Denis, au Spectrum
et dans les comptoirs Ticketmaster tél. : 790-1111

NON SPECTAXES!

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

MARTINI présente

LA QUINZAINE de MONTRÉAL

LE VIOLONCELLE à Toutes les Cordes

du 1 au 15 avril 1992

Soirée d'ouverture
Jeudi 2 avril, 20h00
Guy Fouquet «création *O. Joachim*», Elizabeth Dolin
et Carmen Picard, Ensemble des violoncelles I Musici de Montréal
Participation: Marie-Danielle Parent, soprano,
dir.: Yuli Turovsky (Québec) *Brahms, Pärt, Villa Lobos*
En direct à Radio-Canada FM Salle Claude-Champagne 20$

EN PRIMEUR L'ENSEMBLE DES VIOLONCELLES I MUSICI (12 MUSICIENS)

Soirée Gala
au bénéfice
de la Quinzaine de Montréal
Mercredi 1er avril, 20h00
Yuli Turovsky (Québec)
Suites nos 1,2 et 6 pour violoncelle seul, *J.S.Bach*
Théâtre Paul-Desmarais,
Centre Canadien d'Architecture
Billets: 845-1515 / 524-4526

Vendredi 3 avril, 20h30
Concert d'un grand maître
Siegfried Palm (Allemagne/Québec)
«création: *K. Goszunauska-Nazar*»
Solo et ensemble de six violoncelles,
dir.: Lorraine Vaillancourt
Berio, Boulez, Penderecki, Zimmermann...
Salle Claude-Champagne 17.50$

Samedi 4 avril, 20h30
Frances Marie Uitti (Hollande)
«créations: *F. M. Uitti, J. Tenney*»
Solo et ensemble de 2 violoncelles,
2 violons, 2 altos et celesta.
Andriessen, Kurtag, Nono, Scelsi, Xenakis
Coproduction de Radio-Canada
Salle Redpath 17.50 $

Samedi 11 avril, 20h30
Soirée Boccherini avec
Anner Bijlsma (Hollande)
Duo de violoncelles avec Susie Napper
Quintette et concerto avec Chantal Rémillard
(violon) Jean-François Rivest (violon)
et Christine Moran (alto)
Coproduction Radio-Canada
Salle Redpath 17.50 $
À surveiller: avec le Quatuor Rondom, le 14 avril

Dimanche 12 avril, 20h00
Concert de grand répertoire
Quatuor Colorado et Denis Brott
(Canada, États-Unis)
Participation: Jacques Israelievitch (violon)
Quintette en do majeur, *Franz Schubert, Haydn, Kodaly*
Coproduction de Radio-Canada FM
Cathédrale Christ Church 20$

Vendredi 10 avril, 20h00
David Darling,
Helmut Lypsky , Paul Butler, (É.U.,Canada)
Diedre Murray, pièce opératique Unending Pain,
5 voix et quatuor
Clusone Trio (Hollande), jazz/musique actuelle
Spectrum 17.50$ En collaboration avec CKUT

ÉVÉNEMENTS DE LA CHAPELLE
Chapelle historique du Bon-Pasteur
Des joyaux de musique classique, contemporaine et des créations sous le signe de la musique de chambre.

Dimanche 5 avril, 20h00 — **Antonio Lysy** (Italie, Québec) — 12 $
Récital avec Jean Marchand (piano)
J.-S. Bach, Bartok, Henze, Schnittke

Mardi 7 avril, 20h00 — **Christoph Both**
Avec Ron Kilian (piano), Lanny Pollet (flûte) et voix (Colombie Brittanique) — 12 $
Vox Balenae *de G. Crumb, Etheridge, Mountain, Ravel, Vivier*

Mercredi 8 avril, 20h00
Robert Bardston (Alberta, Québec)
Solo et duo avec Valérie Kinslow (soprano)
Hindemith, Klein, Mather, Reger
Coproduction Radio-Canada — 12 $

Jeudi 9 avril, 20h00
Jean-Paul Dessy (Belgique)
«créations: *Bosse, De Visscher, Hus, Massart*» — 12 $
Solo et duo de violoncelles, projections de Maria Blondeel

CONCERT DE CLÔTURE
Mercredi 15 avril, 20h00
Anner Bijlsma (Hollande)
Sonate pour flûte (version violoncelle piccolo)
et Brandebourgeois #6 de *J.S. Bach* avec ensemble.
Ernst Reijseger (Hollande) Solo et ensemble de violoncelles
Tempo di Cello (France/Hollande/Québec)
Octuor de violoncelles, saxophone et autres invités.
Pièce de clôture: Variations et thèmes *Alexandre Rudajev* (Russie)
Salle Claude-Champagne Prix populaire 12$

NON SPECTAXES!

Programmation complète disponible:
QUINZAINE DE MONTRÉAL: 845-1515

RÉSEAU ADMISSION NETWORK 522-1245 — billetterie Articulée (514) 524-4526 — SRC CBF-FM STÉRÉO 100,7 — La Presse — Dans TRAQUEN ART

THÉÂTRE

René Richard Cyr

Une grande entrée à la compagnie Jean Duceppe

JEAN BEAUNOYER

■ C'est parce qu'il a attendu trop longtemps la sonnerie du téléphone que René Richard Cyr est devenu metteur en scène. Comédien frustré depuis 1980 alors qu'il montait avec ses propres moyens, sa propre «gang» du Petit à petit, *Aurore l'enfant martyr* au Quat'Sous, ce jeune communiquateur de 33 ans, serait l'homme le plus heureux du monde si on lui offrait un rôle, un beau rôle.

Il faut bien dire cependant qu'il n'aide pas sa cause en multipliant les bons coups dans ses mises en scène. Difficile d'oublier ses frigidaires et sa direction d'acteurs dans *Bonjour là, bonjour* de Tremblay au TNM, son jeu de lumières dans *La ménagerie de verre* de Williams, l'énergie qu'il a donnée au *Simple soldat*, de Dubé, la rigueur à *L'École des femmes* de Molière.

Et voilà qu'on lui ouvre la grande porte de la compagnie Jean Duceppe en lui confiant la mise en scène de *Examen de passage* de Horovitz, la plus grosse commande de l'année avec deux comédiens sur scène, Guy Provost et Rita Lafontaine, dans cette grande salle maintenant nommée Jean-Duceppe. Il s'agit d'une grande entrée à la Place des Arts pour René Richard Cyr qui n'a jamais travaillé chez Duceppe.

Il avait déjà dirigé Guy Provost dans *Bonjour là, bonjour* et les résultats avaient été merveilleux. Cette fois-ci, c'est Provost qui a choisi René Richard Cyr: «Les deux comédiens ont choisi leur metteur en scène comme Gildor Roy et moi, avions choisi Lorraine Pintal pour nous diriger dans *Hosanna*», me fait remarquer René Richard, manifestement plus mûr, peut-être moins rock'n'roll qu'à une certaine époque. Disons qu'il y a une trentaine d'années qui séparent le comédien et le metteur en scène:

«Il est facile pour un comédien de tomber dans la facilité, de retrouver des tics. Guy Provost avait tendance, par exemple, à trop faire d'humour avec ce professeur Brackish, un vieillard qui a terrorisé une petite ville, en coulant ses élèves, génération après génération. On dialogue beaucoup, on parle de la pièce, on échange et je l'ai même amené à la salle Fred-Barry, voir *L'an de grâce*. Je pense que c'est la première fois qu'il y mettait les pieds et il a été emballé par ce qu'il a vu. Il voulait même y jouer.

«Ce qu'il apprécie dans mon travail, c'est la sensibilité différente. Une autre vision des choses qui ne ressemble pas à celle des Compagnons de St-Laurent de son époque qui se nourissaient d'espoir dans des histoires qui finissaient bien».

Une nouvelle génération qui fait tranquillement sa place chez Duceppe. Après Serge Denoncourt, c'est René Richard Cyr qui découvre la famille Duceppe:

«Il y a une constance chez Duceppe. Ils sont là. On te met un plancher pour travailler: pas un plafond pour t'empêcher de lever. On est épaulé et on ne pare pas dans ton dos. C'est ouvert.

«J'entends jamais parler d'argent pendant le travail et si le public est si fidèle à la compagnie, c'est parce qu'eux sont fidèles, soucieux du public... Et l'ombre de Jean Duceppe va planer pendant longtemps dans ce théâtre....quelqu'un du peuple».

Je ne sais pas si on peut définir René Richard comme un homme du peuple mais c'est tout de même quelqu'un qui travaile pour le public, le plus grand possible. Il a abordé différents genres, sans s'inquiéter de son image, allant de Molière à Céline Dion avec la même fougue. Cette année, il a été, pour l'une des rares fois dans sa carrière, éreinté par la critique pour sa mise en scène de *L'opéra de Quat'sous*.

«J'ai été échaudé par la critique mais les salles étaient bonnes et le public a semblé aimer la pièce. Si j'avais été échaudé par le public, je ne m'en serais pas remis. Peut-être que j'étais trop jeune pour monter *L'Opéra*..., je n'ai pas eu le contrôle mais il faut comprendre que j'avais le même temps pour monter *L'École des femmes* avec six comédiens que pour monter *L'Opéra* avec une vingtaine de comédiens, chanteurs, musiciens....»

Le syndrome Ben Johnson

C'est l'histoire qui se répète avec des artistes qui s'essoufflent à réaliser l'impossible, saison après saison:

«Sylvie Drapeau a eu l'intelligence d'arrêter à temps et de se reposer pendant un an. Il ne faut pas brûler nos artistes. On consomme à une vitesse incroyable et l'art est en train de mourir. Rien ne dure. Comme disait Dufresne (Diane), la révolution c'est durer. Moi, j'appelle ça le syndrome Ben Johnson. Celui qui était génial, il

→

LES DISCIPLES DE MASSENET
CHANTS SACRÉS
Oeuvres de: *Vittoria, Mouton, Palestrina, Dvorak, Lotti, Haydn, Mozart*
et
LES SEPT PAROLES DU CHRIST
Théodore Dubois
BASILIQUE NOTRE-DAME de MONTRÉAL
LE VENDREDI SAINT 17 AVRIL 1992 À 20 H
Solistes: *Thérèse Guérard, soprano - Gilles Latour, baryton, Jean Verreau, ténor*
Organiste: *Pierre Grandmaison* - Dir. musicale: *René LACOURSE*
(Portes ouvertes à 19 h)
PRIX: 12 $ INF.: 321-0855
1749795-328

LÉVESQUE & TURCOTTE
MISSION ACCOMPLIE
16 17 18 AVRIL
club Soda
SUPPLÉMENTAIRES MAINTENANT EN VENTE
CKOI 96,9 FM
BILLETS AU CLUB SODA 5240 AVE.DU PARC INFO 270-7848 ET ADMISSION RÉSERVATIONS 522-1245

THÉÂTRE

→

y a six mois, n'est plus rien aujourd'hui. Comment peut-on crier au génie une semaine et descendre le même génie la semaine suivante. C'est illogique et pourtant, qui parle de Michel Lemieux qui a «réinventé le spectacle» selon certains critiques? J'ai lu que j'avais atteint le sommet de mon art. Imagine que j'ai 33 ans. Qu'est-ce qui me reste à faire dans ces conditions.

«J'ai le droit de prendre des risques, de me tromper. Pourquoi demander toujours l'événement? Peut-être parce que les théâtres n'ont pas de missions définies. Quand tu veux rire, tu vas dans un théâtre bien précis, quand tu veux du théâtre plus noir tu vas au Quat'Sous, quand tu veux du québécois, tu vas au Théâtre d'Aujourd'hui....L'événement, la compétition, le meilleur c'est bon pour les médias parce qu'au théâtre, il n'y a pas de compétition. Le milieu est trop petit et on ne peut pas se payer le luxe d'avoir des ennemis».

Et comment. Le TNM est en crise et c'est tout le monde du théâtre qui souffre. On joue à coups de coeur dans les grands ou petits théâtres, peu importe, c'est l'art qui trouve la place et René Richard Cyr ira là où se trouve le bon public.

«J'aime les acteurs et je me considère d'abord comme un communicateur. Moi, je ne suis pas capable de peindre ou d'écrire tout seul dans ma chambre. Ça me prend du monde autour de moi et je ne pourrais pas jouer devant quatre personnes dans une salle».

Disons que ce n'est pas le plus grand défenseur du théâtre hermétique même s'il n'aime pas donner du théâtre tout cuit dans le bec: «Il faut que les gens continuent à y penser en sortant de la salle». Duceppe disait qu'il fallait que «le public soit rendu à la page treize quand le comédien joue la page treize». Mettons qu'en sortant du théâtre, il peut toujours repenser à la page sept.

René Richard Cyr

PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU, *La Presse*

Lorraine Pintal et *Les palmes...*

JEAN BEAUNOYER

■ La nouvelle directrice générale du Théâtre du Nouveau Monde, Lorraine Pintal, me demande de préciser l'une de ses affirmations parues dans *La Presse*, samedi dernier.

Il s'agit de ses propos sur la production des *Palmes de M. Schutz*, qui avait été présentée l'été dernier au TNM. La façon dont ses commentaires ont été rapportés laissait croire qu'elle n'appréciait pas cette production alors que c'est tout à fait le contraire: «Je ne voulais surtout pas remettre en cause la qualité de ce spectacle que j'ai vu et beaucoup aimé. Je voulais tout simplement insister sur le fait que le TNM doit avoir une emprise totale sur tous les spectacles de théâtre qui y sont présentés. Le TNM se doit d'avoir une politique théâtrale, une couleur qui l'identifie clairement auprès du public».

En d'autres termes, le TNM veut produire toutes les pièces présentées chez lui.

DISQUES

Bourbon Gauthier n'a vraiment «rien pour se plaindre»

ALAIN BRUNET

■ Après l'émergence de Gildor Roy, en attendant la résurgence de Steve Faulkner, un autre cowboy s'amène sur la plaine québécoise.

Pierre «Bourbon» Gauthier, un musicien qui en a vu d'autres avant d'opter définitivement pour le genre country, pourrait effectivement en étonner plus d'un.

La finesse et le professionnalisme de son travail, le respect du genre qu'il affectionne ainsi que la dimension humoristique de son approche en font un redoutable p'tit nouveau de notre showbizz.

Un premier album (lancé le 1er avril prochain), des concerts pour les mois qui viennent et la bénédiction de Richard Desjardins, abitibien comme lui, qui lui a offert de faire ses premières parties au Spectrum — il s'y produit ce soir. Que désirer de plus lorsqu'on est artiste de la relève? La réponse se trouve dans le titre de la chanson-thème de son premier disque: *J'ai rien pour me plaindre*!

Mais si, une autre recrue country qui risque de s'attirer bien des fans. D'abord des fans du style? «Garth Brooks est au sommet du palmarès américain depuis des mois. Et pourtant, il n'y a pas de compromis de style dans son approche. Penses-tu qu'il touche uniquement des amateurs de country?», de questionner le cowboy d'Abitibi, conscient de son potentiel «cross-over».

Coup de coeur au Coup de coeur

Ma découverte de Bourbon Gauthier remonte à l'automne dernier. Coup de coeur au Coup de coeur francophone! Au terme de l'événement qui se tient annuellement au Collège de Maisonneuve, tous les observateurs étaient conquis par Gauthier.

C'est que le gars chante bien, ses textes sont à la fois drôles, directs et accessibles, sa musique respecte parfaitement l'esprit country, si ce n'est l'utilisation systématique de l'harmonica au lieu de la «pedal steel guitar». Excellent band, énormément de présence sur scène, indéniable potentiel commercial. Une révélation, avions-nous noté.

Bourbon Gauthier est d'autant plus accrocheur qu'il se présente sur scène comme un véritable stand-up comic. «Les affaires sérieuses, je les raconte en riant», confiera ce naturel du showbizz.

«Je n'aime pas le zigonnage, je suis du genre assez direct, de reprendre le chanteur. On ne le contestera point: Gauthier est un parolier populaire dont on retrouve la poésie et les images dans le langage parlé.

Sur *Cripine*, jolie chanson d'amour, il écrit sur sa dulcinée:

J'fonds comme un fromage
Quand j'la vois dans les parages...
Le thermomètre tapait dans l'rouge
Pis j'avais même pas enlevé sa blouse

Savoureux! En direct, en chair et en os, l'effet est encore plus saisissant. Et puis voilà le compère Bourbon qui propose à l'auditoire de lancer de la monnaie sur scène au moment où il chanterait le refrain de *Trente sous*, une chanson qui traite des itinérants. Vous auriez dû voir la tonne de «trente sous» rebondir sur les planches! Génial! D'autant que le camarade Bourbon ramassait la quincaillerie afin d'aider les refuges d'itinérants.

L'Abitibi, Sudbury, Montréal, Nashville...

Originaire de Rouyn, Pierre «Bourbon» Gauthier a passé une partie de son adolescence à Sudbury. «C'est là que j'ai joué avec des musiciens country, avec Victor John and the Spoilers. Depuis ce temps-là, j'écoute principalement du country, j'achète toujours le disque du p'tit dernier», explique-t-il, les yeux allumés.

Bizarrement, Pierre Gauthier est devenu batteur... de jazz! Il a travaillé un moment pour le défunt groupe de Maneige, avant d'accompagner les jazzmen montréalais Oliver Jones, Lorraine Desmarais, Vic Vogel, Nelson Symonds. Et bien d'autres ont recouru à ses services.

«Chaque fois que je parlais de musique country aux gars, ça ne passait pas. Mon prof de drum à Boston ne pouvait admettre que je puisse tripper country. Parmi mes propres musiciens, plusieurs ont une formation en jazz, mais ceux-là commencent à saisir l'esprit de cette musique».

En 1989, Gauthier faisait son pèlerinage à Nashville, afin d'y enregistrer une bande-maquette avec ses idoles de studio. «J'avais alors enregitré *Cocaine Free* que j'ai par la suite traduite par *Rien dans l'nez*. C'est l'histoire d'un gars qui fait tous les coups imaginables, mais qui ne prend pas de coke. Les gars de Nashville étaient sûrs que ma toune serait un gros hit aux États», se rappelle Bourbon.

J'me mets rond comme un ballon
Quand j'tombe dans' bouteille
J'fume comme une cheminée
J'passe mes nuits à gager
J't'un peu fêlé
Mais j'me mets rien dans l'nez!

Les Américains avaient beaucoup apprécié, lui suggérant de rester sur place et de faire sa niche au royaume de la country music. Mais notre homme devait se procurer la fameuse carte verte qui lui permettrait de s'établir dans la ville américaine... De retour à Montréal, il travaille, décroche puis s'installe au Saguenay. Sur place, il continue à faire de la musique tout en oeuvrant comme concepteur publicitaire. Il fait ses tounes, on entend parler de lui. Un bonne maquette enregistrée avec les chums, puis les événements déboulent.

Le triomphe au Coup de Coeur Francophone, un contrat d'album chez les Disques Double, puis vient l'enregistrement, tout frais, prêt à être lancé sur le marché.

Bob Bullock, grosse pointure de Nashville, est venu expressément à Monrtéal pour mixer le tout. «Il a trippé», glisse Bourbon, à peine sorti de ce périple de 160 heures. Mais pourquoi ne pas avoir enregistré au Tennessee? «Parce qu'à Montréal, la couleur est différente, on ne joue pas exactement de la même façon, on ne parle pas des mêmes affaires, la chimie n'est pas la même.»

Mais alors, pourquoi ne pas se lier à la scène québécoise du country? «Parce que cette scène, je ne la connais pas. Moi, je suis un maniaque de country. Tout ce que je peux dire, c'est que si tu veux faire connaître le country, il faut que ton album soit bon».

Dix compositeurs, tous inconnus!

CLAUDE GINGRAS

■ Parmi les phénomènes qui ont accompagné l'avènement du disque compact, il faut signaler la découverte d'une foule de compositeurs du passé complètement oubliés aujourd'hui, sauf de quelques spécialistes, et, dans le même ordre d'idées, la reconnaissance accordée soudain à des compositeurs dont la réputation n'avait jamais franchi les frontières de leur pays.

J'ai relevé, au hasard des récentes parutions, une dizaine de ces compositeurs dont on a peut-être rencontré les noms en consultant les ouvrages de musique, mais qui n'étaient que des noms, sans résonance particulière. Grâce au disque, on peut maintenant connaître leur musique.

Ces dix compositeurs sont présentés ici dans un ordre chronologique qui permet de les situer dans leur contexte historique. Dans la plupart des cas, il s'agit non seulement du seul enregistrement de l'oeuvre mentionnée mais encore de l'unique enregistrement inscrit à leur nom dans les catalogues.

NICCOLO JOMMELLI (1714-1774). Éduqué par un chanoine, protégé par un cardinal, son étroite association au théâtre lyrique — il composa quelque 70 opéras — a influencé sa musique d'église. À titre d'exemple: cette *Agonia di Gesù Cristo* pour quatre voix, où un style vocal orné et théâtral et l'omniprésence du basson et de la contrebasse, le tout presque en désaccord avec le texte sacré, annoncent Rossini. On attribue d'ailleurs à Jommelli l'invention du crescendo orchestral qui allait devenir, cent ans plus tard, la «marque de commerce» de l'auteur de *Barbiere*. Fort convenable interprétation de l'Ensemble Concerto, dir. Roberto Gini.

Ce disque de *Musiche per il Venerdi santo* («Musiques pour le Vendredi saint») débute par deux étonnantes pièces pour une voix: un *Stabat Mater* avec orgue de Giovanni Felice Sances, qui précède Jommelli de cent ans, et une lamentation, *Maddalena alla croce*, avec clavecin, de Frescobaldi (bien connu celui-là). Caterina Calvi, contralto, chante avec la voix droite qui suggère un castrat (Nuova Era, 7030).

JOSEPH MARTIN KRAUS (1756-1792). C'est le «Mozart suédois». Exact contemporain de l'autre, il est allemand mais s'installa en Suède à 22 ans comme musicien du roi Gustave III. Il composa lui aussi une turquerie, *Soliman II*, créée sept ans après l'*Enlèvement*. Le délicieux petit opéra de 64 minutes a été enregistré sur place, en suédois, sous la direction de Philip Brunelle (Virgin, VC 7 91496-2).

LUDWIG SCHUNKE (1810-1834). Il naquit la même année que Schumann et c'est par ce dernier que l'on connait son nom: la Toccata op. 7 lui est dédiée. Pianiste prodige, il mourut à 24 ans mais composa assez de musique de piano pour remplir un disque de 50 minutes. Cela rappelle Weber, Liszt, Schumann aussi, bien sûr. L'interprète entendu ici, Gregor Weichert, y met tout son coeur. (La pochette orthographie «Louis», sans doute parce que l'homme étudia à Paris, mais «Schuncke» est fautif: Schumann et Grove écrivent bien «Schunke».) (Accord, 220472).

SIR FREDERICK HYMEN COWEN (1852-1935). Grand voyageur, il naquit en Jamaïque de parents britanniques, fut amené en Angleterre à 4 ans, publia une valse à 6 ans, composa à 8 ans une opérette sur Garibaldi avec sa soeur aînée comme librettiste, étudia en Allemagne et fit en Scandinavie un voyage qui lui inspira sa *Scandinavian Symphony*, dont le présent enregistrement fut réalisé en Tchécoslovaquie par l'Orchestre Philharmonique de Kosice, dir. Adrian Leaper. Cette troisième des six symphonies de Cowen, est aimable, pittoresque, avec quatre cors hors-scène au deuxième mouvement — bref, un accomplissent remarquable de la part de quelqu'un qui n'étudia jamais l'orchestration. Deux oeuvres plus courtes complètent ce disque fort attachant (Marco Polo, 8.223273).

DAME ETHEL SMYTH (1858-1944). Un autre compositeur britannique — une compositrice, cette fois. Personnage très coloré, Smyth étudia elle aussi en Allemagne, composa un opéra en français et adhéra en 1911 au mouvement des suffragettes, dont elle devint l'un des chefs. Ethel portait la culotte au propre et au figuré et tomba amoureuse d'une jeune fille nommée Pauline, catholique fervente, qui lui inspira cette *Messe* en ré majeur d'une bonne heure de durée, naïve et un peu gauche mais sincère et énergique, qui s'écoute bien, malgré les solistes et grâce à la direction convaincue de Philip Brunelle encore.

Le disque contient aussi *The March of the Women*, qui devint le chant de guerre des féministes de l'époque (Virgin, VC 7 91188-2).

LUDWIG THUILLE (1861-1907). Le nom de famille est trompeur. Ludwig était allemand, ami de Richard Strauss. Le Sextuor pour piano et vents qui nous le révèle n'échappe pas à l'influence de Brahms, dont Thuille détestait pourtant la musique. Dennis Russell Davies (chef d'orchestre entendu ici comme pianiste) et le Quintette de Stuttgart offrent, en total contraste, le sautillant et virtuose Sextuor de Poulenc (Dabringhaus und Grimm, MD+G L 3287).

JOHAN WAGENAAR (1862-1941). Inconnu en dehors de son pays, la Hollande, mais très respecté des siens, il reçoit autant d'espace que Chostakovitch dans *Sommets de la musique* du Néenlandais Höweler. Devenu chef du Concertgebouw, Riccardo Chailly se devait de lui consacrer un disque. Il prend un plaisir évident à ce qui était un devoir et confère une réelle dimension à ces sept pages solidement structurées, principalement des ouvertures de musique de scène (London, 425 833-2).

MIKOLAJUS KONSTANTINAS CIURLIONIS (1875-1911). Lituanien, fils d'organiste, influencé par les Allemands et les Polonais, la nature et le folklore de son pays. Pourtant bien défendue par l'Orchestre Philharmonique Slovaque, dir. Juozas Domarkas (chef lituanien, élève de Markevitch), la musique réunie ici est lourde et terriblement ennuyeuse: une *La Mer* écrite en même temps que celle de Debussy (1903, seul point commun!), un autre poème symphonique, *Dans la forêt*, et cinq préludes pour piano, orchestrés. Le disque est illustré d'une toile de Ciurlionis, peintre à ses heures (Marco Polo, 8.223323).

LEEVI MADETOJA (1887-1947). Cet autre Finlandais complètement éclipsé par le géant Sibelius est représenté ici par un opéra, *Juha*. C'est le nom du personnage central. Sa femme fuit avec un autre. Il croit qu'elle a été enlevée. Apprenant que la coupable agissait de son plein gré, il se suicide. Musique morbide, comme le sujet, et chantée en finnois par Jorma Hynninen (entendu à Lanaudière en 1989) et d'autres artistes du pays. De parution récente, l'enregistrement date de 1977 (Ondine, coff. 2 d., ODE 714-2).

ROMAN MACIEJEWSKI (né en 1910). Aux dernières nouvelles, ce solitaire vivait quelque part en Suède. Nourri de philosophie orientale, il refusa d'écrire de la musique de film pour Hollywood et un concerto pour Rubinstein, préférant rentrer en lui-même pour se consacrer à ce *Requiem* — deux heures de musique qui lui demandèrent quinze ans de travail. Ce solitaire a cependant écouté beaucoup de Verdi et de Stravinsky... Résultat: une oeuvre hybride, peu personnelle. Et interminable. Mais impressionnant enregistrement réalisé à Varsovie (Muza, coff. 2 d., PNCD 039 A&B).

PIERRE FLYNN
27-28 MARS
CLUB SODA
CKOI 96.9 FM
Club Soda
BILLETS AU CLUB SODA: 270-7848 ET ADMISSION. RÉS.: 522-1245
LE SPECTACLE:
«Il nous entraîne dans son plaisir... Il rayonne!» JEAN BARBE - LA BANDE DES SIX
«Intense et tout à fait électrisant!» SYLVAIN CORMIER - LE DEVOIR
CE SOIR 20H30
LE DISQUE:
«Dans les 10 meilleurs de l'année... très séduisant.» LAURENT SAULNIER - L'OEIL
«C'est le meilleur disque québécois de l'année.» ALAIN BRUNET - LA PRESSE

INVESTISSEZ DANS DE BONNES ACTIONS
URGENT
BESOIN D'ARGENT
CAMPAGNE DE FINANCEMENT 1992
La Société canadienne de la Croix-Rouge
Division du Québec

«Du granit fondant de tendresse.» BRUNO DOSTIE, LA PRESSE
«Séguin a monté un spectacle où les moments de grâce musicale se succèdent.» SYLVAIN CORMIER, LE DEVOIR
«Un spectacle au son parfait, où les musiciens enrobent des paroles souvent très poétiques.» PAUL TOUTANT, MONTRÉAL CE SOIR
CE SOIR 20 H
Aux portes du matin
RICHARD SÉGUIN
27-28 MARS THÉÂTRE OLYMPIA
18 $ / 21 $ + TAXES ET FRAIS DE SERVICE
BILLETS EN VENTE À L'OLYMPIA (286-7884) ET ADMISSION. RÉSERVATIONS 522-1245.
CKOI 96.9 FM

Institut Canadien des Arts
En collaboration avec
Consulat général du Japon à Montréal
présente
SADAO WATANABE
musicien de jazz de réputation mondiale
«En l'honneur du 350e anniversaire de Montréal»
3 avril 1992 à 20 h
Billets 15 $ (incluant taxes)
Billets au guichet du Spectrum 861-5851
Réseau Admission 522-1245
JAL Japan Airlines
HITACHI
THE JAPAN FOUNDATION
318 OUEST, STE-CATHERINE
METRO PLACE DES ARTS

SPECTACLES

Michel Rivard

Une tournée à six où on se lâche «lousse»

BRUNO DOSTIE

■ *Un trou dans les nuages*, maintenant certifié «double platine», est resté présent si longtemps, que j'étais certain comme tout le monde qu'il était paru il y a trois ans à peine.

Mais non, c'était il y a cinq ans, corrige Michel Rivard. Mais n'a-t-il pas peur, en s'embarquant dans une nouvelle tournée avec son *Goût de l'eau... et autres chansons naives* encore toutes fraiches à la bouche, d'être pris au piège de son propre succès, face à un public qui n'a encore que le *Trou* aux lèvres? Et d'autant plus qu'à ce qu'on entend dire, c'est «tout acoustique», c'te nouvelle affaire-là?

«C'est acoustique, mais spécial. D'abord, acoustique ne veut pas dire doux. Il y a autant d'énergie. Et ensuite, pour nous autres, il ne s'agit pas d'un *retour* à l'acoustique. Ça n'a rien de nostalgique, du retour en arrière. Au contraire: c'est une façon d'avancer, d'inventer un nouveau son. À commencer par toutes les acrobaties aux instruments, et les mariages inusités entre sonorités auxquels ça nous a forcé pour rendre ça aussi intéressant. Par exemple, du *pedal steel* avec du saxe.»

N'y avait-il pas eu entre les deux, de toute façon, une petite tournée «non publicisée», acoustique et en trio, qui est à l'origine de celle-ci, qui passe par le Saint-Denis les 1er, 2, 3 et 4 avril?

Et quelques autres villes. Mais le gros morceau sera pour l'automne, *because* le p'tit dernier de la famille, dont la naissance est attendue pour le début juin.

Encore une fois, le bassiste Mario Légaré et le guitariste Rick Haworth, les complices de ce trio originel, sont les âmes de cette tournée à six, que viennent enrichir Pierre Daigneault aux saxes et à la flûte, Luc Boivin aux percussions, et Dominique Messier à la batterie.

Et Michel Rivard lui-même, qui affirme avoir recommencé à jouer beaucoup de guitare, promet de ne pas céder sa place en tant qu'instrumentiste non plus. «Le show, en fait, est plus physique et sensuel qu'il ne l'a jamais été. C'est très rythmé. Et rien n'est coulé dans le bronze: il y a beaucoup de solo et d'impro.»

Chacun sait de toute façon, que pour Michel Rivard, un spectacle n'a jamais été le repiquage d'un disque. Pour lui, «les chansons vivent». Il y a longtemps qu'il s'est fait à l'idée que chacune est une espèce de «*work in progress*». «D'une fois à l'autre, tu découvres qu'il y avait un clin d'oeil dans l'une, une ligne plus dramatique que tu ne le croyais dans l'autre.»

Et chacun sait aussi de quel comique il est capable quand il se lâche. Il n'a jamais voulu se laisser accoler l'étiquette de «monologuiste», mais le résultat est le même. D'autant plus que cette fois, en revenant à la liberté d'une formation plus légère, ses attaques risquent de venir sans prévenir. Rien d'écrit à l'avance comme pour la tournée du *Trou dans les nuages*. On se lâche bel et bien «lousse», et sans filet.

Ô, peut-être un tout petit, quand même. Il concerne le «visuel», et c'est la responsabilité de Michel Lemieux, qu'il a chargé «de mettre une certaine continuité visuelle dans tout ce que je ferai cette année». Pochette du disque, affiches, vidéoclips, décor du show, tout doit donc recevoir l'*imprimatur* de celui qui a introduit le photographe Victor Pilon, et l'éclairagiste Alain Lortie dans l'équipe. La crème de la crème, quoi!

«Comme les grosses vedettes américaines», remarquait spontanément un collègue qui rentrait du Spectrum de Philadelphie où il venait de voir U2. Quand on vous disait que le retour à l'acoustique ne voulait pas dire le retour à l'âge des cavernes!...

Michel Rivard — PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

S'étonner soi-même...

SUITE DE LA PAGE E 5

classique», dixit la violoniste, qui fut jadis promise à une carrière de concertiste.

On aura compris que plonger dans l'univers de George Sand fut une opération quasi thérapeutique pour le tandem Lara-Plamondon, puisqu'ils procédaient à la réconciliation des deux principaux chapitres de leurs vies: le classique et le rock.

«J'ai été connu comme un parolier rock, explique Plamondon. À Paris, on me demandait d'écrire ce que les Francais n'écrivaient pas, c'est-à-dire l'univers des villes, la culture urbaine. Là, je reviens à la littérature de mes années de collège, soit dans un tout autre monde.»

L'auteur ajoutera avoir davantage l'impression, en bouclant la boucle de ses «deux vies», d'aller vers ce dont il a envie de faire pour les années qui viennent: écrire des oeuvres complètes plutôt que des chansons isolées.

La confection

Une fois prêts à démarrer, comment ces créateurs ont-ils procédé? «Luc est un des rares auteurs à avoir une oreille musicale, il comprend immédiatement ce qui sonne», de commenter Lara, d'entrée de jeu.

«Elle me chantait immédiatement les mots que je lui proposais, ajoutera son collègue. Son jugement était irrémédiable. Lorsqu'un mot ne marche pas du premier coup, je sais qu'elle finira par le changer. Alors autant le changer tout de suite», lance-t-il avant de pouffer de rire.

Maquette en poche, Lara est ensuite partie en studio à Bath, au domaine de Peter Gabriel. Rien de moins! «Toute la francophonie se trouve dans cette production», s'exclamera la conceptrice du projet, qui rassemble effectivement des artistes originaires des quatre coins de l'espace francophone; Lavoie et Plamondon sont Québécois, Cocciante est d'origine italienne, Sanson est Parisienne, Maurane est Belge, l'arrangeur Eddie Rosemond provient de la Réunion, on en passe.

Et qu'en pensent les spécialistes de la littérature? Endossent-ils le résultat?

Joseph Barry, un des prinipaux biographes de Sand (il a signé *George Sand ou le scandale de la liberté*), aurait confié à Lara qu'elle lui faisait encore découvrir des choses sur un sujet qu'il a examiné sur toutes les coutures. Par ailleurs, Christiane Sand, descendante directe de l'artiste légendaire, aurait considéré que le musical était tout à fait conforme à l'esprit de l'artiste. Forts de ces appuis, la compositrice et ses complices se sentent parfaitement à l'aise pour aller de l'avant.

«L'idéal, c'est de s'étonner soi-même. Et le résultat global nous a étonné», de conclure Plamondon. Que dire de plus?

La Ronde

LES FEUX APPROCHENT !

AVEZ-VOUS VOS BILLETS ?

RÉSERVEZ MAINTENANT !

Ville de Montréal

L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.

ÉDITION SPÉCIALE 350e
10 FEUX - 10 WEEK-ENDS

BILLET DE SIÈGE RÉSERVÉ
INCLUANT L'ACCÈS À TOUS LES MANÈGES :

SEULEMENT 1950$*

Oui, cette année, 10 spectacles pyromusicaux;
un spectacle tous les week-ends
du 30 mai au 2 août 1992.

SAMEDI	PAYS	DIMANCHE	PAYS
30 mai	CANADA SPECTACLE D'OUVERTURE	5 juillet	AUSTRALIE
6 juin	JAPON	12 juillet	CHINE
13 juin	ESPAGNE	19 juillet	ÉTATS-UNIS
20 juin	ITALIE	26 juillet	FRANCE
27 juin	ALLEMAGNE	2 août	LA RONDE SPECTACLE DE CLÔTURE

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

En région sans frais : 1 800 361-4595

Forfaits d'entreprises (100 billets et plus) disponibles sur demande : (514) 872-6267

La Presse

*Les taxes fédérale et provinciale, lorsqu'elles s'appliquent, et les frais de service sont en sus du tarif indiqué. Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis.

Vieux-Presbytère
CALLIGRAPHIE DE LA RIVE-SUD
Du 27 mars au 12 avril
Calligraphie
15, rue des Peupliers, Saint-Bruno-de-Montarville,
653-7872
Ouvert tous les jours de 13h à 16h 30 et le vendredi de 19h à 22h.

où l'inspiration prend forme...

Programme printemps
8 semaines

- peinture
- dessin
- aquarelle
- bijouterie
- vitrail
- calligraphie
- arrangement floral
- pastel
- céramique (poterie, sculpture, raku)

D'EXCELLENCE 40 ANS/YEARS OF EXCELLENCE

Ateliers intensifs

En bijouterie et sculpture textile; perles fimo; aquarelle chinoise; art thérapie; gravure; etc.

Les cours débutent la semaine du 26 avril 1992.

Portes ouvertes, dimanche 12 avril, 13h -16h

Information et inscriptions par téléphone.

centre des arts visuels
488-9558
350 ave Victoria
Westmount H3Z 2N4 (métro Vendôme)

Georges Mathieu
28 mars au 18 avril
Vernissage: samedi 28 mars, 13 h 30 — 16 h 30
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke ouest
Mar. au ven. 10 h à 17 h 30
845-7833 / 845-7471
Sam. 10 h à 17 h

LE CERCLE DES ARTISTES PEINTRES ET SCULPTEURS DU QUÉBEC
5e Salon du Printemps
MIR ART BEL 1992
à l'aéroport international de Montréal, Mirabel
Une invitation pour tous les artistes
PEINTRES / GRAVEUR(E)S / SCULPTEUR(E)S
à présenter leurs oeuvres dans un cadre de prestige et dans un endroit très visité
INSCRIPTION DÈS MAINTENANT
Renseignements supplémentaires:
(514) 662-0271

L'ART ça se lit... ça se voit...

M comme dans Musée

SNOOPY ENTRE AU MUSÉE — PROLONGATION

Jusqu'au 26 avril 1992
Pavillon Jean-Noël Desmarais

Dessins originaux, photographies et objets illustrant les multiples facettes du chien-philosophe et de ses amis. Une exposition qui réjouira toute la famille.

CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE GUGGENHEIM

4 février - 26 avril 1992
Pavillon Jean-Noël Desmarais

De Braque à Brancusi, de Modigliani à Giacometti, de Kandinsky à Léger, de Picasso à Pollock, 97 peintures et sculptures tracent un éblouissant panorama de l'art moderne. Une exposition organisée par le Solomon R. Guggenheim Museum, New York, et présentée à Montréal pour la première fois.

Construire : un art

20 mars - 30 août 1992
Carrefour éducatif et culturel

Une exposition-atelier sur l'architecture, les principales étapes de la construction et les différents métiers qui y participent.

Activités éducatives et culturelles

Visites commentées
présentées en collaboration avec l'Association des guides bénévoles:

- Coup d'œil : découverte du nouveau pavillon en français, 13 h • en anglais, 11 h tous les mercredis
- Chefs-d'œuvre du Musée Guggenheim Pavillon Jean-Noël Desmarais en français, 11 h • en anglais, 13 h tous les mercredis

Conférences
organisées par les Jeunes associés du Musée
Auditorium Maxwell-Cummings
le dimanche à 11 h

- 29 mars
Trois siècles de vie de château en Europe
- 5 avril
Michel-Ange : il y a cinq cents ans (1re partie)
- 12 avril
Escape to Elysium : Lord Leighton and Alma-Tadema

Renseignements : (514) 286-7184

Dimanches-Esso : Expositions-jeux, jeux-découvertes, jeux de piste : partagez ces trouvailles en famille!
Endroit : Carrefour Pavillon Jean-Noël Desmarais
Heures : 13 h, 14 h, 15 h, 16 h.
Accès libre avec le billet d'entrée; laissez-passer distribués à l'accueil.

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le mercredi et le samedi jusqu'à 21 h

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Benaiah Gibb
1379, rue Sherbrooke ouest
Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke ouest
Accès : autobus 24 ou métro Guy-Concordia
Informations : (514) 285-2000

Devenez Amis du Musée et bénéficiez de l'entrée gratuite en tout temps.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

OUVERT SUR LA VILLE

THÉÂTRE

JEAN BEAUNOYER

Pierre ou la consolation

Jamais Marie Laberge n'a été aussi loin

■ Marie Laberge, la magnifique, réussit, avec *Pierre ou la consolation*, un autre tour de force: celui de faire chanter la langue ancienne jusqu'au coeur des passions. Et ce, pratiquement sans musique. Ce spectacle donne presqu'envie de s'agenouiller et de faire un signe de la croix plutôt que d'applaudir.

Précisons d'abord que ce drame poétique se situe à l'abbaye de Paraclet, au XII[e] siècle, dans un décor qui inspire silence et recueillement. La dépouille de Pierre Abélard repose en ces lieux et l'abbesse Héloïse veille sur celui qui fut son époux et qui fut châtré afin de poursuivre son oeuvre théologique sans être assailli par le désir charnel. Héloïse se consola en se réfugiant au couvent, mais ne cessa jamais d'appartenir à cet homme qu'elle aima au-delà de la vie et du désir.

Les faits sont réels, mais Marie Laberge a imaginé une fiction autour d'Héloïse et du moine Pierre le Vénérable, ami du défunt et amoureux d'Héloïse.

Musique nouvelle

En premier lieu, il faut souligner la force, la poésie et l'originalité du texte de Marie Laberge qui a puisé aux sources de la langue française pour nous offrir une musique nouvelle, une poésie jamais entendue, qui fera sûrement les délices des amoureux de la langue. On y retrouve des sonorités d'antan — «vostre» pour votre, «désirance» pour désir, «tentements» pour tentations, «compègne» pour compagne... — en plus d'inversions et de l'absence de certains pronoms. Sans être rigoureusement fidèle au français utilisé à l'époque, cette langue reconstituée par Marie Laberge est musicale, étrange et fort belle.

Elle a réussi également à tonifier le texte de dialogues procurant une grande force dramatique à une pièce qui pourrait être complètement assommante. Et ce n'est surtout pas le cas lorsqu'on assiste à cette joute philosophique et spirituelle que se livrent Pierre le Vénérable et Héloïse. Quand le moine raconte que c'est Dieu qui pardonne et que c'est l'homme qui pèche, qu'il affirme que la vertu est proche de l'orgueil et donc condamnable, ou encore que le défunt se prenait pour Dieu alors que lui n'était qu'humain et amoureux... Pierre le Vénérable déclare son amour pour Héloïse, en protégeant le désir qu'il nourrit pour elle.

Déjà un classique

Héloïse parle de son amour pour l'homme mort à ses pieds avec la passion d'une femme complètement habitée. Sa sensualité éclate et elle raconte la jouissance d'être touchée aux entrailles comme une femme comblée pour l'éternité. Jamais Marie Laberge n'a été aussi explicite dans les rapports homme-femme. Jamais elle n'a été aussi loin dans son écriture, dans l'audace d'une langue. Elle a accouché d'une oeuvre dont on parlera longtemps. Dans le communiqué des producteurs du spectacle, on parle déjà d'un classique et je ne crois pas qu'on ait abusé de l'expression. L'Europe a déjà ouvert les portes de ses théâtres à Marie Laberge et, cette fois-ci, on le fera avec encore plus d'empressement.

De plus, Marie Laberge défend elle-même le rôle d'Héloïse avec beaucoup de bonheur et Germain Houde a su maîtriser cette langue ancienne avec art et intelligence. Nathalie Mallette est tout à fait charmante sous le voile de cette religieuse naïve. Une musique d'époque, des décors inspirés et, surtout, un grand moment du théâtre québécois.

PIERRE OU LA CONSOLATION, de Marie Laberge. Mise en scène: Martine Beaulne. Distribution: Germain Houde, Marie Laberge et Nathalie Mallette. Musique et interprétation: Silvy Grenier. Éclairages: Michel Beaulieu. Scénographie: Alain Tanguay. Au Théâtre du Café de la Place, jusqu'au 9 mai.

LE DÉCOMPTE
CKOI 96,9 FM
La Presse
DIMANCHE
PAUL SARRASIN • CATHERINE VACHON
9h À 13h
CETTE SEMAINE

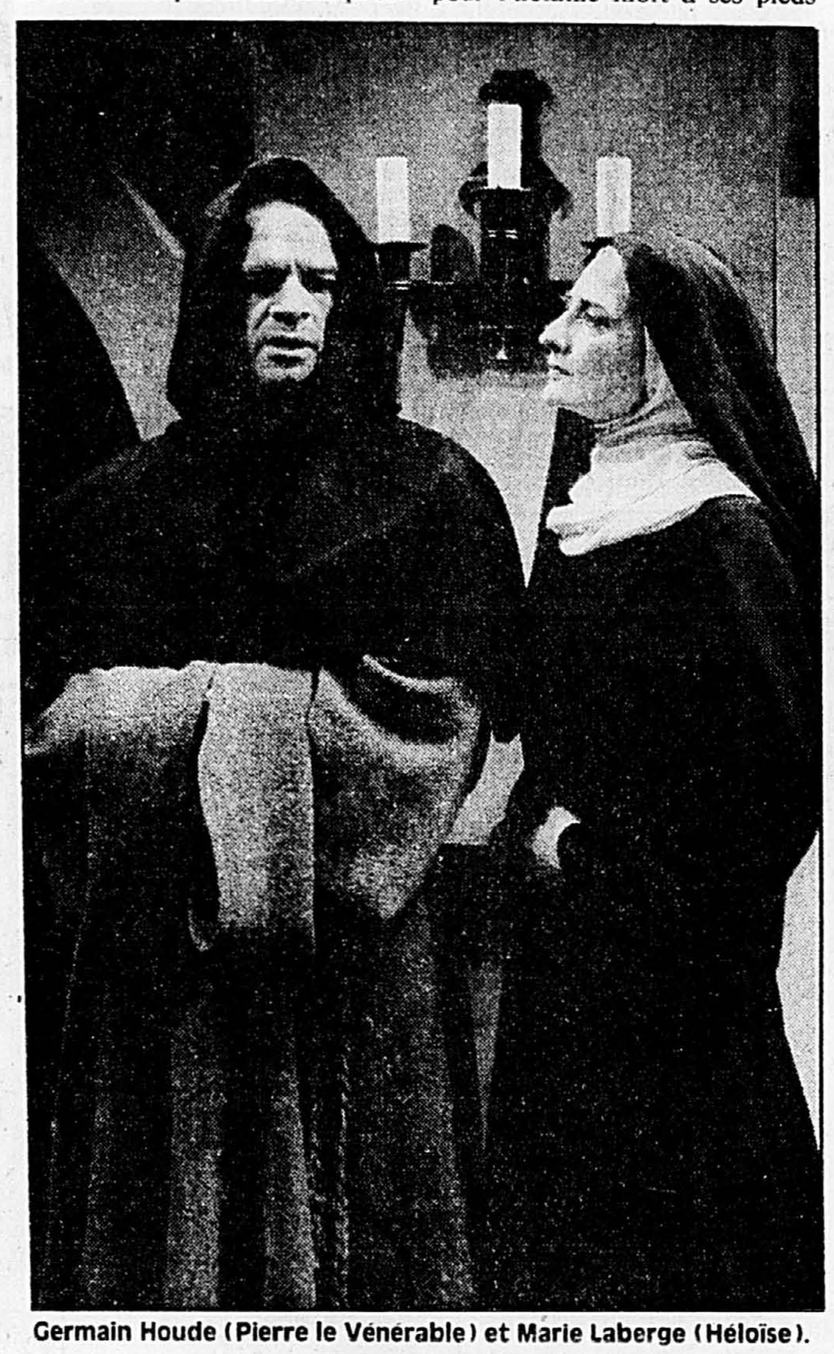
FRANÇAIS

1	DONNE-MOI MA CHANCE	LES B.B.
2	LA LUNE D'AUTOMNE	MICHEL RIVARD
3	LES ROMANTIQUES	CATHERINE LARA
4	QUI NOUS DIRA?	PIERRE FLYNN
5	LE BOOGIE	JIM CORCORAN
6	SAUDADE	ÉTIENNE DAHO
7	PARLE TOUT BAS	BREEN LEBOEUF
8	L'AMOUR EXTRÊME	JOE BOCAN
9	UN TRAIN DAND LA NUIT	HERVÉ HOVINGTON
10	JOY	FRANÇOIS FELDMAN

ANGLAIS

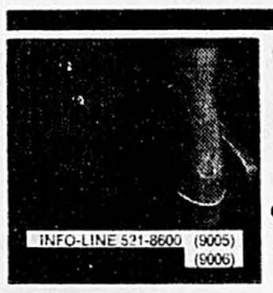
1	REMEMBER THE TIME	MICHAEL JACKSON
2	I CAN'T DANCE	GENESIS
3	JUSTIFIED & ANCIENT	THE KLF
4	TO BE WITH YOU	MR. BIG
5	AGAIN TONIGHT	JOHN MELLENCAMP
6	VIBEOLOGY	PAULA ABDUL
7	HAZARD	RICHARD MARX
8	PAPER DOLL	PM DAWN
9	STARS	SIMPLY RED
10	CELEBRATE	INFIDELS
11	CHURCH OF YOUR HEART	ROXETTE
12	MAKE IT HAPPEN	MARIAH CAREY
13	MAKE YOU A BELIEVER	SASS JORDAN
14	I LOVE YOUR SMILE	SHANICE
15	TOO MUCH PASSION	THE SMITHEREENS
16	EVERYTHING CHANGES	KATHY TROCCOLI
17	NO REGRETS	TOM COCHRANE
18	WE GOT A LOVE THANG	CE CE PENISTON
19	MISSING YOU NOW	MICHAEL BOLTON
20	CAN'T CRY HARD ENOUGH	THE WILLIAMS BROTHERS

FLASH CKOI
ÉCOUTEZ SUR SEMAINE "YÉ TROP D'BONNE HEURE" DE 6 H À 9 H
Laurentide Rock



Germain Houde (Pierre le Vénérable) et Marie Laberge (Héloïse).

Sam the Record Man
LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

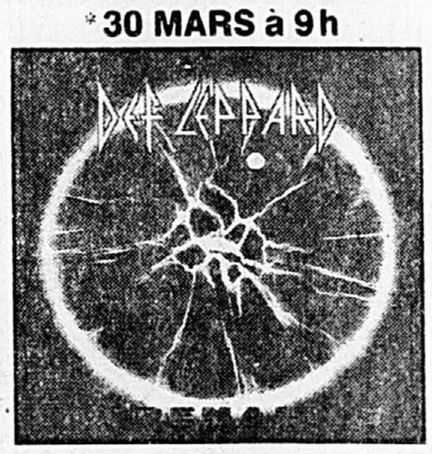


BRUCE SPRINGSTEEN
DEUX NOUVEAUX ALBUMS EN VENTE MARDI LE 31 MARS
CASSETTES À PRIX SPÉCIAL CH. CD CHEZ SAM SEULEMENT 10.99
MARDI SEULEMENT
INFO-LINE 521-8600 (9005) (9006)

"HUMAN TOUCH" et "LUCKY TOWN"
INFO-LINE 521-8600 (9007) (9008)
VOUS POURRIEZ GAGNER UN VOYAGE POUR VOIR
BRUCE SPRINGSTEEN EN SPECTACLE AU CANADA*
INCLUANT LE TRANSPORT ET L'HÔTEL POUR DEUX PERSONNES - DE PLUS LE (LA) GAGNANT(E) POURRA VOIR SA CRITIQUE DU SPECTACLE PUBLIÉE DANS LA GAZETTE
*VILLE À LA DISCRÉTION DE SONY MUSIQUE
Sony Musique
VENEZ REMPLIR UN COUPON CHEZ SAM CENTRE-VILLE - MARDI, LE 31 MARS SEULEMENT
Heures d'ouverture
Lun.-Mar.: 9h - 19h.
Mer.-Ven.: 9h - 21h
Samedi: 9h - 17h.
399 Ste-Catherine ouest (Métro P.D.A.)
UN DE CHAQUE PAR CLIENT, TANT QU'IL Y EN AURA
SAM'S HOTLINE: 521-8600 - SAMS
POS

INVESTISSEZ DANS DE BONNES ACTIONS
La Société canadienne de la Croix-Rouge
Division du Québec

Sam the Record Man
LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA
LE NOUVEAU
DISPONIBLE LE LUNDI *30 MARS à 9h



DEF LEPPARD
«ADRENALIZE»
comprend: «LET'S GET ROCKED»
CHEZ SAM SEULEMENT 7.99 ch. cass. 13.99 ch. D.C.
Les 300 premiers acheteurs de Def Leppard au magasin Sam du centre-ville recevront un foulard Def Leppard exclusif.
Cet item en vente au prix marqué OU MOINS chez tous les Sam The Record Man de Montréal jusqu'au 3 avril. UN PAR CLIENT.
Heures d'ouverture: Lundi et mardi de 9 h à 19 h. Mercredi à vendredi de 9 h à 21 h. Samedi de 9 h à 17 h. *Vérifier les heures d'ouverture de chaque magasin.
399, rue SAINTE-CATHERINE OUEST Métro P.D.A.
PLACE VERSAILLES / CARREFOUR ANGRIGNON (LaSALLE)
6382, rue SAINT-HUBERT / CENTRE COMMERCIAL BEACONSFIELD / CENTRE ROCKLAND
*Certains magasins Sam The Record Man pourraient annoncer à plus bas prix en raison de prix courants déjà réduits.

Cette semaine au Complexe Desjardins
L'INGÉNIOSITÉ MUSICALE
Pour tous ceux et celles qui s'intéressent à la musique, le Complexe Desjardins présentera, du 30 mars au 4 avril 1992, une exposition d'instruments de musique provenant de la collection de la Faculté de musique de l'Université de Montréal.
Exceptionnellement vue hors des murs de l'université, cette exposition regroupe une centaine d'instruments rares, ingénieux et inusités fabriqués par des peuples des quatre coins du monde.
Parmi les pièces exposées: un tambour à double membrane du Maghreb, une vièle andalouse, des crotales du Maroc, un bobre de l'océan Indien, un berimbau du Brésil, un jeu de languettes pincées du Gabon, une kora de l'Afrique.
De fabrication artisanale, conçus avec des matériaux insolites, tels que des ossements, des fruits séchés, des sabots de chèvres, des coquillages, des bouteilles d'aérosol, etc., ces instruments nous parlent des musiciens qui les utilisent.
L'ENTRÉE EST LIBRE.
BIENVENUE À TOUS!
RENSEIGNEMENTS:
(514) 281-1870 poste 255
COMPLEXE DESJARDINS
Ça vous change du simple magasinage.

ÉCOLES

COLLÈGE DAWSON
Centre de l'éducation aux adultes
PROGRAMME D'APPOINT: Cours le soir et la fin de semaine
ART et TECHNOLOGIES de la prise d'images
Photographie
Infographie
Vidéo
L'Institut de photographie Dawson
Téléphone (514) 933-0047
Télécopieur (514) 937-3832
Atwater accès direct
Nouveaux: Cours d'holographie, théorie et pratique.
Inscriptions en personne: les 31 mars et 1 avril de 12h à 19h
Par téléphone: du 31 mars au 3 avril de 13h à 19h
(Visa ou MasterCard
Les inscriptions tardives seront acceptées selon les disponibilités.
Brochure disponible sur demande.
30% de réduction sur les frais de scolarité pour personnes du 3ième âge pour la majeure partie des cours.
15% réduction sur les frais de scolarité pour les membres des clubs photo.
4001, ouest boul. de Maisonneuve
Suite 2G.2
Montréal, Québec H3Z 3G4

SUITE DE LA PAGE E6

qu'est-ce que tu fais: du heavy metal?...»

Un merveilleux complice

Autre chose encore: les déceptions de sa nouvelle carrière à la télé.

Et enfin: une très belle musique que lui a apportée l'ex-Beau Dommage Pierre Bertrand: «Finalement, elle n'est pas sur le disque. Mais il pourra se dire qu'elle a fait des p'tits: c'est la *môman* de toutes les autres!»

Et il y a eu la rencontre d'un merveilleux complice en François Cousineau.

Jean-Pierre Ferland avait travaillé avec Paul de Margerie, Frank Dervieux, Paul Baillargeon. Mais jamais avec Cousineau qu'il côtoyait pourtant depuis si longtemps. «Quelqu'un qui est en pleine possession de son talent, et qui sait se mettre au service de l'émotion et des textes.»

Et un peu plus! «Dans un disque, il y a l'auteur, le compositeur, mais aussi le *chanteur*. Pour moi, c'est ce qu'il y a de plus difficile. Il faut que je sente que les musiciens l'admirent. Et il faut que les orchestrateurs se méfient de mon *range*. Je suis toujours *poigné* avec des clefs qui ne sont pas pour moi.»

Pas avec François Cousineau, qui semble avoir aussi résolu un autre de ses vieux problèmes: *Un peu plus haut*, cette «vieille» chanson de 1969 qu'il reprend pour une nième fois parce qu'il ne l'avait jamais bien faite à son goût. «C'était en 68. Ça n'adonnait pas. François a eu l'idée de la faire en 4/4. Ç'a tout changé.»

«Gala» devenue «Dali» lorgne New York et Avignon

BRUNO DOSTIE

■ Printemps 1989. Place des Arts. Au terme d'un battage médiatique d'une rare ampleur au Québec, on crée *Gala*, une «comédie musicale» de Jean-Pierre Ferland et Paul Baillargeon. La critique l'assassine...

«Je ne voulais plus voir personne. J'ai décroché le téléphone, et je me suis enfermé chez nous pendant trois jours. Sans manger. Sans *boire* non plus. Mais je fumais comme une cheminée. Une chance que le gros des salles était vendu d'avance! Sans ça, je n'aurais plus rien. J'aurais été obligé de tout vendre.»

Mais Jean-Pierre Ferland et Paul Baillargeon n'avaient pas consacré cinq ans de leur vie à *Gala* pour la laisser mourir comme ça. Ils se sont donc remis à l'ouvrage, et ont repris l'ouvrage. En mettant toutefois le cap sur New York.

Et aujourd'hui, l'oeuvre qui est refaite, s'appelle *Dali*.

Ferland a écrit dix nouvelles chansons. Les liaisons ont été refaites. Et elle a été présentée deux fois à des investisseurs potentiels dans le cadre de «work shops» montés sur Broadway. «Tant qu'à la monter pour presque aussi cher *off-Broadway*, autant viser haut», explique Ferland. «Si on a la chance de retourner au *batte*, je veux qu'on *frappe*», ajoute Baillargeon.

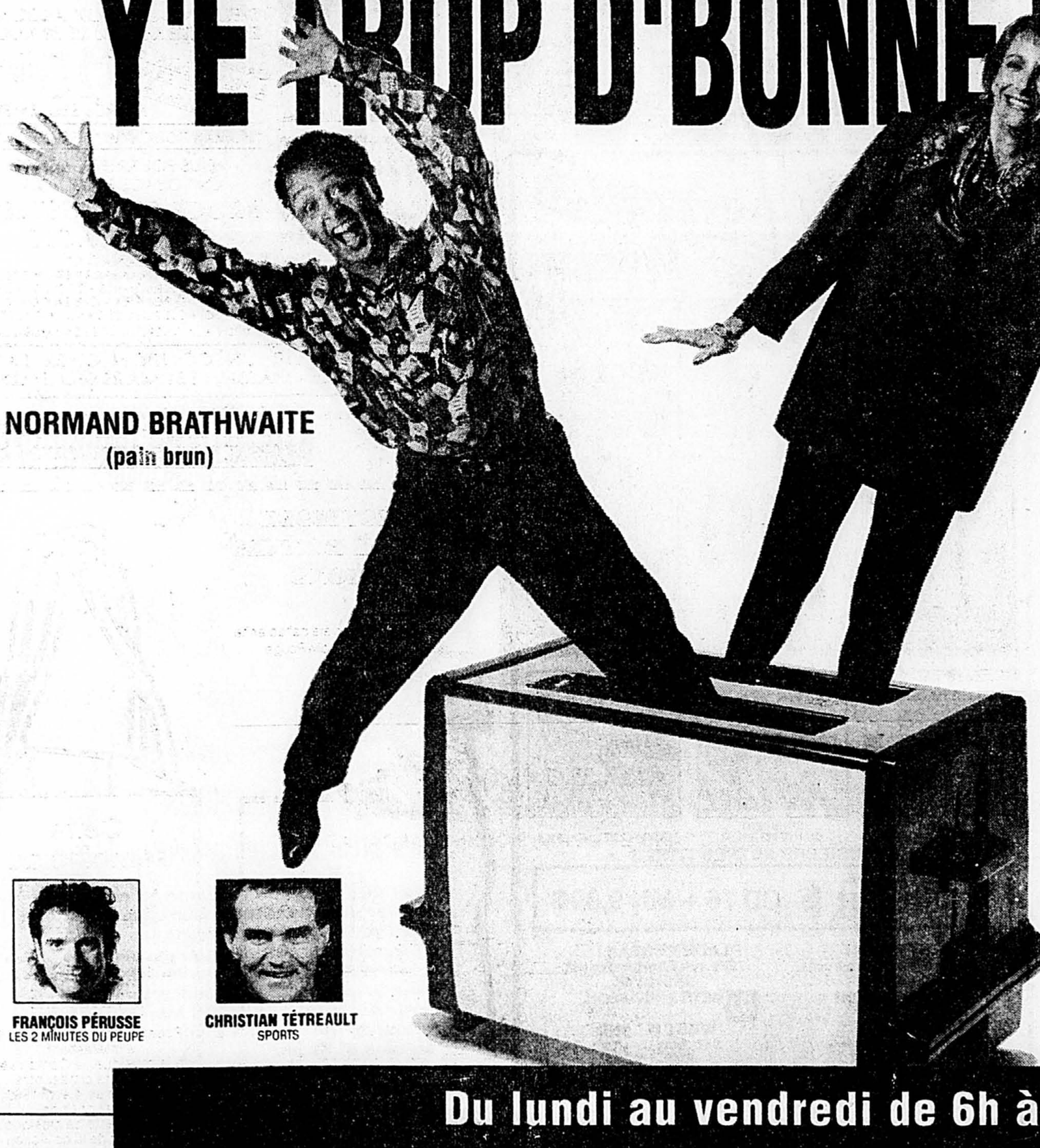
Et l'été 1992 de Jean-Pierre Ferland sera consacré à reprendre tout ça à partir du travail qui a été fait en anglais à New York, pour en refaire une nouvelle version française. Qu'il aimerait quant à lui aller présenter au Festival d'Avignon.

C'est Erik Blau qui a traduit le texte. Il avait déjà traduit les chansons de Brel, pour la revue *Jacques Brel Is Alive and Well and Living in Paris* qu'il a monté avec Mortimer Shuman (dont on apprenait récemment la mort).

Quant à Ferland, qui reconnait aujourd'hui que le vrai sujet était plus l'histoire de Dali que celle de sa muse Gala, et que la plus grosse erreur de la création, était d'avoir opté pour une bande musicale préenregistrée qui empêchait le *show* d'évoluer et de grandir de soir en soir, il dit en avoir au moins beaucoup appris sur la dramaturgie.

Commencez la journée du bon pied !

Y'É TROP D'BONNE HEURE ! ®



NORMAND BRATHWAITE
(pain brun)

JOANE PRINCE
(pain blanc)

CKOI 96,9 FM

FRANÇOIS PÉRUSSE
LES 2 MINUTES DU PEUPE

CHRISTIAN TÉTREAULT
SPORTS

GHISLAIN TASCHEREAU
(ALIAS BOB BINETTE)

PIERRE PASCAU
COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ

CLAUDE POIRIER
FAITS DIVERS

RÉJEAN TREMBLAY
COMMENTAIRES SPORTIFS

Communications Breton

Du lundi au vendredi de 6h à 9h

Votre soirée de télévision

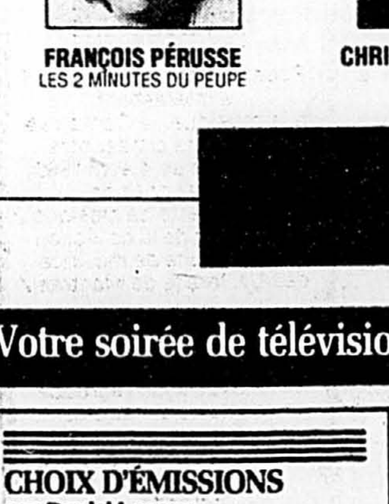
La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

19:00 2 9 12 — **Le show...**
...de l'École nationale de l'humour. Des anciens — Jean-Marc Parent, François Massicotte et Patrick Huard — se joignent aux élèves.

21:00 9 — **«That's Entertainment»**
Montage d'extraits de comédies musicales hollywoodiennes, avec Fred Astaire, Gene Kelly et Judy Garland. Pour les nostalgiques.

23:00 17 — **«Hannah et ses soeurs»**
De Woody Allen, avec lui-même, Mia Farrow et Barbara Hershey.



Patrick Huard

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / L'Envers de la médaille		Le Show de l'École nationale de l'humour		Hockey: le Canadien de Montréal vs les Penguins de Pittsburgh.					Téléjournal / Sports	Championnats de patinage artistique (23h05)	
3	Basketball (16h)	Basketball					Movie: "The Dream Team".				The News	The Honeymooners
5	News on 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Golden Girls	The Powers That Be	Empty Nest	Nurses	First Person with Maria Shriver		News on 5	Saturday Night Live
6	Saturday Report		World Figure Skating Championships		Hockey: le Canadien de Montréal vs les Penguins de Pittsburgh.						The National	City Beat (23h25)
7	Le TVA	La Vie en couleur	Top Musique		Ciné-extra: "Mais qui est Harry Crumb?"				Ad Lib		Le TVA	Lotto / Cinéma
8 t	Le TVA	La Vie en couleur	Top Musique		Ciné-extra: "Mais qui est Harry Crumb?"				Ad Lib		Le TVA	Lotto / Cinéma
8	Newsline	Missing Children	Siskel & Ebert. If We Picked The Winners.		Neon Rider		Counterstrike		The Torkelsons	Night Court	CTV Weekend News	Lotto / Nightline
8	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Who's The Boss?	Billy	Perfect Strangers	Growing Pains	The Commish		Eyewitness News	American Gladiators
9	Téléjournal / L'Envers de la médaille		Le Show de l'École nationale de l'humour		Hockey: le Canadien de Montréal vs les Penguins de Pittsburgh.					Téléjournal / Sports	Championnats de patinage artistique (23h05)	
10	Le TVA	La Vie en couleur	Top Musique		Ciné-extra: "Mais qui est Harry Crumb?"				Ad Lib		Le TVA	Lotto / Cinéma
12	Pulse	Hockey World	Stars Trek: The Next Generation		Neon Rider		Counterstrike		The Commish		CTV Weekend News	Pulse
13	Téléjournal / L'Envers de la médaille		Le Show de l'École nationale de l'humour		Hockey: le Canadien de Montréal vs les Penguins de Pittsburgh.					Téléjournal / Sports	Championnats de patinage artistique (23h05)	
17	Ordy	Omni Science	Le Clap	Médecine apprivoisée	Avec un grand A: l'Amour c'est pas assez.			Parler pour parler: la Schizophrénie.			Cinéma: "Hannah et ses soeurs".	
22	ABC News	WKRP in Cincinnati	Star Trek: The Next Generation.		Who's The Boss?	Billy	Perfect Strangers	Growing Pains	The Commish		WKRP in Cincinnati	Baywatch
24	Polka Dot Door	Voyager: The World of National Geographic.		The Senior Report	Movie: "Charly".				Conversations	Lottery / Hot Metal	Movie: "A Private Function" (23h15).	
33	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		The Magic of Bing Crosby		Movie: "That's Entertainment".				Doctor Who (23h15)	
35	La Roue chanceuse	Les Simpson	Elle écrit au meurtre		Cinéma: "Là où les pigeons vont mourir".				Le Grand Journal	Sports Plus	Bleu Nuit: "Les Plaisirs interdits".	
57	The McLaughlin Group	The Editors	Lonesome Pine Spl: Sylvie Bernard & Band.		Best of National Geographic		Robin Hood			Red Dwarf (22h45)		Let's Rock (23h45)
15	Le Tour du Québec	Francofolies de Mtl	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Thalassa		Le Monde est à vous			Ici l'Afrique: Valeurs africaines...		Le Divan
20	Musique Vidéo		Voxpop				ConcertPlus: Dire Straits Alchemy Live.		Musique Vidéo			
FC	The Book of Love (17h45)		Home Alone (19h15)				Awakenings				True Colors (23h15)	
RDS	● Monde champions	Sports 30	Ligue en questions	Baseball: les Blue Jays de Toronto vs les Orioles de Baltimore.						La Lutte WCW	Sports 30	Football
SE	Le Secret de la chambre claire (17h20)		Justice et amitié				Les Amaqueurs				Fenêtre sur Pacifique	

● Changement de dernière heure.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

VARIÉTÉS

THEATRE ST-DENIS (1594, St-Denis) - Merc., jeu. et ven., 20 h, Michel Rivard.

FORUM - Auj., 20 h, Harlem Globetrotters.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.) - Auj., 20 h, Richard Desjardins.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., 20 h 30, Pierre Flynn.

LE CLUB (4171, St-Denis) - Auj., dès 22 h, Yannick Rieu.

LA BRIQUE (32, Ste-Catherine o.) - Auj., 21 h 30, Voivod.

CAFE VOGUE (4216, St-Laurent) - Merc., 21 h, place aux poetes avec Anne-Marie Alonzo et Denise Desautels.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Groupes Ardea et Jigger.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj. et dem., 20 h, Alex Scnier et Jules Lavoie.

FOUFOUNES ELECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, le Rêve du Diable; dem., de 15 h a 22 h, tam tam de la Montagne; mar., 21 h, Rocktopus et Mr. Monster.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj. et dem., 22 h 30, Buonassissi-Deslauriers-Deschenes.

LE CIRQUE (2112, St-Denis) - Lun. et mar., 21 h, Frederic Alari, Charles Papasoff et Serge Soulier.

CAFE AMSTERDAM (1175, Ontario e.) - Auj., 20 h 30, Marie Manseau et Marc Dupuis.

CAFE THELEME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Ensemble Paul Johnston.

BISTRO A (4040, St-Laurent) - Auj., 21 h, Celine Delisle.

AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., dès 17 h 30, The Keep.

BALATTOU (4372, St-Laurent) - Merc., dès 22 h, Diblo Dibala et Matchatcha.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 18 h a 21 h 30, Trio Billy Georgette; de 21 h 30 a la fermeture, Trio de Charlie Biddle et Charles Ellison. Dem., de 18 h 30 a minuit, Trio de Bernard Primeau et Alan Penfold.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Auj., 20 h, Ava Papir; 22 h, Normand Baillargeon et Pierre Poissant. Dem., 21 h, spectacle St-Germain-des-Pres avec Philippe Noireaut. **THEATRE RIVIERA PALACE** (8820, St-Laurent) - «Auj., 19 h, 21 h 30, «Musicalement drole». Presentation des Productions D. & C.

AU P'TIT BAR (3451, St-Denis) - Auj., 21 h 30, Jacques Rochon.

COCK'N BULL PUB (1944, Ste-Catherine o.) - Dem., 20 h 30, The Jazz Knights Dixieland Band.

TERMINAL (1635, Ste-Catherine o.) - Auj., The Dysfunctions, Eulogy et Epitaph (video); dem., Alliance: des 21 h.

STATION 10 (2071, Ste-Catherine o.) - Auj., Fractured Mirror; dem., The Sonny Brothers: des 21 h.

JAILHOUSE ROCK CAFÉ (30, Mt-Royal o.) - Auj., Smash; dem., Eternel Metal Soul et Shatered: des 21 h.

LE VIEUX SAINT-GABRIEL (426, St-Gabriel) - «L'Etoffe et la dentelle» (souper-theatre). Ven., sam., des 19 h. (Bistro) - Auj., 21 h, Guillaume Richard.

FRANCOIS ET FILS (Complexe Desjardins, Bailaire 1) - Auj., dès 20 h, soiree rock'n' roll.

SOLMAR (111, St-Paul e.) - A compter de merc., 21 h, A. Rodrigues, CArlos et Jose Joao.

LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e.) - «Les aventures du Baron» (souper-spectacle): de 19 h 30 a minuit.

LA MAISON HANTEE (1037, Bleury) - «La maison hantee» (souper-spectacle): de 19 h 30 a minuit.

PUB O'TOOLE (1950, boul. de la Concorde e., Laval) - Lun., des 20 h, Joane Labelle et Francis Martin.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Ven., 20 h, Andre-Philippe Gagnon.

MUSIQUE

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Auj., 17 h, Gerald Wheeler, organiste. Merc., 12 h, Scott Bradford, organiste.

UNIVERSITÉ McGILL - Pollack Hall: auj., 19 h 30, «La Flute enchantée» (Mozart).

EGLISE ST-PIERRE-APÔTRE - Auj., 20 h, Ensemble vocal Arts-Québec et Orchestre des Concerts Arts-Québec. Dir. Marie-Claude Desloges. «Paukenmesse» (Haydn) et oeuvres de Milhaud et Du Caurroy.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE - Auj., 20 h; dem., 14 h, Atelier de Jeu scénique: «L'heure espagnole» et «L'enfant et les sortileges» (Ravel). Entree libre.

BASILIQUE-CATHÉDRALE DE MONTRÉAL - Dem., 14 h, Oratorio «Les Pionnieres», de Pierrette Champoux et Denis Pollatos.

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE - Dem., 15 h, Choeur de Saint-Laurent. Dir. Iwan Edwards. Henriette Schellenberg, soprano, Paula Rockwell, mezzo-soprano, Benjamin Butterfield, tenor et John Dodington, baryton. «Stabat Mater» (Dvorak).

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Lun., 20 h, Leontyne Price. Au piano: David Garvey. Oeuvres de Handel, Mozart, Marx, Strauss, Verdi, Poulenc, Berlioz, Duparc, Hahn et Hoiby. - Mar. et merc., 20 h, Orchestre Symphonique de Montreal. Dir. Charles Dutoit. James Thompson, trompettiste, et Gidon Kremer, violoniste. Concerto pour trompette (Buhr), Concerto pour violon no 4 (Paganini) et Symphonie no 3 «Ecossaise» (Mendelssohn). «Grands Concerts». - Ven., 20 h, Claudine Cote, soprano, Gordon Gietz, tenor, et Janine Lachance, pianiste. Extraits d'oeuvres de Verdi, Offenbach, Puccini et Donizetti. Concerts du vendredi.

ÉCOLE DE MUSIQUE VINCENT-D'INDY (Salle Marie-Stephane) - Merc., 12 h, Jill Rothberg, flutiste, et Viktorya Kasuto, pianiste. Oeuvres de Devienne, Gaubert, Debussy, Piazolla et Doppler. Jeu., 19 h 30, semi-finalistes du Prix d'expression musicale de l'école et Chorale Vincent-d'Indy. Dir. David Doane. Oeuvres de Handel et Friedman.

EGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION - Merc., 20 h, Genevieve Soly, organiste. Oeuvres de Paumann, Hofhaimer, Arauxo, Sweelinck et Schumann.

UNIVERSITE McGILL - Concerts gratuits - Pollack Hall: lun., 20 h, Choeur universitaire de McGill; mar., 17 h, musique de chambre; jeu., 18 h, Alcides Lanza, pianiste; ven., 20 h, Ensembles de l'Universite McGill et de l'Université de Montreal et Orchestre symphonique des Jeunes de Montreal. Anim.: Hélene Loiselle. - Redpath Hall: lun., 20 h, Studio de trombe et tuba; mar., 20 h, Quatuor a cordes Shadow; merc.et jeu., 20 h, musique de chambre; ven., 12 h 15, Dori Germain, organiste; 20 h, Groupe vocal de McGill.

«QUINZAINE DU VIOLONCELLE» et **«JOURNÉES DE LA MUSIQUE FRANCAISE»**: Voir annonces ailleurs dans ce cahier.

DANSE

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier e.) - Auj. et dem., 20 h 30, «Le Songe de la bete», de Florence Figols et «Burning Skin», de Roger Sinha. - Mar. et merc., 20 h 30, «Fallen AngelsLes anges disparus», de Paul Caskey, «L'intime infime», de Lina Malenfant, «Les oeufs rient noir», de Manon Oligny et «La langue a terre», de Marise Vachon et Nathalie Valiquette. Presentation de Danses en Chantier.

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - «Katabasis», de Linda Rabin. Avec Martin Bernier, Sarah Bild, Ginette Boutin, Maria Castello, Sophie Corriveau, Willam Douglas, Annik Hamel, Anne Le Beau, Manon Levac, Jacques Moisan, Jean-Pierre Mondor et Daniel Soulieres. Presentation de Danse-Cite: 20 h, sauf dim et lun. Jusqu'au 5 avril.

Les Arts du Maurier Ltée — Place des Arts

présentent aux 18 à 30 ans

UN PROGRAMME DE BOURSES DE PERFECTIONNEMENT EN ARTS DE LA SCÈNE

PLUS DE 25 000 $ EN BOURSES

1er prix - 5500 $ 2e prix - 3000 $
pour chacune des trois disciplines:
DANSE, MUSIQUE, THÉÂTRE

Date limite pour la réception des dossiers:
le 17 avril 1992

Certains critères d'admissibilité s'appliquent.
Pour obtenir le feuillet de renseignements, communiquez avec Madame Céline Asselin, Direction artistique,
Société de la Place des Arts de Montréal,
285-4256

CRÉATION DES MÉDAILLES DES PRIX DU QUÉBEC 1992
AVIS AUX ARTISTES

La période annuelle d'inscription au concours de création des médailles des Prix du Québec est actuellement en cours.

Les artistes professionnels en arts visuels, particulièrement les sculpteurs et les sculpteures, de même que les artisanes et artisans joailliers intéressés par la création d'une médaille en argent destinée à un lauréat des Prix du Québec sont invités à soumettre leur candidature. Pour ce faire, ils doivent envoyer leur curriculum vitae accompagné d'une vingtaine de diapositives ou de photographies d'oeuvres récentes.

Mode de sélection: un jury retiendra d'abord 14 artistes parmi les candidatures reçues. Ceux-ci auront à concevoir la maquette de 2 médailles selon un devis précis. Chaque artiste recevra 500 $ par maquette; 7 d'entre elles seront choisies pour être réalisées.

Les créateurs et les créatrices retenus recevront 5 000 $ pour la réalisation de 2 exemplaires de chaque médaille, l'une étant offerte au lauréat ou à la lauréate et l'autre remise au Musée du Québec pour sa collection d'art contemporain. Le travail devra être terminé au plus tard au début de septembre.

Inscription: jusqu'au 8 mai 1992, à l'adresse suivante:
Ministère des Affaires culturelles
Direction générale des arts, des lettres et des industries culturelles
Secrétariat des Prix du Québec
225, Grande Allée Est
Bloc B, 3e étage
Québec (Québec)
G1R 5G5
Tél.: (418) 644-7188
Pour renseignements: Andrée Ruel

Québec

DANS L'ÉLAN DU 350e ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

LE SOUPER-THÉÂTRE: L'ÉTOFFE ET LA DENTELLE

UN MARIAGE HISTORIQUE DE L'ART THÉÂTRAL ET GASTRONOMIQUE
À L'AUBERGE
LE VIEUX SAINT-GABRIEL
426, ST-GABRIEL
VIEUX-MONTRÉAL
RÉSERVATIONS
878-3561

LES PRODUCTIONS GILLES RICHARD INC.

TEXTE: JOSÉE PLOURDE • MUSIQUE: TOM RIVEST • MISE EN SCÈNE: ROBERT DAVIAU
AVEC: SYLVAIN CASTONGUAY, ALAIN DUCHESNEAU, MICHEL GRAVELINE, NATHALIE LUSSIER, CAROLE NADEAU

SONY CLASSICAL — Phantasmagoria — VIVARTE

AVE MARIS STELLA
CHANT GREGORIEN

BACH
MOTETS

BACH
SONATES POUR
VIOLA DE BAMBE

14,99 C.D.

MOZART
OUVERTURES

MOZART
DANSES ALLEMANDES

MOZART
TRIO-DIVERTIMENTO

SCHUBERT
QUINTETTE EN UT

SCHUBERT
SYMPHONIES NOS 5 & 6

ET PLUSIEURS AUTRES TITRES

DISQUE D'EXTRAITS VIVARTE ➧ **CD 76 + MN 9,99 $**

WESTMOUNT
5018, rue Sherbrooke ouest
488-2004
COIN CLAREMONT

CENTRE-VILLE
3416, av. du Parc (Bleury)
843-3342
COIN SHERBROOKE

PLACE VERSAILLES
7275, rue Sherbrooke est
355-1474
MÉTRO RADISSON

WEST ISLAND
940, boul. St-Jean
695-8803
LES COLONNADES POINTE-CLAIRE

QUANTITÉS LIMITÉES, VALIDE JUSQU'AU 11 AVRIL

17h30 PERFECTO
Le prêt-à-regarder de la mode.

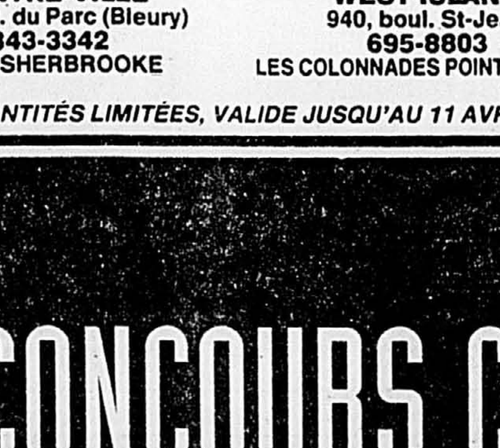
19h VoxPop
Vos demandes spéciales en vidéoclips.Cette semaine Cyndi Lauper et Michael Bolton.

21h ConcertPlus
Dire Straits Alchemy Live

Vous n'étiez pas au Forum le 13 mars dernier pour assister à leur spectacle... alors soyez aux premières loges devant votre téléviseur et assistez au concert mémorable de Dire Straits Alchemy Live. Enregistré en 1983, ce concert vous réserve des chansons telles que "Once Upon A Time In The West", "Private Investigations", "Sultans Of Swing".

La plus télé des télés • câble 20

AVEC UN CONCOURS COMME ÇA,
ON NE SAIT VRAIMENT PAS OÙ ÇA VA VOUS MENER !



AGENCE NICOLAS ALLEN

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Pierre ou la consolation», de Marie Laberge. Avec GErmain Houde, Nathalie Mallette et Silvy Grenier. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 9 mai.

THÉÂTRE JEAN DUCEPPE (Place des Arts) - Auj., 16 h 30, 21 h, «La Descente d'Orphée», mise en scène de François Barbeau avec Louise Marleau et Yves Desgagnés et plusieurs autres.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - Auj., 16 h;, 21 h, «Le Misanthrope», de Molière. Mise en scène de Olivier Reichenbach. Avec Paul Savoie, Geneviève Rioux, Alain Zouvi, Sophie Clément et Denis Mercier.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664,St-Denis) - Auj., 16 h et 21 h, «Le Médecin malgré lui et Les précieuses ridicules», de Molière. Mise en scène de Guillermo de Andrea.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - «Traces d'étoiles», de Cindy Lou Johnson. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène de Pierre Bernard. Avec Sylvie Drapeau et Luc Picard. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 11 avril.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3888, St-Denis) - Auj., 20 h, «Le Livre de Notes», spectacle poétique et musical, avec Nathalie Choquette, Élise Boucher, Guy Bacos et Mona Latif-Ghattas.

NCT - SALLE DENISE-PELLETIER - (4353, Ste-Catherine e.) - Mar., jeu. et ven., 20 h, «Iphigénie», de Jean Racine. Avec Nathalie Gascon, Robert Lalonde, Yves Soutière et Marthe Turgeon.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «Accidents de parcours», de Michel Monty. Avec Christian Bégin, Louise Deslières, Denis Houle, Anik Matern, Lucie Paul-Hus, Jean-Pierre Perusse, Brigitte Poupart, Luc Proulx, Paul-Antoine Taillefer et Benoit Vermeulen: 20 h 30. Jusqu'au 25 avril.

ESPACE GO (5066, Clark) - «Princetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans», de Normand Chaurette. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec René Gagnon, David La Haye, Robert Brouillette et André Robitaille: 20 h. Jusqu'au 11 avril.

René Gagnon, André Robitaille, David La Haye et Robert Brouillette dans *Provincetown Playhouse...*, de Normand Chaurette. À l'Espace Go, jusqu'au 11 avril.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario est) - Auj., 20 h 30; dem., 16 h, «D'après prochain épisode», de Hubert Aquin. Mise en scène de Marc Dunlay. Avec Éric Forget. À compter de jeu., 20 h 30, «La femme du poète», de Sylvie Lachance et Richard Ducharme. Avec Sylvie Couture, Alain Dessureault, Dominique Quesnel et Élie Karam.

THÉÂTRE DE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - «Musique pour Jeanne la folle», de Simon Fortin, Alain Bergeron, Carlos Fuentes. Avec Claire Gignac, Sylvain Bergeron, Nathalie Cloutier, Isabelle Marchand et Jean-Pierre Noiseux: 20 h 30; dim., 16 h. Jusqu'au 5 avril.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau) - «Les souliers vernis», de Léo Levesque. Mise en scène de Pierre-André Fournier. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 16 h, 20 h 30. Jusqu'au 12 avril.

THÉÂTRE LE CAVALIER DE LA SALLE (9199, Central) - Auj., 19 h; dem., 16 h, «Quelli della piccola Italia», de Mara Rantuco.

UQAM (Studio-théâtre Alfred-Laliberté, salle J-M400, 405, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, «Macbeth», d'Eugène Ionesco. Avec Philippe Boutin, George Cloutier, Paul Doucet, Tania Lafrance, Sylvain Lamy, Louis-Philippe Morin, Sophie Tessier et Sylvain Tremblay.

UQAM (Studio d'essai Claude-Gauvreau, salle J-2020, 405, Ste-Catherine e.) - Ven., 20 h, «La Grande Roue», de Vaclav Havel. Mise en scène de Marie Ouellet (lecture).

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DE LA VILLE DE MONTRÉAL (1210, Sherbrooke e.) - «Le silence des abîmes». Avec Nancy Gauthier, David Legris, Marie-Chantal Perron, Jean Petitclerc et Christiane Proulx: 20 h. Jusqu'au 25 avril.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) - «Rough Crossing», de Tom Stoppard. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., merc., 13 h. Jusqu'au 5 avril.

POUR ENFANTS

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Opéra fou». Mise en scène de Vladimir Ageev. Avec Annie Gagnon et Dominique Perreault. Sam., dim., 15 h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Dem., 13 h 30, «Une belle soirée à Ville-Marie». Présentation du Théâtre de la Source.

RECHERCHÉS
FIGURANTS • DANSEURS • AMUSEURS • PARTICIPANTS
pour
LA NUIT DE MONTRÉAL
un défilé carnavalesque conçu par Richard Blackburn et Michel Lemieux
les personnes intéressées doivent se présenter à l'école Cardinal Newman, 4835 Christophe-Colomb, Montréal,
le mardi 31 mars entre 17h et 20h ou
mercredi le 1er avril entre 17h et 20h

CAMP DE JOUR DES
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9H À 16H LUN. AU VEN. – JUILLET ET AOÛT
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694, ST-DENIS, MTL MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713, MONT-ROYAL EST, MTL MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

MÈRE MAIRE MER

Un son unique.
Des univers multiples.
Les questions de vos enfants à "275-ALLÔ"
Les acteurs de la scène politique au "MONTRÉAL-EXPRESS"
Les grands dossiers à "DIMANCHE MAGAZINE"
SRC RADIO
CBF 690 On en parle!

CFGL 105,7 PEUT VOUS MENER LOIN.
Où vous voulez, quand vous voulez, et comme vous voulez. Écrivez-nous* en 15 lignes «LE» voyage de vos rêves. Jusqu'à 10 000 $ pour le réaliser. Écoutez les textes qui seront lus sur nos ondes chaque jour. Votez pour le voyage gagnant!
Pour plus de détails, écoutez CFGL 105,7.
*LE CONCOURS QUI PEUT VOUS MENER LOIN, CFGL 105,7 . C.P. 1057, Succ. Duvernay, Laval, H7E 5B9
Règlements disponibles à CFGL
COGECO

Du vin

Le vin n'est pas différent d'un visage...

JACQUES BENOIT

Un même visage peut nous apparaître très différent, selon l'angle sous lequel on le regarde.

Il en va de même pour le vin...

Car il suffit de goûter à deux reprises le même vin, dans des circonstances différentes, et avec le palais préparé différemment, pour que notre perception en soit grandement modifiée!

Je viens d'en faire encore une fois l'expérience avec ce magnifique vin qu'est le ***Sassicaia 88***, d'Italie, et dont les 250 caisses allouées au Québec se sont vendues il y a deux semaines à la vitesse de l'éclair, malgré son prix (57,40 $, aux Maisons des vins, ce vin étant partout disparu des tablettes, sauf erreur).

Je l'ai goûté une première fois au restaurant — en public, donc —, après avoir mangé quelques hors-d'oeuvres et bu un verre de champagne.

Il m'est alors apparu bien concentré, mais tout en finesse, avec des tannins soyeux. Résultat, j'étais prêt à jurer que ce vin élaboré surtout avec du Cabernet-Sauvignon (85 p. cent environ) mais aussi du Cabernet franc, et aux tannins d'habitude bien solides, avait changé de style.

Piqué par la curiosité, je l'ai regoûté une deuxième fois. Mais,

ce jour-là, dans le calme, et la bouche intacte, c'est-à-dire avant d'avoir mangé quoi que ce soit.

Ce n'était plus le même vin, du moins... pas tout à fait!

À cette seconde dégustation, son style m'est apparu être resté à peu près le même, la seule modification perceptible étant les tannins qui, tout en demeurant bien fermes, ont gagné un peu en raffinement.

Pour le reste, disons qu'il s'agit d'un vin de couleur pourpre foncé et tirant un peu sur le grenat, au bouquet compact, profond, mais plutôt unidimensionnel pour l'instant (quoique, avec l'aération, plusieurs nuances apparaissent: melon, fumée, noix de coco), bien charnu et concentré en bouche, aux tannins à la fois opulents, nobles et fermes.

D'un équilibre parfait, le 1988 est sans aucun doute l'un des plus grands vins jamais produits par cette propriété réputée, et qui devrait atteindre son apogée dans dix à douze ans seulement, sinon dans quinze. (Comme bien des amateurs commencent à s'en rendre compte, soit dit en passant, le Sassicaia est un vin de grande garde, ainsi que le montre, par exemple, l'état du 1982 regoûté récemment, toujours bleuté, ferme et resté très jeune.)

J'ajouterai, enfin, pour boucler la boucle, que c'est la dégustation faite dans le calme et le silence, avant de manger, qui est de toute évidence la plus valable. Autrement dit, ses tannins m'étaient apparus soyeux (comme à d'autres dégustateurs, d'ailleurs) parce que la nourriture avait modifié la perception de mes papilles.

Quoi qu'il en soit, ceux qui en ont acheté peuvent se féliciter: ils ont fait une bonne affaire!

Trois portos de Graham's

Chose rare, la SAQ vient de recevoir, en même temps, trois portos d'un même producteur, Graham's.

Le meilleur des trois, et qui constitue à mon sens une aubaine, est le ***Graham's Malvedos 1988*** (31 $, aux Maisons des vins — MV). Splendide porto millésimé, il s'agit d'un vin à la robe à peu près opaque comme la nuit, au bouquet riche, très fin, et au fruité d'une ravissante pureté.

La bouche suit, avec des saveurs nettes, séduisantes, une très bonne concentration, mais surtout une texture très raffinée, ses tannins étant tendres, soyeux. Bref, il est du même style qu'était avant lui le 1986, mais en moins riche et moins serré, et en plus velouté.

Bon maintenant, cependant qu'il a tout le fruité de sa jeunesse, il lui faudra à mon sens encore sept à neuf ans pour arriver à son sommet.

Le même vin de Graham's — le Malvedos, qui est un vin élaboré théoriquement avec les vins de la seule propriété de Malvedos, d'où son nom — est aussi offert dans le moment dans le millésime ***1979*** (37,20 $, MV).

Très différent, celui-ci a une robe grenat de vin évolué, avec un bouquet de bonne ampleur, épicé, au fruité mariant des odeurs de petits fruits noirs et rouges. Bien charnu, souple, corsé sans qu'il soit puissant, c'est un vin de qualité, prêt à boire, bien qu'on puisse le conserver au moins trois ou quatre ans facilement. (Pour ceux qui connaissent cet autre vin, on peut ajouter qu'il est grosso modo du niveau du LBV Warre's 1979 qu'on trouve encore dans certaines succursales, et qui, rappelons-le, est en fait un vin du type porto millésimé, ou *vintage port*, plutôt qu'un «LBV», malgré son nom.)

Reste le ***Late Bottled Vintage Graham's 1985*** (17,10 $, MV), déjà épuisé aux entrepôts de la SAQ, mais qu'on voit aussi ça et là.

Grenat, passablement coloré, c'est, celui-là, un *late bottled vintage* de qualité, au bouquet peu complexe mais de bonne ampleur, corsé et passablement riche en bouche, à situer, dirais-je, au bas du tiers supérieur de l'échelle des portos de ce type!

Cosme Palacio 1988

Millésime après millésime, et

sans qu'il s'agisse jamais d'un vin exceptionnel, le ***Rioja Cosecha Cosme Palacio 88***, vendu dans les succursales ordinaires (SO, 12,73 $), reste une valeur sûre, bien que certains ne soient pas friands de ce type de vin.

Grenat et passablement coloré pour un Rioja, son bouquet, aux notes de terroir (comment décrire cela autrement?), rappelle un peu, mais en plus rustique et plus généreux, celui du Masia Bach, aussi d'Espagne. On y détecte donc des notes de cerises rouges, le vin étant bien boisé au nez et plutôt austère sur le plan olfactif.

Assez charnu en bouche, moyennement corsé, ses saveurs, bien fruitées, ont un petit quelque chose de sucré. Tannique sans l'être beaucoup, il gagnera de la complexité avec l'âge, si bien qu'on peut le mettre en cave pour deux ou trois ans sans problèmes.

Un Riesling et un Sauternes

Comme à peu près tous les vins, les prix des Riesling, d'Alsace, ont tendance à augmenter, le vin qui demeure au prix le plus sage étant le ***Riesling Cave d'Obernai 1989*** (11,24 $, SO).

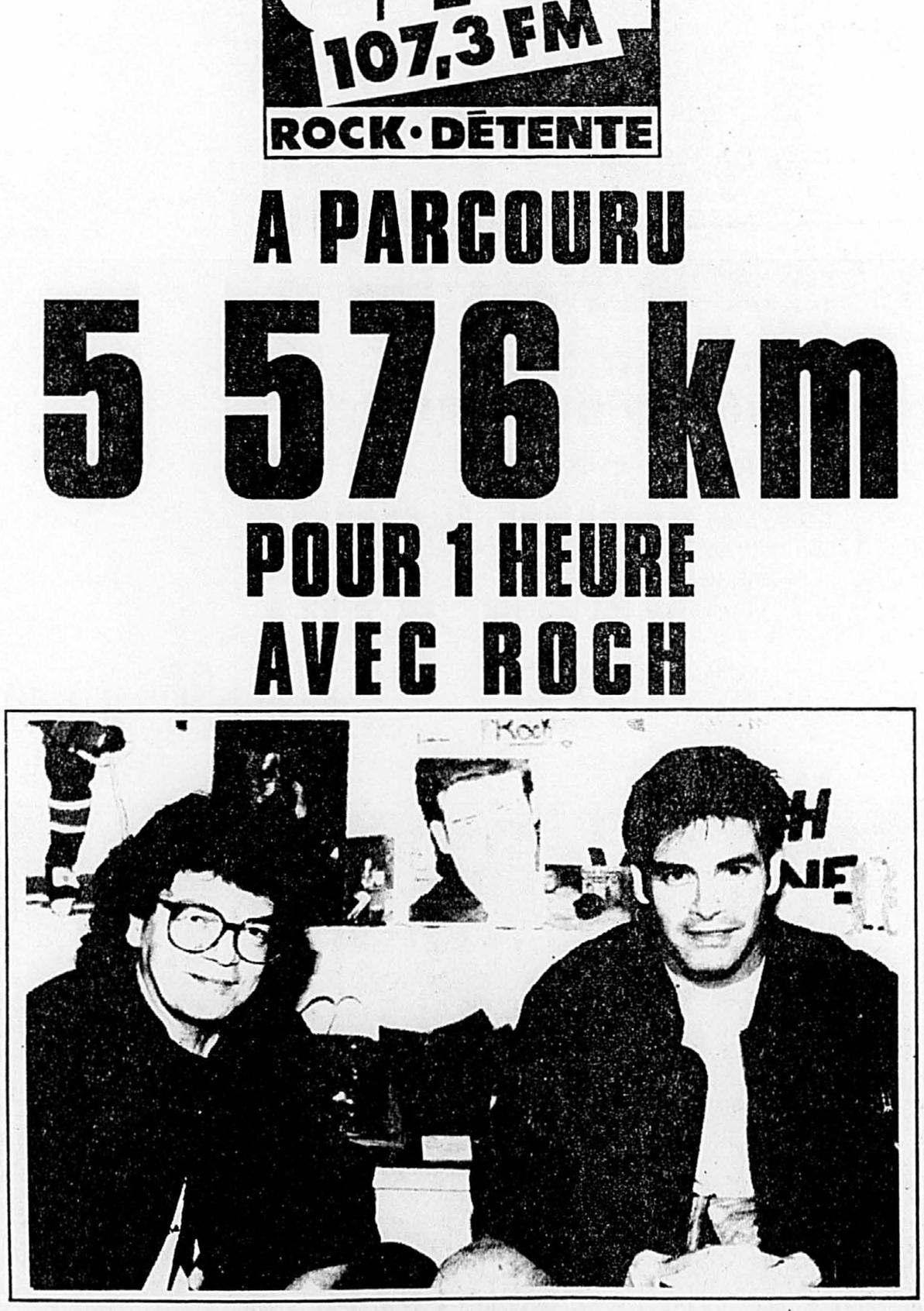
D'une couleur à légers reflets verdâtres qui fait penser aux Sancerres, son bouquet est intense, exubérant, avec même une note... de pétrole (certains disent: odeur de pipi de chat, ou de conifères). Moyennement corsé en bouche, ses saveurs sont bien affirmées, son acidité juste bien dosée, tout cela, et bien que ce ne soit pas le plus distingué des Rieslings, en faisant un vin blanc d'un très bon rapport qualité-prix.

Vous aimez les Sauternes? la récession... ne vous a pas affecté?

Il faut goûter en pareil cas le superbe ***Rieussec 1983*** (42,37 $ la demi-bouteille, MV), un vin arrivé à son apogée, d'une splendide couleur vieil or. Bien botrytisé, avec des notes de fruits confits (abricots, etc.), son bouquet explose, ses saveurs étant tout aussi insistantes et généreuses.

CITÉ 107,3 FM
ROCK·DÉTENTE

A PARCOURU
5 576 km
POUR 1 HEURE
AVEC ROCH



Daniel Guérard dans la loge de Roch Voisine **à Bruxelles.**

Ne ratez pas l'entrevue exclusive avec
ROCH VOISINE à Bruxelles en Belgique.

Demain à 10h avec Daniel Guérard

Programme de Star à CITÉ ROCK·DÉTENTE 107,3 FM
et à toutes les stations du RÉSEAU ROCK·DÉTENTE du Québec.

Suzanne a la sclérose en plaques et vient d'entrer à l'université. Tout semble aller pour le mieux. Mais qui sait ce qui l'attend!

Pour les dizaines de milliers de Canadiens atteints de sclérose en plaques, les moindres gestes ne se font plus sans peine.

Devenez bénévole. Faites un don. Ensemble, nous trouverons le moyen de contrer la sclérose en plaques.

AIDEZ-NOUS MAINTENANT!

Société canadienne de la
Sclérose en Plaques
279, rue Sherbrooke ouest, bureau 401
Montréal (Québec) H2X 1Y2

SERVICES • RECHERCHE • INFORMATION

ACTION SOCIALE • COLLECTES DE FONDS • BÉNÉVOLES

LE BRUNCH GOURMAND
...les dimanches
APPORTEZ CETTE ANNONCE AU MAÎTRE D'HÔTEL ET RECEVEZ UNE SURPRISE SOCIÉTÉ CAFÉ!
SOCIÉTÉ café
1415, rue de la Montagne
987-8168
HÔTEL VOGUE

Une belle cuisine dans un beau décor

FRANÇOISE KAYLER

LES CONTINENTS
RESTAURANT

On l'a baptisée *Les Continents*. Sans doute parce qu'elle loge à l'hôtel Inter-continental. Au premier abord, le nom de cette salle-à-manger n'a rien de particulièrement attirant. C'est cependant un nom que l'on retiendra et l'on pensera que c'est peut-être à cause de sa cuisine qu'elle a été baptisée comme cela. Une cuisine qui évoque ces continents par des saveurs qui ne sont pas celles d'ici. Mais qui n'est pas, pour cela, une cuisine typique de pays déterminés.

C'est une belle cuisine. Une cuisine simple au sens où elle choisit ses produits et les respecte, sans les masquer, en leur donnant parfois des accents qui peuvent étonner, mais qui ne détonnent pas.

La marinade de pétoncles propose ces fruits de mer, crus. Ceux qui n'aiment ni le ceviche, ni le sushi, ne devraient pas s'arrêter à l'image que le mot «cru» évoque.

Les pétoncles, petits, sont coupés en lamelles. D'un blanc laiteux, fondant, le fruit de mer a une saveur délicate, baignée dans le parfum que dégage l'huile de noix, dosée pour ne laisser qu'une trace. Un semis de minuscules morceaux de poivron rouge colore ces pétoncles disposés en couronne autour d'une salade de petites verdures, où l'on remarque une feuille de betterave, une autre de capucine, une pensée violette posée en signature.

L'assiette de saumon est aussi jolie, avec quelques oeufs de saumon dessinant une brindille fleurie, une crème de raifort, sans agressivité, moulée à la cuillère, quelques pointes de pain noir. L'huile et le poivre sont dosés à la demande. Toute la garniture est faite pour mettre la qualité remarquable du saumon en valeur... et permettre de boire du vin sans le dénaturer.

Rosé à la commande, rosé dans l'assiette, le magret de canard était présenté en belles tranches, bien coupées, ourlées de ce gras savoureux dont il ne faut pas se priver. (Ou, alors, il ne faut pas commander ce plat). Le plaisir de la dégustation vient du jeu des saveurs et des textures entre chair, gras et peau. La sauce, nerveuse et courte, faisait l'appoint.

Ce restaurant a une façon particulière de servir le poisson. Le soir autant que le midi, trois espèces sont proposées, selon les arrivages. Le choix de la cuisson est donné, celui des sauces aussi. La dorade venait de la Nouvelle-Zélande. La cuisson «façon cajun», enveloppait le poisson de noir et d'épices, mais n'enlevait pas les qualités de sa chair blanche, ferme et tendre à la fois qui se détachait en copeaux. Mangue, daikon et poivron rouge en relish rafraîchissaient l'effet des épices, en parfumant.

Les deux assiettes étaient garnies de la même façon, une garniture compliquée, amusante, mais dont le poisson pouvait se passer.

Les desserts sont aussi soignés que le sont les plats. Sur une assiette dessinée avec un trait de chocolat, la tulipe aux trois glaces (dont une remarquable aux raisins et au rhum) était pâle et délicate. Sur une coulée de chocolat noir imprimée de coeur couleur café, le gâteau aux noisettes portait le pastis comme un parfum.

Le décor élégant de l'ensemble de l'hôtel intègre, évidemment. Celui de la salle à manger. Elle est belle, et plus que cela. Plus qu'un physique, elle a une personnalité. Dans le fond, les boiseries et les fenêtres forment une rotonde. C'est la plus jolie partie de la salle. Et c'est malheureusement celle que l'on n'ouvre qu'en dernier.

Le service travaille en douceur. Il est aussi discret qu'efficace. De très bon conseil aussi, autant pour le choix des plats que pour celui des vins.

LES CONTINENTS
Hôtel Inter-continental
360 ouest, rue Saint-Antoine
987-9904

Marinade de pétoncles à l'huile de noix et son nid de verdures
Escalope de saumon de notre fumoir et sa crème de raifort acidulée
Magrets de canard au vinaigre de framboise
Dorade de la Baie des Coraux, façon Cajun,
Trio de glaces
Gâteau au Ricard et aux noisettes
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 75,25 $

Chronique *Croque-Midi*, le mardi, section Économie

Festival du Portugal en avril au Solmar CUISINE PORTUGAISE
DINER LUSOFONO de midi à 15 heures
SOUPER GALA AVEC VIN
FADOS ET DANSE 364 SOIRS!
111, rue Saint-Paul Est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

RESTAURANT Le Piémontais
Cuisine italienne et française
1145 A, rue De Bullion (angle R.-Lévesque)
861-8122
Fermé le dimanche

IL Boccalini
Cuisine gastronomique italienne
Menu "dîne-tôt"
de 11 h à 20 h 30 du lun. au ven.
Table d'hôte samedi de 15 h 30 à 23 h 30 à partir de 10,95 $
1480, rue de l'Église, Saint-Laurent
747-7809/747-1002 Fermé le dimanche
1735608-314

ADESSO
Le charme et la raison
Dîner d'affaires
Table d'hôte en soirée
Fermé le lundi.
Réservation: 383-4603
1999, boul. Henri-Bourassa Est
1725810-215

Restaurant aux chutes de Richelieu
fine cuisine italienne et française
Brunch tous les dimanches
Adultes 16,95
Enfants 12 ans et moins 9,50$
Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique
486, 1re Rue, Richelieu. Tél.: (514) 658-6689

Restaurant Casa Napoli
La vraie gastronomie italienne
Table d'hôte de 4 services tous les soirs
à partir de 16,95 $
10 % de rabais sur présentation de ce coupon.
Rés.: 274-4351
6728, boul. St-Laurent
Stationnement à l'arrière
Fermé le lundi.
P0000022-328

L'Medina
SPÉCIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
14 ans déjà LE NOUVEAU GMS EST ARRIVÉ
Du lundi au vendredi
BUFFET POUR LE LUNCH
Le soir, choix de 5 tables d'hôte
Quand c'est bon, y'a pas meilleur!
3464, rue St-Denis Ouvert tous les soirs de 17 h 30 à minuit.
lundi au vendredi de 11 h 30 à 14 h
Stationnement Tél.: 282-0359

Cuisine italienne recherchée
LA CAMPAGNOLA
OUVERT LE DIMANCHE
• Dîner d'affaires 12h à 18h.
• Table d'hôte exceptionnelle.
866-3234 - 1229, rue de la Montagne

LE ROMARIN
Semaine du Périgord Le canard en 6 services
Prix exceptionnel 22,50$
Du 24 mars au 5 avril.
FERMÉ LE LUNDI
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643

Restaurant La Petite Venise
GASTRONOMIE ITALIENNE
NOUVEAU: Les vendredis et samedis musiciens.
5134, HENRI-BOURASSA EST MONTRÉAL-NORD
Réservations: 321-7307

Restaurant cuisine française
faite par les patrons
TABLE D'HÔTE à partir de 8,95$
Le Gavroche
2098, rue Jean-Talon est (angle de Lorimier)
Tél.: 725-9077

Cuisine française
Venez souper en musique et en chansons.
311, rue St-Paul Est
Tél.: 866-6254
RESTAURANT À LA Catalogne
Tous les jours, table d'hôte à partir de 14,95 $
Déjeuner d'affaires du lundi au vendredi à partir de 6,95 $
"Tout le charme du Vieux-Montréal"
1734988-229

L'ÎLE DE FRANCE
PIANO BAR TOUS LES SOIRS
★★★
SOIRÉES DANSANTES
VENDREDI ET SAMEDI
801, de Maisonneuve Ouest
849-6331
Stationnement intérieur
PRIX DU MEILLEUR COMMERCE
1749948-328

La Goélette
8551, BOUL. SAINT-LAURENT
388-8393 (près boul. Crémazie)
Notre festin pour deux
toujours 49,99$/2
Table d'hôte à partir de 11,95$
7 jours sur 7
Salles privées pouvant accueillir de 15 à 100 pers.

RESTAURANT Papa Carlo
Cuisine fraîcheur du marché et de la marée
• Recettes régionales de France et d'Italie
• Repas d'affaires du lundi au vendredi
• Table d'hôte tous les soirs
Bienvenue aux groupes de 10 à 100 pers.
Le samedi, souper avec musique et danse.
Hommage aux coureurs des bois.
3 menus spéciaux: le chasseur, le pêcheur, le combiné chasse et pêche.
10 tables d'hôte de 6 services.
De 20$ à 30$, incluant Kir royal ou apéritif de votre choix.
220, boul. CRÉMAZIE Ouest
(Sortie St-Laurent du boul. Métropolitain)
388-9594

La Boîte à Lily
Amour, humour, chansons!...
La boîte à chansons intimiste... où l'on mange bien!
LE BISTRO D'AUTREFOIS
1229, ST-HUBERT Rés.: 842-2808
1877979-417

MAINTENANT OUVERT
Restaurant Beato
Fine Cuisine Italienne
• Repas pour gens d'affaires le midi
• Table d'hôte le soir • Piano-bar
Ouvert 7 jours par semaine
1446, rue Peel • 289-8696
1752996-328

Le Caveau
DEPUIS 43 ANS
La petite boîte où l'on mange bien
• Table des habitués midi et soir
• Salons privés
• Ouvert le dimanche dès 17 h
2063, rue Victoria, (Métro McGill)
Rés.: 844-1624

Restaurant Lanni
Fondé en 1960
Souper dansant du mercredi au dimanche avec José Maria, chanteur et pianiste.
Fine cuisine italienne de fruits de mer
Venez fêter avec nous notre 31e anniversaire
Spécial «2 pour 1»
sur notre table d'hôte (du dimanche au jeudi soir)
Souper-rencontre pour célibataires. Pour réservations demander Yves au:
323-4946
Souper dansant accompagné d'un pianiste
3132, rue Sherbrooke est
Tél.: 527-8313
Livraison gratuite dans l'est de Montréal

TOUS LES JOURS
FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ
1750$ par pers. (repas complet)
Petit salon de 6 à 20 personnes
Les Trois Lanternes
6218, rue Saint-Denis
Tél.: 276-9971
1647036-907

1729226-222
LA LUCARNE
rue Laurier
Le resto de cuisine française traditionnelle à prix abordable
"Les belles soirées"
20 % sur la nourriture le soir, sur présentation de ce coupon, le dimanche, le lundi, le mardi. (Valable en mars.)
1030, av. Laurier O. Outremont 279-7355

Les Îles britanniques au Beaver Club.
Le brunch. Typiquement anglo-saxon.
Accents exquis dans la plus pure tradition.
L'Italie au Montréalais. Un bistrot plein de soleil, une cuisine aux saveurs bien relevées.
Au Reine, les brunches du dimanche donnent le goût du voyage !
MONTRÉALAIS BISTROT BAR RESTAURANT 18,75$
BEAVER CLUB 22,75$
Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins.
Réservations : 861-3511
Brunches en Europe, un billet de saveurs
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

Restaurant La Renaudière
Fine cuisine française
PETITS SALONS
DÎNER D'AFFAIRES
Gastronomie
LAURÉAT: Grand Prix du Tourisme de Laval 1992
Premier prix Excellence 1991
CATÉGORIE MENU
Rés.: 622-7963
54, boul. Ste-Rose, Ste-Rose
Laval, Québec H7L 1K4

ALEXANDRE
TABLE D'HÔTE ET LAMBADA TANGO 92
Coquillettes y lumache ou Rillettes de canard
Consommé célestine
Carré d'agneau du Québec ou Saumon frais petits légumes ou Filet mignon pommes gaufrette
Terrine de marrons Poire au vin rouge 18,50$
Spectacle et danse inclus
1454, rue Peel — Tél.: 288-5105

Le Faber
RESTAURANT BAR
SOUPER DANSANT
Table d'hôte du soir à partir de 16,50 $
Michel Jacques, pianiste et chanteur
1752241-328
Tour de chant de M. Faber entre 20 h 30 et 21 h
Réservation: 282-1100
2067, rue Stanley, Montréal

11e Anniversaire
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Feuilleté de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médaillon de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Tournedos au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
11.11$
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 Fermé le lundi
Le Chambertin
Pointe-Claire
(Danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche

Une saine alimentation fait aussi partie de la prévention
Fondation québécoise du cancer
Montréal (514) 527-2194 Québec (418) 681-9989 Estrie (819) 822-2125
1-800-363-0063

Gargantua & Pantagruel NOUVEAU
Jusqu'au 30 avril du lundi au jeudi à compter de 17 h LA SUGGESTION DU CHEF
Incluant à volonté le panier de légumes et le comptoir charcuterie salade + choix de dessert à seulement 10,95 $
APPORTEZ VOTRE VIN
3873, St-Denis Rés.: 843-6317

DEPUIS 10 ANS
Mirada
SPÉCIALITÉS: Fruits de mer, grillades et pâtes
Atmosphère chaleureuse
FESTIVAL DU MOIS
Crevettes 9,95$
Steak au poivre 14,95$
Tournedos 14,95$
Langoustines 17,95$
SUPERSPÉCIAL
Assiette du Pacifique 7,95$
Pour un temps limité
3 salles disponibles pour toute occasion
RÉSERVATION: 255-5744
Situé à deux pas du Stade olympique
5222, boul. Sherbrooke E.

FESTIVAL DE LA PAELLA
Casa Galicia
Salle disponible pour LAS TAPAS
ENTRÉES AU CHOIX:
• Soupe de homard
• Fruits de mer gratinés
• Soupe à l'oignon
• Escargots à l'ail
• Moules à la Valenciana
• Salade du chef
• Coeurs de palmier vinaigrette
CHOIX DE PAELLAS:
• Paella aux fruits de mer et poulet 21,95$
• Paella aux fruits de mer et agneau 22,95$
• Paella aux fruits de mer et lapin 23,95$
• Paella aux crevettes géantes 24,95$
• Paella aux fruits de mer et homard 25,95$
• Paella maison 28,95$
• Paella végétarienne 16,95$
• Paella aux fruits de mer 19,95$
• Paella aux fruits de mer et langoustines 26,95$
Inclus: dessert, café ou thé.
• Saucisse espagnole grillée (Chourizo) 10,95$
• Croquettes de boeuf au vin rouge (Albondigas) 11,95$
• Pieuvre à la vinaigrette (Pulpo) 11,95$
• Calamares à la plancha 12,95$
• Crevettes à la plancha (Camarones) 14,95$
• Omelette espagnole 10,95$
• Croquettes de morue (Albondigas de bacalao) 11,95$
• Moules au choix (Mejillones) 11,95$
• Calamares à la Romana 12,95$
• Crevettes à l'ail (Camarones al ajillo) 14,95$
Servis avec riz et salade.
DU LUNDI AU VENDREDI DE 17 H A 23 H
Table d'hôte tous les soirs à partir de 20,95 $
HEURES D'OUVERTURE
Du lundi au vendredi, de 11 h 30 à 14 h 30 et de 17 h à minuit Le samedi et le dimanche, à compter de 17 h
La paella, la zarzuela et la sangria les meilleures en ville.
Toutes nos paellas sont faites avec du safran d'Espagne.
Salle de réception pour 80 personnes
Metro Sherbrooke
2087, rue Saint-Denis 843-6698

LE «COMBO» PARFAIT

PAUL HOUDE LE MATIN

DE 5h15 À 8h45

LE «RETOUR» AVEC MICHEL BEAUDRY

DE 15h00 À 17h45

CKAC 73 AM

LES NOUVELLES ... 15 MINUTES PLUS TÔT